

Conseils de révision

actualités d'avril 2001

"At the State Department we used to predict that if Israel's prime minister should announce that the world is flat, within 24 hours Congress would pass a resolution congratulating him on the discovery", Don Bergus, retired US diplomat

Mahmoud Tewfiq Helles came to the grave of his 13-year-old son, Mohammed, who was shot on Friday by Israeli troops during clashes with stone-throwing youths near the Netzarim settlement, a pocket of several hundred Jewish settlers in Gaza. "This is the feast of sacrifice, and we have sacrificed in this intifada," he said. "So many young people, our jobs, our lives. Everything is gone."
Boston Globe, 7 mars 2001.p. A01

First the Revisionists where not acknowledged, they simply did not exist. Then, they were laughed at and ridiculed. After that they were persecuted, beaten-up and jailed. Now, they are feared. -- MK

L'AAARGH est maintenant présente sur trois sites:

<http://aaargh-international.org>

<http://aaargh.vho.org/>

<http://www.abbc.com/aaargh/index.html>

LES QUATORZE MARIONNETTES DE KARAGÖZ

Adonis (Liban) -- Mahmoud **Darwich** (Palestine) -- Mohammed **Harbi** (Algérie) -- Jamel Eddine **Bencheikh** (Algérie) -- Mohamad **Berada** (Maroc) -- Dominique **Eddé** -- Elias **Khoury** -- Gérard **Khoury** -- Salah **Stétié** (Liban) -- Fayez **Mallas** -- Farouk **Mardam-Bey** (Syrie) -- Edward **Saïd** -- Khalida **Saïd** -- Elias **Sanbar** (Palestine).

Appel urgent de l'université de Bir Zeit, en Palestine

Le 10 mars 2001

Qu'on laisse notre peuple vivre!

Nous, cadres et employés de l'université Birzeit lançons un appel à nos collègues et amis du monde entier de nous aider à faire entendre notre message simple mais urgent : qu'on laisse notre peuple vivre! Nous ferons entendre ce message par des marches pacifiques de protestation contre les soldats et les chars israéliens qui nous empêchent de rejoindre notre université par la seule route accessible et qu'ils viennent de fermer. Les villages environnants coupés de leurs moyens d'existence, des soins médicaux, des écoles et des marchés sont également grandes. La seule réponse aux protestations ont été jusqu'ici des balles et des grenades lacrymogènes. Nous avons besoin de vous pour que notre message soit entendu par le monde entier.

La vague de violences contre les populations palestiniennes a atteint des proportions qu'elles n'avaient jamais eues auparavant. La stratégie israélienne de siège des villes et des villages par coupure des routes et le creusement de fossés s'accroît de manière telle que les besoins vitaux élémentaires des populations ne peuvent plus être satisfaits.

Cette stratégie a maintenant touché l'université de Birzeit, empêchant les enseignants et les élèves d'atteindre les salles de cours, les laboratoires et la vie universitaire.

Le 7 mars 2001, en pleine nuit, l'armée israélienne a détruit des portions de la seule route reliant l'université de Ramallah, creusant des tranchées et arrachant environ 400 m de macadam. Ces destructions touchant la seule route reliant la ville de Ramallah au village de Birzeit et 33 autres villages comptant environ 65 000 personnes a complètement perturbé la vie quotidienne. Aujourd'hui aucune voiture, ambulance ou transport alimentaire ne peut circuler entre Birzeit et les villages environnants. La plupart des zones d'habitation palestiniennes ont été fermées hermétiquement, sans aucune considération pour les lois et conventions internationales concernant les populations civiles, en particulier la 4e convention de Genève. Ces mesures répondent entièrement à la définition de crimes de guerre. Ces actions entrent parfaitement dans le cadre d'une stratégie à long terme qu'Israël applique à la fois à la Bande de Gaza et à la Cisjordanie. Cette stratégie a été appliquée par des gouvernements israéliens successifs, de Barak comme de Sharon, afin de mater toute la population et l'amener à accepter l'inacceptable.

Nous vous demandons d'AGIR MAINTENANT :

- 1/ Demandez un arrêt immédiat des mesures d'encerclement
- 2/ Demandez une protection internationale pour les populations de Palestine
- 3/ Exigez qu'Israël respecte les lois internationales

Université de Birzeit, PO Box 14, Birzeit, West Bank, Palestine
www.birzeit.edu Relations publiques: pr@birzeit.edu

UN BOULON DANS LE YAOURT

Dans le *Washington Post* du 1er mars, Richard Cohen déplore une décision prise par Bill Clinton juste avant son départ de la Maison Blanche: celle de la nomination au conseil d'administration de l'US Holocaust Memorial

Museum d'une Afro-Américaine, Maya Angelou. Cette dernière avait plus ou moins soutenu "l'antisémite" et "raciste" Farrakhan et avait participé à la fameuse marche de "un million de personnes" organisée par ce dernier. On sait que Farrakhan a pour habitude de parler de l'Holocauste en le qualifiant de "prétendu Holocauste" et des juifs en les traitant d'"imposteurs", et le journaliste ne comprend pas bien que M. Angelou, qui a, un jour, "prêté son nom et son prestige" à ce "raciste" fasse partie aujourd'hui du conseil d'administration de ce musée.

Blemishes on the Holocaust Museum, *Washington Post*, 1er mars 2001 Page A19
<<http://washingtonpost.com/ac2/wp-dyn/A6001-2001Feb28?language=printer>>

Cependant, l'un des aspects les plus embarrassants de ce dernier jour du clintonisme, pour les judéocrates américains, a été l'implication dans les demandes d'amnistie pour l'escroc international Marc Rich du directeur de ce fichu Zolocausse Mémorial Muzée, un rabbin comme de bien entendu, le Rav Irving "Yitz" Greenberg, qui a compromis le Muzée en écrivant sa requête **sur le papier à en-tête** dudit Muzée zolo. Déjà qu'ils avaient eu tant mal à se dégotter un directeur présentable, sioniste dans le sens du poil, et voilà t'y pas que c'est un pourri. Et maintenant des noires louches. Y a des gens que ça révulse. Nous, ça nous bidonne.

Voir "Marc Rich and the Jewish question", by Eliahu Salpeter, extrait de *Ha'arets* op-ed, 7 mars 2001
<http://www3.haaretz.co.il/eng/htmls/kat11_3.htm>

Les retombées de l'affaire Rich sont multiples. Dans la presse étatsunienne, les dégâts sont visibles aussi; voir la façon dont le magnat de la presse Conrad Black a traité l'éditorialiste Taki et les réactions de ce dernier. **Taki**

HELVÈTES À LA BOTTE

Les trois principaux fournisseurs suisses d'accès à internet ont reçu la visite de la police. Elle chassait, non pas le célèbre dahu, mais les pages Web hostiles à Israël, en particulier celles qui trouvaient exagérées les réclamations financières des rançonneurs professionnels. Les gestionnaires des sites mis en cause ont également reçu la visite des poulagas des quatre-cantons. L'offensive policière était orchestrée par Israël Samuel Althof, président d'un groupuscule appelé *Aktion Kinder des Holocaust* qui a bien précisé que le but était de chasser les pages qu'il appelle "néo-nazies". Il affirme qu'il a fallu six mois de travail pour traquer 754 pages qui critiquent Israël.

De: <finalconflict@dial.pipex.com>

Pour d'autres information, voir Michael Walsh sur <<http://www.ety.com/HRP>>

Parallèlement, si l'on peut dire, la police a fermé le site suisse catholique traditionnaliste <romandit.ch> qui avait le grand tort de critiquer la Gay Pride et l'avènement de l'homosexualité.

Nous pourrions tous, en manière de rétorsion, prendre un feutre et oblitérer la Suisse de toutes nos cartes.

JAMAIS

Revoir à la télé cette vieille girouette de Dominique Jamet vous met toujours un peu mal à l'aise, avec sa tête de méchant des séries B. Le 16 mars sur Paris Première, il a déclaré qu'en France il n'y avait que trois questions qui "faisaient problème". Il les a citées dans l'ordre:

- 1/ le négationnisme
- 2/ la pédophilie
- 3/ les vaches folles.

Ceci donnait aussitôt à penser qu'il était probablement négationniste, peut-être un peu pédophile mais sûrement vache folle.

L'ÉTALON DE TEL-AVIV

Shlomo Goren, ancien grand rabbin d'Israël le dit en tout simplicité: l'étalon du bien et du mal pour l'humanité tout entière, c'est le peuple d'Israël. Voilà. Il suffit de le savoir et tout ira bien. Voyez ce petit extrait de son dernier prêche: "The worldwide standard for measuring good and bad, progress and retreat, the highs and lows of mankind -- is the People of Israel. The way in which the nations of the world relate to us, on the one hand, and the ethical tensions within Am Yisrael itself, on the other, are the ways in which the world can measure whether it is progressing towards the ultimate goal, or whether it is in a stage of reversal." Tout ce que font les autres doit être rapporté à l'étalon de Am Yisrael, la mère-nation par excellence. Les antisémites, faudrait les inventer.

Yeshivat Beit El website <<http://yeshiva.org.il/>> website de l'école de la maison de dieu, tout simplement.

LA BUCHE ET LA VACHE

Nous recevons beaucoup de courriers qui s'accordent tous plus ou moins pour dire ceci:

To <aaarghinternational@hotmail.com>

Subject: Vache folle et fièvre diverses

Date: Fri, 23 Mar 2001 14:41:38 -0500

Dans le cas de la vache folle, les autorités françaises n'arrivent pas à se débarrasser de 500 000 tonnes de farines animales bien qu'ils disposent d'usines incinératrices hautement performantes. Délai 3 ans environ.

Dans le cas de la fièvre aphteuse aucune vache, porc ou mouton ne brûle tout seul alimenté par sa propre graisse pouvant en quantité supérieure à celle d'un détenu de camp de concentration.

Pour quelques centaines d'animaux des centaines de tonnes de charbon ou de bois sont nécessaire a leurs destruction. Les bucher sont ammenages le long de remblais ou a meme le sol. Aucune fosse apparemment.

Qui croire? La logique revisionniste ou celle des exterminationnistes. Devons nous continuer a croire sur parole la these des "camps de vacances" ou celle des camps de la mort. Ou ce trouve la verite entre les deux?

Nos enfants doivent apprendre le journal d' Anne Frank, apprendront ils celui de Lewin Meyer?

Je desire rester incognito. Merci

LIBÉRATION

En France et dans le monde entier, un des grands combats contemporains est de criminaliser l'antisémitisme en l'équiparant à l'antisémitisme, lui-même progressivement criminalisé depuis la fin du XIXe. Il y a dix-huit mois, la revue de vulgarisation *L'Histoire*, dans l'éditorial d'un numéro présentant le pauvre livre de la pauvre Igounet (Valérie, non-agrégée mais docteur en histoire de l'Ecole des sciences politiques: vérité historique ou vérité politique?), condamnait fermement le révisionnisme parce qu'il était en réalité un antisémitisme. Il est bien évident qu'à l'aaargh, nous sommes parfaitement d'accord: le révisionnisme est politique et son enjeu est l'abolition de l'état criminel d'Israël. De là à dire que nous sommes des antisémites, il n'y a évidemment qu'un pas mais entre le dire et le prouver, il reste un abîme.

Quant à assimiler antisémitisme et antisémitisme, il faut aussi le gros culot habituel aux organisations sionistes qui n'ont toujours pas réussi à désarmer leurs adversaires, sans doute parce qu'ils constituent la quasi-totalité des habitants de la planète. Même le *New York Times* -- qualifié de "journal aux mains des juifs" par Norman Finkelstein, Peter Novick ou Israël Shamir -- ardent défenseur du droit absolu d'Israël à faire n'importe quoi, est obligé d'en convenir: en publiant un article du Congrès central des rabbins des Etats-Unis et du Canada. Il rappelle qu'il existe une secte juive qui considère le sionisme comme une hérésie complète et refuse l'idée que "l'élection divine du peuple juif" pourrait se traduire par le don d'une "Terre sainte" matérielle, par exemple la Palestine. Pour ces gens-là le sionisme est un crime contre Dieu. Nous avons cet article en français et en anglais. C'est l'occasion de rappeler qu'il y a énormément de juifs (peut-être sont-ils la majorité) qui sont antisémites (sans pour autant appartenir à ce regroupement dit des "juifs de la Tora" qui compte cent cinquante communautés dans le monde) par principe et qui n'ont aucune confiance dans les organisations et les institutions sionistes. D'ailleurs, la plupart des juifs ne vivent pas en Israël... et la volonté des sionistes de faire croire que tout antisémitisme est antisémitisme et que donc tout juif est sioniste a pour premières victimes ces juifs qui, une fois de plus, sans qu'on leur demande leur avis, servent de caution à une politique criminelle qu'ils condamneraient exactement comme les non-juifs s'ils n'étaient, comme eux, interdits de parole. Mais un des effets de la guerre palestinienne actuelle est visiblement de faire sauter des verrous vieux de vingt ans: il redevient possible, ici et là, de critiquer Israël, même si les organisations idéologiques protestent et répandent leur propagande partout. Le livre de Finkelstein, les articles de Chamir, ceux que l'on publie un peu partout dans la presse anglaise, américaine ou canadienne, en sont l'expression. Un timide balbutiement s'est fait entendre au début du mois de mars en France: à la suite de la plainte portée contre le livre de Finkelstein par l'association "Avocats sans frontières", l'éditeur français a dû se défendre publiquement et il l'a fait dans *Libération*, où il a publié une tribune affirmant le droit de critiquer Israël... On peut toujours rêver et croire que c'est un signe avant-coureur.

MURDER INC.

Depuis le début de la seconde intifada, on nous parle régulièrement de la guerre mais les articles que vous soumettez l'aaargh sont très souvent d'origine anglo-saxonne. Ce n'est pas un hasard, en Angleterre, aux Etats-Unis, en Israël même, la situation actuelle fait l'objet d'un débat car, si, comme s'en plaignait très vigoureusement Robert Fisk il y a quelques mois, les organisations sionistes cherchent partout à empêcher la critique (rappelons aussi que la thèse de Finkelstein repose sur la justification de l'interdit critique par "L'Holocauste"), elles n'y réussissent pas partout, loin de là. Ce mois-ci nous vous proposons deux articles qui illustrent cet état de fait: l'organisation internationale de jeunesse chrétienne "Union chrétienne de jeunes gens" connue sous son nom anglais YMCA, et qui consiste en un ensemble d'associations nationales coiffées par une association mondiale dont le siège est à Genève, a envoyé, comme beaucoup d'autres, une commission d'enquête en Palestine. Cette commission a ensuite rendu un rapport sans équivoque dans sa condamnation d'Israël (on le trouve notamment sur le site Internet suisse de l'UCJG, <http://www.ymca.int/programs/Declarations/Palestine_Report_Nov2000.htm>). Nous n'avons pas traduit ce rapport d'une dizaine de pages, en revanche nous avons un article du *Jerusalem Post* du mois de février rapportant l'intervention des organisations sionistes américaines auprès des associations nationales pour qu'elles cessent de cotiser à l'organisation mondiale jusqu'à ce que le rapport soit retiré. C'est sans doute ce que ces gens-là appellent "la guerre d'image", qu'Israël aurait perdue depuis le mois d'octobre, défaite qui expliquerait pourquoi on raconte partout que l'armée israélienne tire sur des civils sans armes pour les tuer ou les rendre infirmes (nous vous avons parlé le mois dernier des réactions sionistes à cette guerre d'image, . Nous avons aussi un article du *Village Voice*, canard des intellectuels contestataires new-yorkais, aussi accablant que le rapport de l'YMCA: la rédaction de la revue a aussi envoyé des enquêteurs en Palestine et en Jordanie et, victime du "déficit d'image" dont les Palestiniens accablent les gentils Israéliens rescapés du génocide nazi, elle a jugé bon de publier ce texte accablant qui décrit les blessures infligées volontairement aux jeunes Palestiniens pour les rendre infirmes, c'est-à-dire stratégiquement, pour diminuer le nombre des combattants sans augmenter celui des victimes; il y a toutes les explications nécessaires sur les armes utilisées et les "justifications" avancées par l'armée israélienne. Curieusement, aucune organisation sioniste n'a protesté contre le *Village Voice*. Comme nous sommes très mauvaises langues, nous croyons que

c'est parce que l'YMCA est une organisation chrétienne et qu'en tant que telle on peut la traîner dans la boue, c'est particulièrement bien vu chez les juifs d'après l'écrivain israélien Chamir.

Nous avons ces deux textes en français et en anglais.

UN HOMME SANS QUALITÉS

Depuis quelques mois circulent sur Internet les articles de l'auteur Israël Chamir, Israélien d'origine russe, que nous avons utilisés plusieurs fois. Sa critique de la politique d'apartheid et d'occupation de l'Etat sioniste est si radicale et repose sur une analyse historique si logique qu'on se demande comment elle peut continuer à s'exprimer. En France, il y a longtemps que les organisations sionistes se seraient attaquées à lui et auraient ordonné son bannissement de tous les lieux publics, tout en le faisant condamner à des amendes ruineuses. Sa thèse est que les juifs sont un peuple originaire d'Europe centrale dont les relations avec la Palestine sont purement mythiques et dont l'Etat raciste n'a par conséquent aucune légitimité. Il affirme que le pays appartient aux Palestiniens, qui sont soit des chrétiens (depuis deux mille ans) soit des musulmans (plus récemment) et que l'Etat d'Israël les oblige à vivre dans des conditions bien pires que celles que faisaient aux juifs, par exemple, l'empire russe: ce sont les sionistes qui ont introduit dans le pays l'intolérance et la haine religieuse, le mépris d'autrui, la discrimination. Il dit aussi que rien n'arrêtera les Palestiniens dans la guerre actuelle parce qu'elle est légitime et juste. Il n'est pas révisionniste mais c'est un honnête homme et la lecture de ses articles nous réchauffe le coeur: il ne nous parle pas de la souffrance passée des juifs (qui est incontestable mais **passée**) mais de la souffrance **actuelle** des Palestiniens (qui est insupportable **parce qu'actuelle**).

Nous vous proposons ce mois-ci deux textes, une réponse à un journal canadien qui réclamait la fin de la guerre et une mise au point sur l'exploitation par la presse de la prétendue destruction du tombeau de Joseph, prétendu lieu saint juif, par les musulmans. Pour ce qui concerne la question religieuse en Palestine, il a écrit un autre texte que nous avons traduit déjà le mois dernier, *Les Fleurs de Galilée*, qui dénonce et condamne sans ménagements l'intolérance religieuse juive, dont il donne des preuves.

PAS CACHER LE PAS KASHER

Une grave question se pose pour les habitants de New-York: vont-ils, en appréciant les aptitudes du candidat Havesi au poste de maire de la ville, donner la préférence à sa parenté biologique (ses parents sont d'une famille de rabbins célèbres et des rescapés de la persécution nazie contre les juifs) et à son activité publique en faveur des associations juives (il a joué un rôle important dans l'extorsion de fonds aux banques suisses en menaçant d'organiser leur blocus) ou bien à sa parenté d'adoption (il a commis le crime de "l'intermariage" en épousant une catholique et leurs enfants n'ont pas subi les rites de passage juifs)? Il est bien entendu hors de question pour tous ces démocrates de se demander, au moment de voter, si le programme de ce candidat pour la ville de New York est meilleur que celui des autres et si quelque chose dans son activité antérieure indique qu'il a les qualités d'un maire. Un rabbin a pourtant cru devoir affirmer que les choses devraient se passer ainsi, mais tous les autres, y compris les spécialistes de "science politique", affirment que dans une élection, la question de l'identité est essentielle. Cette affaire d'exogamie a déjà joué un tour à la carrière de ce M. Hevesi: il a été exclu de la compétition pour la présidence d'une association juive parce que sa femme était catholique. Les malheureux habitants de New York ont le choix entre deux juifs et deux autres candidats dont l'appartenance religieuse n'est pas révélée par le magazine dont nous tirons l'information. Toujours d'après lui, les juifs choisiront entre les deux juifs... mais il ne dit pas si les autres "communautés" pratiquent la même cooptation tribale ou si c'est une exclusivité des quartiers juifs. Voici le mot de la fin de l'article: "Il est fier d'être juif, il adopte toujours le point de vue juif, il est lié aux associations juives, je pense que c'est l'essentiel", déclare le président d'une association juive qui finance largement la campagne. ("He's a proud Jew, he stands up for Jewish issues, he's identified with Jewish organizations, I think that should be that.")

Source: le magazine (juif) new-yorkais *The Forward*, 3 mars 2001, <<http://www.forward.com/issues/2001/01.03.16/news4.html>>

SPARTACUS: LE RETOUR

Une session de la Commission des droits de l'homme se tient actuellement avec pour objet, notamment, la préparation de la Conférence mondiale contre le racisme, convoquée début septembre à Durban en Afrique du Sud. On lit dans la presse étrangère comme dans la presse française que les choses se passent très mal mais ce qui est digne d'intérêt pour la presse étrangère est singulièrement omis par *Le Monde*, qui ne parle que des horribles violations des droits de l'homme dans d'horribles pays comme la Chine ou l'Iran. Au Canada, on est beaucoup plus explicite et on ne craint pas de dire en toutes lettres qu'une coalition de pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine s'est formée contre l'Europe et l'Amérique du Nord, sans oublier son fidèle allié Israël, pour réclamer la condamnation de ce dernier comme raciste ainsi que des réparations pour tous les dommages qui ont été infligés à l'Afrique par la traite des Noirs. Le Canada et les Etats-Unis, révoltés d'une telle insolence, exigent de leur côté que la Conférence examine le système des castes en Inde, qui attenterait beaucoup plus gravement aux droits de l'homme, et menacent de se retirer de toute l'affaire si les esclaves révoltés persistent dans leurs revendications. Les mauvaises langues se réjouissent de la réclamation financière africaine: enfin, les banques américaines vont pouvoir s'aligner sur les banques suisses et montrer leur immense humanité en satisfaisant immédiatement aux revendications des "rescapés nécessaires de l'holocauste". On est impatient de voir combien les quatorze millions de déportés réduits en esclavage (estimation du groupe africain de l'ONU) vont rapporter. Si l'on se fie à ce que les six petits millions de victimes juives ont coûté aux Allemands, ça va faire de quoi payer largement les millions du traitement du SIDA extorqués par les laboratoires américains aux Africains.

Nous ne sommes pas pour cette manie des réparations financières de dommages moraux mais il s'agit là d'une affaire différente: on pourrait proposer que la mondialisation se fasse sur des bases justes, c'est-à-dire en commençant par la restitution aux anciennes colonies de l'équilibre économique que l'Europe, suivie de ses émanations américano-océaniques, leur a volé pour garantir son hégémonie. On pourrait, par exemple, abolir toutes les dettes internationales, publiques **et privées**, de ces pays.

Nous avons un article du *National Post* (en français et en anglais) qui expose les discussions autour des revendications du Tiers Monde (la presse français étant totalement silencieuse sur cette affaire, il faut lire cet article exotique) ainsi qu'un article d'une Canadienne outrée de ces ignobles prétentions et surtout de ce qu'on pourrait considérer Israël comme raciste (et les Palestiniens comme des hommes)

HÉRÉDOSTALINIEN

L'ahuri des poubelles explique qu'il est "révolté", non pas parce que le spectacle des injustices de ce bas-monde l'incommoderait, mais parce qu'il a deux grand-pères. Les "halls d'usine" ont perdu un hérédo de grande valeur.

"D'autre part, Marianne me qualifie d'habitude de "staliniens" terme que je récuse. Aujourd'hui, je serais passé de l'autre côté de la barricade Gay-Lussac: me voici "soixante-huitard"! Je le récuse aussi. Ma révolte contre l'ordre établi vient de beaucoup plus loin: d'un grand-père anarchiste déserteur de 1917, d'un autre grand-père communiste, compagnon de Charles Tillon et opposé au pacte germano-soviétique. Habitué des halls d'usine dès 1966, à peine âgé de 17 ans, je me battais déjà contre les maîtres du moment. Je revendique donc le titre de "soixante-huitôt".

"Le racolage de *Marianne*", 6 mars 2001, sur <amnistia.net> *Contre quels "maîtres" se bat-il aujourd'hui ?*

ROCHER

Les éditions du Rocher ont fait savoir qu'elle succombaient aux pressions qui leur enjoignaient de retirer de leur programme de publication un livre d'un auteur communiste, M. Llabres, sur *La Dépêche du Midi*, le grand journal toulousain, au temps de l'Occupation, et le rôle de René Bousquet, râfleur du Vel d'Hiv et copain à Mitterrand. Le fils du propriétaire du journal de cette époque est un politicard bien connu, Jean-Michel Baylet (on prononce Baylet comme baïonnette), haute personnalité de parti radical de gauche. Ce Baylet, dont le livre donne à entendre que sa mère couchait avec Bousquet (on a bien le droit), a envoyé un avocat pour menacer les éditions du Rocher. Le maître chanteur, en l'occurrence, et le terme est assez choisi, fut maître Jean-Denis Bredin, très lié à la mitterrandie et à l'affaire Dreyfus. Mais ça ne suffisait pas. Alors, l'autre luminaire du parti radical "de gauche", Roger-Gérard Schwarzenberg, ministricule de la recherche pour figurer dans les futures coalitions "plurielles", envoya carrément un membre de son cabinet pour menacer de faire péter le Rocher, qui a jeté l'éponge. Aux dernières nouvelles, notre excellent confrère Claude Durand a décidé d'accueillir le livre chez Fayard.

On voit bien les moeurs du jobobinar: Shwarzie est là pour les basses oeuvres. Il menace un éditeur pour rendre service à son copain radsoc. Il envoie quelqu'un de son harem à la tête du CNRS pour exécuter Thion en place de Grève. Il y a tellement d'affaires au séraïl que tous les membres du cabinet de Schwarzie n'y suffiront pas. Il va falloir passer des petites annonces dans *Libé*.

L'ÉPURATION DES MORTS

La puissante organisation mondiale des ingénieurs de l'électricité et de l'électronique (Institute of Electrical and Electronics Engineers --IEEE), a donné son prix à un ingénieur allemand nommé Erwin Marx (1893-1980) qui s'est beaucoup consacré, vers 1933-34, à la politique d'enfouissement des lignes électriques, ce qui n'a pas peu contribué ensuite à l'effort de guerre allemand. On en trouve les détails dans une biographie de Marx procurée par le Dr. Helmut Maier, publiée à Stuttgart en 1993 (en allemand) ISBN 3-928186-11-6. Or ce Marx (peut-être lui aussi d'origine juive) se révèle avoir été un ardent partisan de Hitler. Il a adhéré au parti en 1937.

Soumise aussitôt au bombardement rituel des Gardiens-cohen du Temple, cette organisation IEEE a refusé de révoquer son prix sous le fallacieux prétexte qu'il aurait fallu démontrer que ce Marx s'était personnellement rendu coupable de crimes de guerre ou qu'il avait lui-même tué des gens. Les censeurs se sont étranglés d'indignation devant cette insolence des électriciens.

La chasse à l'ingénieur électrique est donc ouverte. Tous les moyens du chantage et de la diffamation vont être mis en oeuvre. Ça va barder dans les transfos s'ils font de la résistance.

Voir:

<<http://ktechw3.ktech.com/~ppps/PulsedPower/PulsedPower.html>>

JEUNESSE PRINTANIÈRE

Certains journaux avaient fait mine de s'offusquer quand, dans une attaque contre Jospin, S. Thion avait traité Ehoud Barak d'assassin patenté. Le vendredi 16 mars, France 3 a présenté, à 0 h. 15 un documentaire, datant de quelques années, "La liste Golda", encensant l'effroyable Golda Meir, premier ministre d'Israël, qui avait donné pour tâche à ses services d'assassiner tous les Palestiniens qui avaient pris part à la prise d'otage au village olympique de Munich. On a eu droit à la petite histoire d'Ehoud Barak, racontée par lui-même avec complaisance et 1991; avant d'être infiltré à Beyrouth pour aller commettre des meurtres, il a été déguisé en femme afin de passer pour l'épouse d'un de ses collègues tueurs nommé Betzer. Au cours de cette opération baptisée "jeunesse printanière", qui a fait une cinquantaine de morts chez les Palestiniens, Barak a personnellement participé à l'assassinat nocturne de Kamal Adwan, Youssef al Nadjar et Kamal Nasser. Il racontait ça avec un fin sourire. Y a pas de doute, il était très content de lui-même.

Jospin a dû sentir cette belle nature de travelo gore et ça lui a donné la gaule. Faudrait pas croire qu'on arrive au pouvoir sans ressentir des émotions.

L'AIRE DU TEMPS

Samedi 16 décembre, "Tout le monde en parle", France 2

"Pierre Arditi [le comédien socialo] a des goûts littéraires surprenants. Il avoue vouer une passion quasi exclusive à Robert Brasillach: "Je l'ai découvert sur le tard, et je dois dire que j'ai eu tort. C'est un manque de culture de ma part. [...] Je voudrais être le chantre de cette parole qu'on a tendance à éteindre. L'antisémitisme ne me choque plus. C'est dans l'aire du temps, alors pourquoi pas ?" Même s'il s'agit d'une "interview mensonge", ça fait quand même bizarre à entendre."

Minute, mercredi 20 décembre 2000, No1981-1982, p. 15, rubrique "La Télé les rend fous".

LES GRANDES PANURGIES LYONNAISES (3)

Lyon: silence, on brûle!

On sait où trouver les coupables de l'incendie criminel de la Bibliothèque interuniversitaire de Lyon. Dans la nuit du 11 au 12 juin 1999, un violent incendie ravage la bibliothèque interuniversitaire de Lyon. Il détruit 300.000 ouvrages sur 450.000. En particulier -- ce point vaut d'être noté -- des **thèses**, par dizaines de milliers, sont parties en fumée. Sur le moment, l'incendie est décrit comme accidentel. En France comme à l'étranger il suscite une vive émotion. Les présidents des deux universités, Bruno Gelas pour l'Université Lumière (ou Lyon-II) et Gilles Guyot pour l'Université Jean-Moulin (ou Lyon-III) multiplient les déclarations sur la catastrophe.

Du silence gêné...

Coup de théâtre! Le 22 juillet 1999, la presse annonce que le parquet de Lyon a ouvert une information contre X pour destruction volontaire par incendie. Le jeune juge Stéphane Noël est chargé de l'instruction. Il saisit la brigade criminelle de la SRPJ de Lyon. La nouvelle devrait provoquer l'indignation et un flot de commentaires. De Paris à Lyon, du premier ministre et du ministre de l'Education nationale jusqu'aux instances locales, tout le haut personnel politique, administratif ou universitaire devrait normalement réagir dans les termes les plus vifs contre cet acte criminel et contre ses auteurs. Or, les journalistes lyonnais en feront la remarque, c'est **le silence général, la gêne palpable, le refus de commenter**.

Un an plus tard, en juillet 2000, on apprend par une indiscretion que l'enquête a progressé. Elle a établi que la localisation du premier feu, le mode de propagation de l'incendie et, enfin, des traces d'une espèce d'hydrocarbures absente des produits utilisés dans les deux universités ont confirmé l'emploi d'un **accélérant**. Seul Bruno Gelas lèvera un court instant un coin de voile sur cette découverte.

...au silence délibéré

Le silence se fait alors encore plus pesant. A telle enseigne qu'aujourd'hui la population lyonnaise, dans son ensemble, semble avoir oublié que Lyon, en juin 1999, a connu l'un des plus formidables incendies criminels de son histoire. On est en droit de s'interroger. Pourquoi ce silence, aujourd'hui, du ministre Jack Lang? Pourquoi ce mutisme de Lyon-II et de Lyon-III? Pourquoi cette indifférence des autorités politiques locales, que celles-ci appartiennent à la majorité ou à l'opposition? Pourquoi Raymond Barre s'est-il tu? Pourquoi laisse-t-on le juge d'instruction Stéphane Noël et le SRPJ opérer comme au temps du cabinet noir? Pourquoi les journalistes évitent-ils de mener une enquête, soit sur commande d'une autorité médiatique, soit de leur propre initiative?

On sait, qu'ils agissent! La raison de ce silence et de cette démission est évidente. Les coupables sont à rechercher du côté des enragés qui, surtout à partir de janvier 1999, ont orchestré contre Lyon-II et Lyon-III une stridente campagne de haine, de diffamation et de délation. Ils appartiennent à la frange des justiciers qui ont accusé la Bibliothèque interuniversitaire de détenir des **thèses ou des écrits révisionnistes**, dont ceux de Jean Plantin. Ces zélotes s'agitent dans des officines -- subventionnées -- qui, tour à tour ou en même temps, ont pris pour cibles les professeurs Bruno Gelas, Gilles Guyot, Yves Lequin, Régis Ladous, Bernard Comte, Jean-Paul Allard (voir *Rivarol* du 2 mars), et d'autres encore, après la destruction par leurs prédécesseurs des carrières de Robert Faurisson, de Pierre Zind, de Bernard Notin et d'autres universitaires révisionnistes. On remarquera que, pour ces vengeurs, tout est prétexte à manifestations, perturbations, déclarations enflammées et clameurs d'indignation, tout, sauf, précisément, un formidable incendie criminel qu'ils avaient déploré quand il paraissait accidentel et sur lequel ils se taisent obstinément depuis qu'il s'est révélé être de nature criminelle. Quand cessera ce silence complice? Quand les média ouvriront-ils une enquête sur l'incendie criminel et la recherche de ses auteurs? Quand les autorités politiques, administratives et judiciaires ainsi que des candidats aux actuelles élections municipales et cantonales assumeront-ils, enfin, leurs responsabilités?

Roland Bocage

Rivarol, 9 mars 2001, p. 5. *Peu après la sortie de cet article, un flic lyonnais, en charge du dossier, a téléphoné à Rivarol pour se renseigner. L'article, dit-il, contient des informations qu'il ne possédait pas... La maison pouloga roupille. Mais lit les journaux pour se tenir au jus. Ganimard n'est pas loin. Quand à l'ectoplasme transparent qui vient d'entrer à la mairie de Lyon, Collomb, il a aussitôt, avant même de poser ses fesses sur la moleskine, réclamé qu'on roue Allard.*

A propos de Lyon, on relève cet entrefilet dans Rivarol du 30 mars 2001, p. 4

Harcèlement démocratique

Nous avons ici à plusieurs reprises (*Rivarol*, des 22 déc. et 2 mars) évoqué la campagne hystérique menée par l'UEJF et l'Unef-ID à Lyon-III pour obtenir sous prétexte de négationnisme l'éviction de Jean-Paul Allard, alors que ce professeur de germanique ancien n'a pas une fois évoqué le révisionnisme en cours, ainsi que l'attestent d'ailleurs les enquêtes administratives. Cette frénésie ("La chasse à Jean-Paul Allard est ouverte", titrait cyniquement, le 1er mars, le correspondant lyonnais d'*Actualité juive*) a fini par payer: le 17 mars, l'universitaire était hospitalisé en urgence pour un accident vasculaire cérébral et il lui faudra subir une longue rééducation pour recouvrer un usage normal de la parole. A l'heure où les syndicats mobilisent contre le harcèlement professionnel, s'en trouvera-t-il un seul pour défendre le Pr Allard? Il est vrai que, dans son cas, il s'agit de "democratic harassment", auquel tout est permis.

Et puis, justement, sur ce sujet, on attendait la déclaration de Jacklang, qui n'est plus de Blois. Il avait promis qu'il allait prendre des sanctions pour calmer les joyeux pantoufleurs qui occupaient un coin de Lyon-III. Et puis rien, peau de balle. Il les a roulés dans la farine animale. Il a été se faire battre ailleurs. Un pantoufleur ne fait pas le printemps.

HUMOUR LYONNAIS

(C'est comme un pardessus en peau de yak, c'est lourdingue mais ça tient chaud.)

"Les négationnistes n'ont jamais existé" Une version contestée par les révisionnistes

Dans un discours prononcé hier devant un parterre de professeurs de l'Université de Lyon II, Robert Faurisson a de nouveau provoqué l'émoi. Evoquant les récents déboires de deux directeurs de mémoire accusés d'avoir cautionné un mémoire anti-négationniste, le vieux maître de conférence a nié l'existence d'un quelconque mouvement, voire d'une pensée négationniste.

"Je l'affirme, les négationnistes n'ont jamais existé, et s'ils existent, n'ont d'aucune façon été victime de répression, de poursuites judiciaires ou d'indignation de la part des médias (...) Cette histoire de négationnisme a été montée de toutes pièces, il s'agit d'un complot, au même titre que la prétendue Shoah. "

Ce n'est pas la première fois que l'Université de Lyon II (et III) est le théâtre de graves dérives anti-négationnistes. En 1981 était créé l'Institut d'études anti-indo-européennes, où siégeaient de futurs membres de SOS Racisme et du magazine *Globe*. Plus tard, en 1985, Henri Roques soutient devant des universitaires une thèse mettant en doute les témoignages concernant l'existence de lieux de rencontres négationnistes. En 1990 Bernard Notin, maître de conférences à Lyon III, publie une diatribe contre les Indo-européens, où il met en doute l'existence du négationnisme. Pourtant, selon de nombreux observateurs, les négationnistes existent bel et bien, et ce depuis au moins 1945.

Interrogé à l'issue de la conférence, Robert Faurisson n'a pas souhaité s'exprimer: "Je ne vois pas de quoi vous voulez parler" a-t-il simplement déclaré, ajoutant ironiquement: "Voyez-vous, moi-même qui vous parle en ce moment, je n'existe pas. Alors les poursuites judiciaires, hein, ça m'est bien égal!" Une pirouette qui n'a rien d'étonnant, émanant du théoricien de l'anti-négationnisme. Effectivement, selon Faurisson, non seulement tout est dans tout, mais tout est également dans rien. Par conséquent, rien est dans tout. En revanche, et c'est une surprise, rien n'est pas dans rien.

Une philosophie qui ne convainc pas tout le monde. Les réactions ne se sont en effet pas faites attendre: les révisionnistes, dans un communiqué laconique, ont immédiatement fait savoir qu'ils contestaient les thèses de Faurisson.

Vous trouverez ça dans un canard qui s'appelle "l'examineur".

<http://www.examineur.com/num1/negation.htm>

Exact peut-être pas, mais mineur sans aucun doute...

LETTRE AUX SERVITEURS DE L'INFÂME

Madame, Monsieur,

Une fois de plus, on vous somme de ramper sous la férule de la nouvelle caste sacerdotale. Car il existe en France (en particulier) une race supérieure de bien pensants qui tue par mort civile, prison et ruine les lettrés désignés comme hérétiques. Que ce soit par obéissance à des ordres, par inculture ou par corruption, un personnel étatique nombreux exerce désormais la fonction de bourreau chargé de purifier la pensée ...

Depuis l'Empire romain, la terreur intellectuelle est toujours menée en référence à la «loi» de l'ancien testament. Le joug de la loi doit peser sur les blasphémateurs, les hérétiques et les idolâtres, qualificatifs que le nouveau clergé a remplacé par antisémites, fascistes, racistes. Ainsi, on cherche à vous convaincre que la généralisation de cette loi tyrannique est un progrès quand il s'agit d'une infamie grâce à laquelle des sectes religieuses tuent toute pensée. Depuis presque 2000 ans, la liste des victimes de la terreur intellectuelle orchestrée par le parti dévot est longue, tant du fait de l'église que du temple réformé, de la synagogue que de la mosquée et du bolchévisme...

Vous ne collaborerez plus à cette ignominie pour les raisons habituelles de tout honnête homme, et en particulier:

1 - Les législations religieuses Foyer (1972) - Gayssot (1990) etc. donnent le statut de race supérieure à des groupes privés: c'est un racisme institutionnel qui transforme les humains en un troupeau d'esclaves sommés d'annoncer les pensées pieuses qui conviennent à la race supérieure. Or l'esprit missionnaire qui se cache derrière ces lois n'a aucun respect pour l'autonomie des hommes, leurs pensées, sentiments et émotions. Seules les vérités révélées par la caste sacerdotale comptent. Cette législation est un crime contre les humains qui pensent. En acceptant de participer à l'entreprise de purification de la pensée, vous devenez le complice de ces criminels.

2 - Pour tout Européen, l'émulation est la condition de tout ce qui mérite notre admiration, et notre étude. L'accord de toutes les opinions est le rêve des hommes ignorants qui en outre veulent soumettre le monde au pouvoir des croyants. Cette guerre sainte, qu'il nous est demandé de mener, affaiblit l'Etat qui est conquis par toutes les puissances mieux organisées à travers le monde. La législation mosaïque, imposée à tous les européens, instaure une guerre partisane et fait de l'Etat un instrument de terreur au profit de la communauté des croyants. «Une foi, une loi, un Roi» affirmaient les réformés au XVIe siècle. L'Etat consistoire est-il votre idéal?

3 - La loi mosaïque transforme les magistrats en bourreaux. Si c'est un art de triompher de soi-disant mal-pensants par la terreur judiciaire, les bourreaux de la magistrature seraient les plus savants des docteurs. Que ne ferme-t-on les universités? A moins qu'il ne soit affirmé, comme Saint-Augustin s'appuyant sur la loi de l'ancien testament, que l'action contraignante du pouvoir civil dans l'établissement des nouvelles vérités révélées repose sur l'action du dehors vers le dedans. Mais quelle gnomonie que d'affirmer la supériorité de l'opinion de certains sur tous les autres!

4 - Il existe un lien entre la tyrannie dans l'ordre de la pensée et la corruption, en sorte que le soupçon de crapulerie pourrait aussi se porter sur vous.

-- Le dissident russe Alexandre Zinoviev rappelle que «les hommes cherchent d'autant plus à renaître officiellement meilleurs qu'ils deviennent pires dans la réalité.» Chacun sait à quel point la corruption règne aujourd'hui en France et dans l'ensemble de l'occident. S'auto-proclamer pur anti-révisionniste par exemple ne permettrait-il pas de camoufler toutes sortes de canailleries ?

-- Les lois de 1972, 1990... permettent des répressions de masse. Ce système a entraîné la création dans toute la société (et dans toute l'Europe) d'organisations spécialisées pour mener à bien ces répressions. C'est évidemment une force qui a tendance à échapper au contrôle. Elle finira par vous broyer si elle le juge utile ou si vous cessez de la servir. Le monopole de la répression intellectuelle permet à ces organisations de brutes de monnayer (de vendre) aussi leur «indulgence.» Il en était de même du temps de l'Eglise ou du parti bolchévique. Combien coûte cette protection d'un genre si particulier?.

Voilà pourquoi, Madame, Monsieur, vous revendiquerez la déconfessionnalisation de l'Etat et montrerez du courage en refusant d'être un tueur au service du parti de l'infâme. Car il est de votre devoir de protéger les lettrés contre les entreprises liberticides menées par une nouvelle caste sacerdotale dont nous connaissons tous, depuis des siècles, l'obscurantisme, la vanité et l'intolérance.

Echephron

LA JOSPUTAIN DE MICROSOFT

Contrefaçon: Microsoft souffle son texte à Jospin

Par Guillaume Bonjean

Chez Microsoft France, la lutte anti-piratage suppose une «influence auprès des pouvoirs publics» et une «action proactive sur la presse», si l'on en croit un mémo interne récupéré par nos confrères du *Register*.

Le magazine britannique publie une note, datée du 5mars, dans laquelle Guillaume Tostain, responsable de la cellule anti-piratage de MicrosoftFrance, fait le point sur l'action de son équipe à l'intention de ses homologues européens.

Une campagne clé en main

Son principal sujet de fierté: «la plus belle réalisation du semestre, l'engagement de Jospin au Milia». **Microsoft se vante ainsi d'avoir fourni «une campagne clé en main (...) au ministère de l'Industrie»,** campagne annoncée par Jospin et qui devrait culminer en automne par une série de spots publicitaires visant à affirmer l'engagement du gouvernement sur la question de la contrefaçon des contenus numériques.

Au ministère de l'Industrie, l'entourage de Christian Pierret nous affirme que l'initiative du gouvernement est le résultat des travaux du Comité national anti-contrefaçon (CNAC), une émanation du ministère. Ce groupe de travail (injoignable) présidé par la députée socialiste Brigitte Douay travaille -- c'est le cas de le dire -- «en étroite collaboration avec les secteurs concernés», selon les communiqués de presse du ministère.

Contacté par ZDNet France, Alain Ecuivillon, membre de la cellule anti-piratage française de Microsoft peste contre ce «piratage» des correspondances privées de sa société mais reconnaît les faits. Il estime même normal de «faire la promotion» des intérêts de Microsoft auprès des pouvoirs publics. Pour lui, le fait d'influencer les élus est «un moyen comme un autre» de défendre son entreprise. Tout va bien, donc.

L'action de Microsoft ne se limite évidemment pas à manipuler le gouvernement. Les entreprises aussi ont droit à un traitement de faveur. Afin de les inciter à mettre en conformité leur parc logiciel, Tostain recommande de ce côté «une pression progressive, soit deux lettres puis un contact téléphonique, avec un message de plus en plus directif, mais non agressif». Cela afin de préserver «la nouvelle image» de BSA (Business Software Alliance), le bras armé de Microsoft dans la lutte anti-piratage, critiqué par le passé pour ses méthodes plutôt musclées. Autre

point évoqué dans le mémo de Tostain: comment faire passer la pilule du Microsoft Product Activation (MPA) auprès «de la presse et du grand public». Il est vrai que convaincre le bon peuple qu'une technologie anti-piratage requérant l'identification téléphonique de chaque client lors de l'installation peut être bénéfique à tous n'aura rien d'une partie de plaisir... Heureusement, avec une petite «action proactive de BDDP Corporate [une des agences de relations publiques de Microsoft France, NDLR] sur la presse info et la presse éco», tout devrait là aussi aller beaucoup mieux.

Vos conclusions, monsieur Ecuillon? «Toutes ces informations sont plus ou moins connues, nous aurions juste préféré qu'elles soient présentées d'une autre manière».

ZDNet France 10 mars

http://www.zdnet.fr/cgi-bin/a_actu.pl?ID=18621&nl=zdsecurite

ON A LES GOEBBELS QU'ON MÉRITE

Holocaust deniers spread their lies in Middle East by Abraham Cooper and Harold Brackman

Veteran war reporter John Sack recently penned an Inside the Bunker account for *Esquire* magazine -- not of Adolf Hitler's last days, but of the lives of those who today deny that the Nazis ever intended to annihilate the Jews. Sack presents a sympathetic "insider's view" of a California convention of the Institute for Historical Review (IHR), the organized front for Holocaust revisionists who deny the reality of Hitler's Final Solution.

Sack's prose is satirical, but his serious purpose is to score the Jewish critics of Holocaust deniers. Though not denying the Holocaust, Sack dismisses the deniers as no more dangerous than devotees of flying-saucer cults. Pictured as harmless Germanophiles, they emerge through Sack's prose as heroic martyrs to the cause of free speech, allegedly under assault by organized Jews.

Perhaps Sack and the editors of *Esquire* don't take Holocaust denial seriously, but the rest of the world views matters differently. [*Rest of the world= we the Jews*]

Many countries are concerned about the resurgence of Nazism and have made it a crime to defame the memory of the dead. Americans may not agree with these laws on free-speech grounds, but we all can applaud last year's declaration of the Stockholm International Forum on the Holocaust, which encourages all European states to include the study of the Holocaust "in all its dimensions" in the curriculums of their schools. [*The result of Israel's arm-twisting politics*]

Unfortunately, however, too many in the mainstream Arab and Muslim worlds teach their children just the opposite: **that there was no Holocaust**. This is why the supposedly harmless IHR has, for the first time, scheduled a gathering in the Middle East: a conference March 31 through April 3 in Beirut titled, "Revisionism and Zionism." The event is coordinated by Jürgen Graf, a professional bigot who fled Switzerland in 1998 for Tehran after being sentenced by a Swiss court for denying the Holocaust.

A frightening fusion

From Tehran to Baghdad to Damascus to Gaza to Cairo, the Holocaust-denial ideology has been fused with "holy war" gospel by those dedicated to delegitimize the Jewish people and destroying the state of Israel. A few examples:

According to Palestinian intellectual Abdallah Horani, "instead of talking about the so-called Holocaust, (we) should have followed the doubts (about it) that are gaining momentum in the international arena and among leading European intellectuals."

Sheik Nafez Azzam of the "Palestinian Jihad" movement in Gaza insists that any "intention to teach the Holocaust in the Palestinian schools contradicts the natural order of the universe."

Columnist Anis Mansour, writing in Egypt's official Al-Ahram newspaper, says it should "become clear to the world that what happened to the Jews of Germany, Poland and Russia was justified."

Sustenance for haters

Such denial or dismissal of the Holocaust is devastating for the forces of moderation and reconciliation in the Middle East. [*Which ones ???*]

Haters are counting on society's collective lapsed memory to whitewash the crimes of the past and rehabilitate Hitler's legacy. Holocaust deniers,

whatever their nationality or religion, are trying to complete the work of SS storm troopers who, according to Holocaust survivor Primo Levi, taunted death-camp inmates: "However this war may end, we have won the war against you; none of you will be left to bear witness; but even if someone were to survive, the world will not believe him."

Today's hate merchants and Holocaust deniers believe that they can reinvent history. Our obligation is to reject their "big lies" because, as philosopher George Santayana warned, "Those who cannot remember the past are condemned to repeat it."

USA Today, 8 March 2001

LE CHAGRIN DU BELGE

Le 26 février, interviewé par une télévision néerlandaise, M. Roeland Raes, vice-président du Vlaams Blok (mouvement nationaliste flamand), manifestait ses doutes quant au nombre des victimes juives de la seconde guerre mondiale.

Ses propos soulevaient un véritable tollé dans les médias et la majorité du Vlaams Blok se désolidarisait de son vice-président en se prononçant contre ses déclarations; son président, Frank Van Hecke, allait jusqu'à qualifier les propos de R. Raes d'"imbécillités" sur la chaîne de télévision flamande.

Le 5 mars, le parti tenait son conseil et, sous la pression des députés Filip De Winter et Gerolf Annemans, R. Raes démissionnait de toutes les fonctions qu'il occupait au sein du parti; dans la foulée il démissionnait également de son poste de sénateur.

A noter qu'en 1995 R. Raes avait, comme tous les élus du Vlaams Blok de l'époque, voté la fameuse loi muselière belge Eerdekens-Mayeur.

Voir *The Guardian*, 9 March 2001, l'article de Andrew Osborn
<andrew.osborn@guardian.co.uk>

HYPOTAUPE

Un lieu mythique et problématique : La Vieille Taupe

A propos d'un glissement: Pour ceux de ma génération, la librairie "la Vieille Taupe" était le lieu, le seul lieu à Paris où nous pouvions trouver cette littérature marxiste anti-stalinienne. Voici quelques textes écrits par ceux qui participèrent à son histoire. Le fondateur et animateur, Pierre Guillaume dont on abordera la trajectoire plus loin, évoque ici (pdf) ce qui entoura la naissance et la vie de cette librairie. (origine du texte) A propos de ces mêmes événements voici des écrits théoriques intéressants même si peu digests, édités dans les années 80 par une (?) personne issue du "Mouvement communiste" dans la revue "La banquise". Il est remarquable qu'à aucun moment dans son texte P.G. ne fasse mention de ces personnes. A propos de cette revue, il faut se reporter à ce qu'en dit Serge Quadrupani

L'évolution de cette librairie et celle de son animateur vers des thèses révisionnistes nous ont laissé un goût amer dans la bouche. Il s'agira aussi de comprendre ce qui s'est passé. Pour cette recherche j'ai rassemblé des textes publiés sur le net à ce propos. Voici donc des explications de ce passage d'une position révolutionnaire radicale à la défense de Faurisson, initiateur de la remise en cause des chambres à gaz, au début des années 79/ 80. Ce qui nous intéresse ici, n'est pas de savoir s'il y a eu ou pas des chambres à gaz, mais comment à partir de positions révolutionnaires -type ultra gauche- on peut arriver sous prétexte de liberté d'information, à avoir partie liée avec le reliquat/semence de la peste brune.

La vieille taupe et l'affaire Faurisson

Chronologie d'une négation Si vous êtes à la recherche d'arguments "techniques" à propos de cette affaire vous pouvez vous reporter à cette conférence donnée par le Professeur Pierre Ayçoberry de l'université Marc Bloch de Strasbourg

Un visiteur me signale deux sites utiles à consulter sur ce sujet du négationnisme. En voici les adresses :
"http://www.phdn.org/" "http://www.anti-rev.org/"

Pour autant cela m'amène à m'interroger sur l'antinégationisme que je ne peut m'empêcher de relier à l'antifascisme, et donc à m'inscrire en faux contre ses tenants. Je vais tenter de m'expliquer, tout en sachant bien les risques que je prends. Je crois que l'anti-négationisme considère la chose comme son tout et non pas comme la manifestation d'un conflit qui se passe ailleurs. L'horreur absolue n'est pas la Shoa mais le système social qui l'a permis, et ce système social, le nazisme est le fruit de conflits nés au sein du capitalisme et de l'impérialisme militaire. Lutter contre le négationisme sans lutter pour une justice sociale, sans refuser de participer aux entreprises d'aliénation, sans objecter à la violence organisée, est pour le moins un signe d'un grand aveuglement si ce n'est d'une hypocrisie insigne. D'autre part comme l'antifascisme était muet, et l'est resté, quand aux crimes du "communisme" les anti-négationistes sont singulièrement silencieux vis à vis de la guerre coloniale qui se passe en Israël-Palestine, et encore plus vis à vis des thèses racistes de l'extrême droite juive qui elle suit fidèlement les traces de Jabotinski.

<<http://www.plusloin.org/Projet/taupe.html>>

Socialisme Ou Barbarie -- une revue iconoclaste dans la France d'après-guerre, par Philippe Gottraux. Voir doc 04 C'est notre parenté lointaine.

<<http://www.plusloin.org/textes/sob.html>>

BANQUISE, AVANT LA DÉBACLE

La Banquise aussi est sur le net. On y trouve des choses comme ça:

y a-t-il une question juive ?

Quand le gouvernement de Vichy, adoptant les lois raciales du IIIe Reich, imposa le port de l'étoile jaune aux juifs (ce qu'aucun historien révisionniste ne s'est encore aventuré à nier) il se trouva un client de bistrot parisien pour coudre à son revers le symbole de feutre surmonté du mot "Auvergnat". On sait qu'à l'initiative du roi, le peuple danois tout entier promit d'en faire autant et que, devant cette menace, le port de l'étoile jaune ne fut

jamais instauré au Danemark occupé. On se souvient encore que des dizaines et des dizaines de milliers de manifestants ont défilé à Paris un beau jour de mai 68 au cri de "Nous sommes tous des juifs allemands!".

On voudrait que ces trois exemples -- le courage du gavroche, le civisme démocratique danois et l'élan révolutionnaire parisien -- suffisent à répondre par la négative à la question qui sert de titre et qui pourrait passer pour une manière de provocation si elle n'annonçait fort bien la problématique communiste face à l'anti et au philosémitisme.

Même si l'on adopte le point de vue raciste -- ou simplement racial -- que la science d'aujourd'hui a plus ou moins réduit à néant (il existe plus de différences entre deux individus pris au hasard au sein de la population suédoise qu'entre les caractéristiques statistiques de cette dernière et de la population camerounaise par exemple. Cf. Albert Jacquard entre cent autres, *Eloge de la différence*, éd. du Seuil) il n'existe pas de race juive. Vingt siècles d'histoire, de migrations, de conversions, de brassages ont abouti à la situation présente dans laquelle existent au moins trois groupes distincts (sans oublier les juifs d'Ethiopie et les juifs chinois que l'Etat d'Israël refuse de considérer comme juifs). Les Ashkénazes (allemands) dont la langue est le Yiddish, dialecte allemand, "originaires" d'Europe orientale, tantôt polonais, tantôt russes, tantôt austro-hongrois selon les fluctuations de l'histoire des empires, après avoir été probablement byzantins puis ottomans. Ce sont les plus nombreux, ils représentent environ les trois quarts de la population juive mondiale. On explique que, de quelques milliers, ils soient brusquement devenus plusieurs millions, par la conversion massive de toute une population turco-mongole, les Khasars (Dunlop et surtout A. Koestler, *La treizième tribu*). Face aux Ashkénazes "occidentaux" (puisqu'originaires d'Europe orientale!), les Sépharades (Espagnols) orientaux, dont la langue fut l'arabe dans le royaume maure d'Andalousie et qui, chassés par les rois catholiques, emportèrent un dialecte espagnol, le ladino, dans tout le pourtour du bassin méditerranéen (empire ottoman) et jusqu'à Istanbul (où une infime minorité le pratique encore aujourd'hui). Troisième groupe assimilé à tort au second, les juifs arabes du Maghreb (Occident), Tunisie, Maroc, Algérie et du Maschreq (Orient), Egypte, Yemen, Syrie, Irak etc. et dont la langue est (était, jusqu'à leur déracinement, leur transport et leur concentration en Israël par les sionistes ashkénazes désireux de remplacer le prolétariat arabe indigène pendant les années cinquante) l'arabe.

On voit bien que l'identité raciale entre ces probables turco-mongols et ces possibles berbères convertis relève d'un mythe et confine au délire. Reste le judaïsme religion. Mais comment expliquer alors qu'un athée français antisioniste puisse être juif ?

Jusqu'à la constitution de l'empire russe en Europe orientale, et jusqu'à la fin de l'empire ottoman en pays musulman, de multiples ethnies et confessions différentes cohabitèrent sans trop de heurts pendant les périodes de paix et de prospérité, tandis qu'aux époques troublées, les minorités étaient évidemment les premières visées par l'agitation. La société capitaliste qui repose sur la concurrence et l'uniformisation a produit cet antisémitisme de concurrence qui en période d'exacerbation de celle-ci tend à l'élimination des éléments les moins uniformisés. L'antisémitisme hitlérien cimentait les classes en alliant le socialisme des imbéciles -- l'identification du juif au grand capital, par les prolétaires et les classes moyennes, et l'antisémitisme des grands bourgeois, trop heureux de se débarrasser d'une partie de leurs semblables et concurrents.

En fait, tout ce qui précède, et qu'on pourrait, non sans intérêt, prolonger et approfondir à l'infini, relève de l'histoire, de la sociologie, de la géographie humaine et politique. Mais il n'est pas possible de ne pas voir que, depuis le XIXe siècle, qui a vu apparaître à la fois l'antisémitisme moderne et le sionisme, la prétendue question juive et les diverses manières de la poser et de poser son existence relèvent de la pure et simple manipulation politique. Depuis les tsars qui ne se privèrent pas d'exploiter autant qu'ils le pouvaient l'hostilité de leurs populations paysannes slaves et slavophones à l'encontre des communautés juives yiddischophones, longtemps protégées par les rois de Pologne, jusqu'aux puissances occidentales qui, au plus fort du mouvement colonial et impérialiste utilisèrent le problème juif à la fois pour tenter de résoudre la question d'Orient et de parachever le démantèlement de l'empire ottoman, tous les dirigeants semblent s'être donné le mot pour préparer le terrain au démagogue qui sut faire de l'antisémitisme l'un de ses principaux thèmes de propagande dans un pays où la question juive était sur le point d'être résolue par l'assimilation pure et simple des citoyens de confession israélite: l'Allemagne de Hitler.

Mais que ce soit pour protéger les citoyens contre les juifs (Hitler) ou les juifs contre l'antisémitisme totalitaire (alliance des démocraties et du sionisme), c'est avant tout et une fois encore l'existence du racket étatique que la prétendue question juive sert à justifier. Les manipulateurs ennemis -- politiciens sionistes et antisémites -- avaient en commun d'invoquer en renfort de leurs manipulations une mythique communauté de destin juive et une élanité du judaïsme aux autres cultures qui relevait elle aussi du mythe. L'Etat d'Israël représente l'aboutissement de ce processus. car c'est, évidemment ce super-protecteur qui assure désormais à lui seul la perpétuation de la question juive dans le monde entier. Conduit par la logique de sa situation et de sa nature belliciste à soutenir partout les pires régimes exploitaires et terroristes étatiques -- Afrique du Sud, Amérique latine -- l'Etat d'Israël ne peut que susciter des sentiments anti-israéliens et antisionistes chez les exploités du monde entier, tout en s'acharnant à dénoncer partout (parfois même à juste raison) un antisémitisme qu'il prétend combattre mais dont il a besoin pour survivre. Face aux innombrables attentats et provocations antisémites de ces dernières années, il suffit de poser la question "à qui profite le crime?" pour être rangé dans le camp de l'antisémitisme avant même d'avoir eu le temps de lui apporter un semblant de réponse.

Sur tout cela, qui est atroce, il n'est pas question de s'aveugler mais, de même que, sans nier l'existence de l'inflation qui aggrave sans cesse le sort des exploités, les communistes n'ont pas à étudier gravement la question de l'inflation, parce qu'ils oeuvrent à la destruction pure et simple de l'économie et à la fin de son règne réifiant sur les hommes, de même, parce qu'ils travaillent à l'avènement de la communauté humaine, n'ont-ils pas à se pencher sur la question juive parce qu'ils dénoncent en son existence même une survivance de la préhistoire de l'humanité. *Homo sapiens sapiens* n'est pas un nom juif ni périgourdin. Quand, enfin sujet et maître de

l'histoire, l'homme communiste se retournera sur son passé (s'il en éprouve parfois le besoin), il se sentira probablement plus proche de cet *Homo sapiens* avec lequel il aura renoué pour le réaliser enfin, que de l'épuisant mais peut-être inévitable détour par tant de juifs et de Bretons.

Un nombre immense de questions réelles se poseront à l'humanité quand elle prendra en main son destin. Il est de notre devoir et de notre intérêt d'étudier toutes celles que nous croyons d'ores et déjà entrevoir. Moeurs, famines, production, répartition des tâches, gigantesque bouleversement de l'appareil productif, reconversion ou élimination de telle ou telle technique, de tel ou tel média, réorganisation communiste des communications, etc. Voilà quelques-unes des questions qui se poseront à l'humanité communiste et que les communistes doivent donc se poser. Mais, malgré son cortège d'atrocités, malgré sa splendeur et sa misère, la question juive est typiquement l'une de ces questions qui disparaîtront d'elles-mêmes et qui donc, littéralement, ne se posent pas.

A lire : le livre remarquable d'Ilan Halevi, *Question juive*, aux Editions de Minuit.

La Banquise No 2 p. 61-63

<<http://www.geocities.com/troploin0/800x600/question.htm>>

On trouve dans les mêmes parages un site consacré aux écrits de Dauvé, l'un des inspirateurs de *La Banquise*. Ce site se trouve:

<<http://www.geocities.com/troploin0/index.htm>>

On peut y lire également une réponse de Gilles Dauvé à l'ahuri des poubelles qui avait énormément conchié cette revue au blanc immaculé. C'est un texte qui s'appelle bizarrement "Le fichisme ne passera pas."

<<http://www.geocities.com/troploin0/800x600/fichisme.htm>>

voir doc 04

Textes de Dauvé, Jacques Camatte, Otto Rühle, Anton Pannekoek et quelques autres mages de l'ultra-gauche sur:

<<http://www.geocities.com/~johngray/indx1.htm#barrot>>

Qui sont les négationnistes se demande un certain Natanson:

<http://perso.wanadoo.fr/d-d.natanson/qui_sont_les_negationnistes.htm>

VIEILLES LUNES

Les racines de l'antisémitisme antique -- lecture de Th Reinach

Dont voici la conclusion

Conclusion Il faut se rendre à l'évidence le peuple juif n'est pas aimé par les lettrés de l'antiquité. La façon dont ces derniers pensent l'origine des Hébreux, dont ils décrivent les rites réels où imaginés et dont ils expriment l'animosité à leur égard, oblige à avancer une raison qui peut nous paraître évidente aujourd'hui et qui est sous jacente dans le discours des anciens. Le mode religieux juif met en péril la communauté antique. Cette dernière est basée culturellement essentiellement sur une tolérance religieuse. S'il y a une hiérarchie dans les dieux, il n'y a pas de négation des dieux locaux mais une intégration dans le panthéon. Les Romains n'auraient pas demandé mieux que d'accueillir dans leur temple le dieu des Juifs. Mais IWH est un dieu jaloux. Ainsi le monothéisme apparaît comme un facteur de désagrégation du monde civilisé. Il n'y aurait qu'une seule divinité. Que ferait-on alors de toutes les autres? En conséquence il faut combattre par tous les moyens le peuple qui a un tel dieu; même si comme Sénèque le dit: le mal est fait "le vaincu a donné ses lois aux vainqueurs."

Pourtant la citation qui termine la dernière partie celle de Rutilus Namatianus date de quatre cent après Jésus Christ. Le Christianisme a conquis l'Empire, c'est un monothéisme, mais il n'a pas altéré la violence du discours porté sur les Juifs. La religion chrétienne confrontée à la concurrence juive semble avoir repris à son compte les propos des anciens.

Ce qui est frappant c'est de voir que toute l'argumentation de l'anti sémitisme moderne est déjà présente chez les anciens: le meurtre rituel comme dans le Protocole des Sages de Sion; le vaincu parasitant le vainqueur comme dans le Nazisme. S'il n'est pas construit de façon aussi systématique que dans les écrits nationaux socialistes il n'en est pas moins effrayant. Que faire devant un mal aux racines si profondes, si anciennes?

<<http://www.plusloin.org/textes/juif.htm>>

NATURALISATION

Céline à René Thorwarth en décembre 1938: "Je crois qu'à présent tout est dit. Que le destin s'accomplisse. Il suffit bien de regarder autour de soi pour se rendre compte que le français est devenu aux 3/4 juif. Si vénal, si muflé (sic), si veule... La proie du juif enthousiaste. L'esprit est à présent juif. L'ambition du français est de devenir juif. *C'est lui qui se fait naturaliser juif*. Voici le plus triste de l'Histoire."

Souligné par l'auteur. On connaît pas mal de cas, en effet...

Cependant, la Freudgesellschaft, siégeant à Vienne, Autriche, a annulé une conférence que devait faire devant ce savant aréopage le professeur palestinien de New York Edward Saïd parce qu'il a été photographié en train de jeter une pierre, à la frontière libanaise, sur des installations militaires israéliennes. On devrait envoyer des navires chargés de galets bretons dans le port de Gaza.! (Sur Saïd, voir plus loin "Les Faussaires")

<<http://www.nytimes.com/2001/03/10/arts/10PROF.html>>

TGC -- TRÈS GRANDE CHAMBRE A GAZ
(France-Culture)

Gazages expérimentaux à Gaza

Polémique entre Israéliens et Palestiniens depuis que l'Intifada a démarré au sujet de l'utilisation ponctuelle par l'armée israélienne de gaz qui auraient des effets sur le système nerveux pour les personnes qui les inhalent, accusations sur lesquelles Raphaël Kraft (RK) a enquêté dans la bande de Gaza. (une voix gémissante : au nom de Dieu le puissant...)

(RK :) *Ce jeune homme de seize ans en pleine crise de convulsions est en observation depuis dix jours à l'Hôpital de Khan Younis au sud de la bande de Gaza. Il a inhalé un gaz encore inconnu des personnels médicaux palestiniens. Les symptômes qu'il présente sont communs à la plupart des deux cent quinze autres cas recensés par les différents hôpitaux de Khan Younis.*

Hélène, Docteur volontaire dans une ONG de Gaza a rendu visite à quelques unes des victimes :

"Tout au début, ils ont des troubles respiratoires et des troubles oculaires. Ce qui s'est rajouté à cela ce sont des brûlures et des douleurs au niveau de l'estomac et des crampes digestives et des coliques et des douleurs très importantes au... Tout cela s'est accompagné de vomissements et plusieurs jours après les gens continuaient à présenter des crises douloureuses abdominales d'avoir des nausées et d'avoir des vomissements. Cela c'est tout à fait nouveau et les autres manifestations importantes soit ces manifestations neuromusculaires ces spasmes ces crises, ces mouvements incoordonnés contrastant avec des périodes d'hypotonie importantes, qui font que les personnes très atteintes ne peuvent pas se lever et se tenir sur leurs jambes. C'est effectivement très dramatique et cela n'existe pas avec les gaz lacrymogènes qui étaient connus jusqu'à présent."

(RK :) *Dans la journée du 12 février, l'armée israélienne pilonne plusieurs habitations du camp des réfugiés de Khan Younis à l'arme lourde. 85 blessés sont transportés à l'Hôpital Nasser de la ville. L'Armée utilise ce que son porte-parole affirme alors être un « écran de fumée noir ». Le lendemain, la télévision palestinienne diffuse les images des premières victimes lors de leurs crises les plus violentes. L'armée et les médias israéliennes accusent l'Autorité Palestinienne de propagande contre Israël, et démentent avoir utilisé un nouveau type de gaz. Le 13 puis le 18 février un total de 130 autres personnes se rendent à l'Hôpital. Elles présentent les mêmes symptômes que les premières victimes. A nouveau, elles sont originaires de ce même quartier de Touffah dans le camp de réfugiés de Khan Younis. Parmi elles, Mohamed, qui a reçu un projectile contenant du gaz sur sa maison : « Le gaz était noir. Il avait un goût sucré comme du miel » dit-il. L'ogive qu'il tient dans la main mesure vingt-cinq centimètres de long et six centimètres de diamètre. Les projectiles contenant le gaz ont été envoyés au hasard sur les maisons, parfois de nuit. La fumée noire alors dégagée sur les habitations laisse croire à un début d'incendie : les habitants accourent et s'exposent aux gaz.*

Le Docteur Ismaïl de l'Hôpital européen de Gaza : « Ce gaz est peut-être utilisé pour la première fois (xxx) comme un gaz de combat. Les victimes viennent de Khan Younis et vous savez que c'est une zone tampon entre les colonies et notre population. Mon impression, c'est qu'il s'agit d'une expérience faite sur des êtres humains. Utiliser quelque chose de nouveau sur des êtres humains est difficilement acceptable. »

(RK) *Les habitants du quartier de Touffah disent avoir vu trois gaz différents durant les trois attaques. Un gaz noir, un autre jaune et blanc, et un gaz qu'ils appellent « arc-en-ciel » multicolore. En effet certaines des victimes présentent certains symptômes que d'autres n'ont pas. Certains ont par exemple des plaques rouges sur le corps alors que d'autres ont des boutons. Les docteurs sont confus:*

Dr Ismaïl : « Au regard des symptômes, il s'agirait de différents gaz. Ne connaissant pas la composition de ce gaz, nous ne savons pas quoi administrer aux patients. Nous aimerions qu'il soit analysé pour au moins savoir quels seront les effets à long terme. Les extraits sanguins envoyés à l'étranger pour analyse ne sont toujours disponibles. Seuls les symptômes des deux cent seize victimes recensées constituent une preuve. Les projectiles carbonisés n'ont pas été collectés par les Autorités. Ils passent de main en main dans les rues étroites du camp des réfugiés dans lequel vivent 56 000 personnes sur une superficie de 1,5 Km". Aujourd'hui, les patients ont quitté l'hôpital, mais les symptômes persistent.

Fin du reportage de Raphaël Kraft, envoyé spécial de France Culture à Gaza. Les Informations sur France-Culture, le lundi 5 mars 2001 à 18h:

L'âne bâté, Marcel-Francis Kahn, avait fait des études autrefois sur les gaz lacrymogènes et leur toxicité. Il est à l'association médicale franco-palestinienne. Qu'est-ce qu'il attend pour aller faire des prélèvements et des analyses??? Qu'on le débâte?

OUTRE

Nous avons signalé en février la présence dans le film de Tard-Néron de "Raphaël Draï, pied-noir m'as-tu-vu, qui pose devant les livres à tranche dorée qu'il a achetés au mètre, auteur de plusieurs bouquins où il s'évertue à démontrer que les juifs, tels le soviétique Popov, de fameuse mémoire, ont tout inventé: la loi, la liberté, la démocratie, la Ve république et les pommes de terre frites". Il est en effet l'auteur de pensums à pisser de rire intitulés *La sortie d'Égypte: L'invention de la liberté* (par les juifs) ou *La Traversée du désert: l'invention de la responsabilité* (par les juifs). Cette outre vide a sans doute tenu à confirmer notre sentence en donnant le 12 mars une conférence au Centre communautaire de Paris sur le thème: "Tyrannie, liberté et naissance de l'Etat de Droit dans le récit de l'Exode". Il faudrait aussi signaler son long ressassement une *Lettre ouverte au cardinal Lustiger, sur l'autre révisionnisme*, où il exhale ses rancoeurs rancieuses contre le christianisme qu'il cherche par tous les moyens à passer par la trappe. Le dernier chapitre s'intitule "ne plus dire «Ancien testament» mais Thora". C'est le programme de la judaïsation générale. Hors de la conversion, point de salut.

CHASSÉ ALPIN

Georges Theil, conseiller régional FN de Rhône-Alpes, a été condamné à 20.000 F d'amende par le tribunal de Grenoble pour avoir dit, sur le Web, que les chambres à gaz étaient "radicalement impossibles". Il fait appel. Il reste poursuivi pour un outrage similaire, sur dénonciation de SPS-Racisme, officine spécialisée qui, faute de recevoir les susdites de l'Élysée, a recours à divers petits chantages pour payer ses permanents. En 1998, M. Thail avait répondu à une interview parue dans la Deutsche Wochen Zeitung de Munich (le 24 juillet). A la question "Que répondez-vous à un Allemand qui dit de lui-même: J'ai honte d'être allemand ?", il avait répondu: "Eh bien je lui réponds: "Comme Français, je trouve honteux que tu récites si bien la leçon que tes maîtres t'ont inculquée afin de mieux t'exploiter" (Und ich als Franzose empfinde es als beschämend, daß Du die Lektion, die Dir von Deinen Lehrern eingeblöht wurde, um Dich nach Belieben ausbeuten zu können, so ausgezeichnet gelernt hast).

VIEUX, RÉVIZO, JUIF, ISRAÉLIEN...

Michael Elkins vient de mourir à 84 ans. Journaliste au *Jerusalem Post*, il a couvert les événements de la région depuis le procès Eichmann, pour la BBC. En 1971 il a publié un livre, *Forged in Fury*, sur les soi-disant vengeurs juifs qui pistaient les anciens nazis. En 1996, ce livre a été réédité avec une préface où il mettait en cause le sacro-saint dogme des Six Millions. Il prétendait qu'il était impossible de fixer un chiffre mais que la seule chose certaine était qu'il n'y avait pas eu six millions de morts in ze Holo. "The dimensions of the Holocaust are terribly important, but whether it was five million dead or four million or three, the enormity of the crime and the weight of the tragedy maintains" (*Forged in Fury*, Londres, Judy Piatkus éd. 1996, p. xiii).

LE MONDE PAS TRÈS FUTÉ

"Le quotidien *Le Monde* a publié dans son édition datée du 29 novembre une correspondance de Serge Thion, prétendu "chercheur", révoqué le 1er novembre 2000 du CNRS en raison de son activisme négationniste sur la Toile. Curieusement, le journal du soir n'a pas retranché de cette singulière "mise au point" l'adresse du site "personnel" de Serge Thion et, dès lors, le lecteur internaute du *Monde* a toutes les chances de finir son parcours sur Radio Islam, l'un des plus gros serveurs négationnistes qui soient, hébergeur de "La Vieille Taupe", des faux Protocoles des Sages de Sion, des délires de Garaudy, Faurisson, etc. Cela donne, en quelque sorte, à Serge Thion la possibilité d'étendre à l'infini -- et jusqu'à la nausée -- sa "mise au point". Pas très futé de la part du *Monde*..."

<<http://www.minirezo.net/breve228.html>>

Le site de Thion: <<http://geocities.com/thions>>

YAHOO A PLAT VENTRE

Il existe authentiquement la rubrique suivante sur Yahoo.fr:

Contre le négationnisme et le révisionnisme

Elle indique quatre sites:

Négationnisme au Collège de France - Article de Catherine Coquio, dans Libération, sur l'élection du turcologue Gilles Veinstein au Collège de France. Négationnisme et théorie des populations stables : le cas du génocide arménien - Par Frédéric Paulin, doctorant EHESS, dans le cadre du Groupe de recherches populations et politique du Laboratoire de démographie historique (EHESS/CNRS). Négationnistes : les Eichmann de papier - Dossier de la revue "Amnistia" à laquelle coopère notamment Didier Daeninckx : affaire Lyon III, le cas Serge Thion, Internet et négationnisme. Pratique de l'histoire et dévoiements négationnistes - Réfutation des thèses négationnistes. Documentation brute et analyses. Université Lyon2 et les négationnistes (L') - Mise sur la sellette, l'Université présente sa défense.

Le plus croquignolet est l'avertissement des pleutres de Yahoo!:

Avertissement: en poursuivant votre recherche sur Yahoo! US, vous pouvez être amené à consulter des sites révisionnistes dont le contenu constitue une infraction à la loi française et dont la consultation, si vous la poursuivez, est passible de sanctions, comme cela est indiqué dans nos Conditions d'Utilisation du Service auxquelles nous vous demandons de vous reporter avant utilisation du lien ci-dessous.

<http://fr.dir.yahoo.com/Sciences_humaines/Histoire/Par_themes/Contre_le_negationnisme_et_le_revisiionnisme/>

A propos de l'affaire Yahoo, certains font du ramadam:

"Questions: et si la Licra et l'UEJF n'étaient pas les mieux placées pour défendre la liberté et le respect d'autrui sur le Net ? Et si leur intransigeance systématique n'était pas autre chose qu'une démonstration de force hystérique émanant de **gens qui ne tolèrent pas que l'on ait un point de vue différent du leur** ? Un peu fachos aussi, la

Licra et l'UEJF ? [...] Il en va de même avec l'affaire Yahoo!. En imposant un système de filtrage (aussi approximatif soit-il) au moteur de recherche américain, la loi française introduit une discrimination entre les internautes. Les français, eux et seulement eux, sont désormais reconnus comme des citoyens du web de deuxième zone, puisque jugés immatures et incapables de se forger leurs propres opinions. Sans parler du dangereux précédent ainsi créé: dans la mesure où une grande démocratie (ouaf !) comme la France impose sans complexe un système de filtrage de l'information, pourquoi les dictatures avérées se gênaient-elles

pour en faire de même ? **Et au nom de quoi, désormais, notre pays pourra-t-il invoquer la liberté d'expression dans les pays qui en sont dépourvus ?** Ces dangers, la Licra et l'UEJF, **bien-pensantes associations polarisées exclusivement sur la défense de leur propres intérêts**, ne les ont sans doute pas perçus. Ou alors, plus grâve, elles se sont délibérément assises dessus. Résultat: dans ce jugement, l'intérêt privé (celui d'une frange extrémiste de la communauté juive) a triomphé de l'intérêt public (celui de l'ensemble des internautes français).

"Je déteste vos idées, mais je suis prêt à me battre pour que vous puissiez les exprimer". Cet aphorisme pascalien [????] , les responsables de la Licra et de l'UEJF ne le partagent manifestement pas. Pour eux, il semble au contraire qu'on ne puisse combattre l'intolérance **que par une autre forme d'intolérance**. Ce n'est, de l'avis de nombre de personnalités de toutes obédiences politiques et religieuses, pas la façon la plus intelligente de traiter le problème du révisionnisme et du négationnisme.

D'autant que cette méthode ne fait en définitive que concourir à la publicité inespérée d'"idées" qui feraient mieux d'être passées sous silence pour finir par sombrer dans les poubelles de la conscience humaine.

Ce n'est parce pas parce que les juifs ont vécu des abominations sans nom il y a cinquante ans que les plus jusqu'au boutistes d'entre eux ont le droit de s'ériger en censeurs institutionnels, prompts à traîner devant les tribunaux tout ceux qui ont l'heur de prononcer une phrase les contrariant. Un peu plus de discernement, de recul, voire d'humour, serait bienvenu. Cela s'appelle la sagesse. Mais peut-être est-ce trop demander ?

C'est prudemment signé Walter Pépéka, (mais pas 007) et visible sur:

<http://www.lorgane.com/yahoo.html>

APPELS

David Irving s'est lancé dans l'aventure. il a fait appel du jugement de l'année dernière qui le déboutait grossièrement. Cette fois-ci, il a pris deux avocats et fera appel à des témoins, en particulier Gernar Rudolf. Il a besoin de 200.000 livres, soit environ 2 millions de Francs. C'est le prix de cette chose qu'ils appellent "justice". Vous en pensez sûrement la même chose que nous. Gagnée ou perdue, cette bataille sera intéressante. Il lance donc un appel:

Fighting my way into the Court of Appeal

This is me, David Irving, e-mailing you. I mention that I am doing it in person (I say that, because sometimes people ask: "Do you really do it all yourself? Is that really you answering?" -- "Yes!") (And incidentally, you will see that my personal website, which was shut off for two weeks until Monday under ADL pressure, is back online again at <http://www.fpp.co.uk/online.html>).

The Appeal.

You asked me some time ago to send you updates by e-mail on what's happening (and there is an "appeal" at the end).

As you know I am engaged in probably the biggest legal action involving Real History that has ever been fought: the battleground is the Law Courts building in London; the opposing lines drawn up are in some ways more formidable than at Agincourt, or Waterloo, or Kursk.

On the one side, skulking in the darkness, are the massed battalions of the old version of history, as propagated by the traditional enemies of the truth: their champion is the unlikely figure of a professor of religion, or of history, at Emory University in Atlanta, Georgia. Her name is Deborah Lipstadt, but that is unimportant -- what matters is the sinister people lurking behind her, who have funded the action against me so far to the extent of Six Million dollars.

We won all the initial rounds (up to April last year) before the lower judges; we then stunningly lost the crucial battle before Mr Justice Gray, a novice judge in the High Court. We have won every further round since then, and as recently as last Friday March 2 we persuaded the Court of Appeal to abandon the ambush it had mysteriously set, under which the appeal hearing was suddenly announced for March 19 -- this coming March 19! -- a date we could not possibly have met, as we are still briefing our trial counsel.

The Court of Appeal, confronted with our expert lawyers' arguments, has agreed to a new later date, June 11, and this is so much in our favour that Lipstadt's junior Counsel, the renowned Anthony Julius (who negotiated Princess Diana's divorce for her), was heard to turn to his senior Counsel and bleat: "That is a disaster!"

And a disaster it is for them. After the extraordinary and perverse judgment handed down by Sir Charles Gray in April last year, which resounded around the world, none of my enemies expected me to fight back. They at once began a round of lectures around the world -- particularly in Europe and North America, gloating over the judgment, smearing my name (they hoped irrevocably), and revealing piece by piece their own tactics, their own venality, and, as is now clear, their stupidity too.

Their expert witnesses, who were paid up to a quarter of a million dollars each to give their "neutral" evidence, have now revealed themselves in their true colours: Prof. Richard Evans wrote a book about me titled "Lying about Hitler." It was so libellous that his U.K. publishers Wm. Heinemann have just announced that they will not publish it for that reason; Prof. Hajo Funke, the defendants' "neutral" German expert on rightist organisations, gave his first and so far as we know only interview about the trial for Neues Deutschland, the former East German Soviet newspaper!

More dramatically, their own behind-the-scenes experts revealed that they all realised what a close shave they had had, and that until Gray read out his judgment they had seriously feared defeat at my hands. Professor David

Cesarani, a historian dubbed "Ratface" even by his friends, told Die Zeit, a liberal German magazine, that my cross examination of their Auschwitz expert Prof. Van Pelt caused them scary moments when Pelt proved incapable of explaining the logistics of disposing of fifty thousand tons of corpses in three weeks in one building at Auschwitz using only a small Sonderkommando; fortunately for them, the judge willingly overlooked Pelt's failure to explain.

Lipstadt herself explained to an all-day Toronto university seminar on the trial, three or four weeks ago, that the reason that her legal team had decided not to call any Auschwitz survivors into the witness stand was that they knew that "Mr Irving would tear them to shreds" in cross examination. [...]

I can safely reveal those two bits of Intelligence to you because you have shown an early and honest and genuine interest in this case. The rest of our proposed legal tactics we are keeping to ourselves.

Getting now to the point of this letter: In the first round of this battle, calculating that it was better to have a historian who was a poor lawyer than to have a lawyer who was a poor historian, I acted in person (and earned grudging praise in the newspapers even from the judge and opposing leading Counsel for this). This time round however we are engaging not only Adrian Davies as junior Counsel, who has already won every subsequent skirmish against these foes; we shall also instruct a leading Counsel (or "Silk" as he is called in the English bar) who is an expert in a very different field from libel. And this is something our enemies will not expect.

Which brings me back to the first words of this letter: "The Appeal." It is not only the appeal formally directed to begin on June 11 this year before the English Court of Appeal -- and I may add that the presiding judge, Lord Justice Pill, has already last week shown himself fairly disposed to our honest cause; it is a personal appeal to you, as a supporter of the fight that I am waging.

I have necessarily set a target of over \$200,000 to be raised over the next five weeks to engage the legal experts and pay the costs of this appeal, which are already considerable. I started raising this sum when I came over to the West Coast of the USA last week. We are already nearly one-quarter of the way to this target. When the appeal is heard, over five days from June 11, it will become, just like the final days of the trial itself last April, the subject of the most intense media glare. TV cameras, transmitters, news teams, photographers, will line up all the way down the street outside the Law Courts.

The battle for true debate, which our enemies fought so hard to avoid, has forced them right out into the open. If it ends in victory, the appeal court judges will in fact there and then order the gloating "victors" of the moment, Lipstadt and her publishers, to pay colossal damages and put her book and the version of history that she peddles in the trashcan they deserve. Win or lose -- and perish the latter thought! -- this final superhuman battle hammers one more hefty nail into the coffin of the self-serving, phoney history that is now being forced upon us and our children. It will be the beginning of the end of what Norman Finkelstein has so rightly called an Industry.

But I can no longer carry this entire burden myself. I must turn to you, and all my other friends, with an appeal to support this battle not only to the best of your ability, but beyond. I and my legal team cannot a second time go into this battle under-armed and under-equipped with the means to fight. Give us the tools!

The other side have Stephen Spielberg, the World Jewish Congress and Edgar Bronfmann bankrolling them. I have behind me just a few great and courageous friends, and many hundreds of lesser but no less grave ones. I am not going to keep making appeals to you all: this is the only such appeal that I shall make for this big battle. This is the Big One. The contribution that I ask you to make today is one-of-a-kind; so please think of a figure, and then multiply it by a figure that takes that uniqueness into account. I pledge that I will never reveal your names, even if that refusal incurs the severest forms of punishment against me.

How can you contribute most swiftly? You can pledge for the future weeks, and you can send something right now. If you are on the Internet -- the weapon that our enemies have learned to fear the most -- you can go to my own personal website at <http://www.focal.org/help> and punch the appropriate buttons. Or you may prefer one of the options at the end of this letter. I will personally acknowledge all support that reaches me -- but it must be in good time!

Thanks,

David Irving, Saturday, March 17, 2001 <Focalp@aol.com>

Methods (anonymous if you wish): mail cash or check in any currency you choose to me at David Irving, 81 Duke Street, London W1K 5PE, or to my US address at P O Box 1707, Key West, FL 30041; Or: Transfer payments by bank transfer directly to: David Irving, Deutsche Bank, Essen, BLZ 360 700 50, Kto. Nr. 192 0929 (Verwendungszweck: "Gerichtskosten"); Or: Make a direct wire transfer to the account of "David Irving," at Barclays Bank plc, 212 Regent Street, London W1A 4BP (banking Swift-code BARC GB 22), sort code 20-71-74, account number 9026 3923, stating as the purpose: "Appeal Costs"; Or: Transfer payments by bank transfer directly to: "David Irving Legal Fighting Fund" at First State Bank, Key West, FL 33041-1579, USA, bank ref. number 067 000 438, account number 0100 297 447, stating as the purpose: "Appeal Costs".

Voir les commentaires du militant anti-révisionniste Shermer sur Irving et son compte-rendu d'une réunion tenue en Californie par Irving pour son appel de fonds.

Voir aussi le premier chapitre du nouveau livre de Shermer, signalé le mois dernier, consultable sur <<http://www.ucpress.edu/books/pages/8295/8295.ch01.html>>

CACHE-SEXE

From l'Homme Moderne <moderne@xxxxxxxxxxxxxxxxxxxx> (sic)

Bonjour à tous,

voilà les sites négationnistes en question, le boulot de serge thion, chercheur eu cnrs, qui à des ennuis avec son administration à ce sujet (en gros, pour l'avoir, ils vont prétexter qu'il ne bosse plus sur ses recherches -il est

spécialiste de l'Asie-, utilisant le temps qui lui est rétribué par l'état français pour sa propagande nauséabonde). <http://www.abbc.com/aaargh/fran/fran.html>

1/ le mag de l'homme moderne est pour la liberté d'expression (et pas seulement d'opinion au sens où vous l'entendez) TOTALE et sans restriction AUCUNE; qualifier cette idée d'"américaine" -en supposant que cet adjectif suffit à disqualifier tout discours, sympa pour des artistes contemporains, dont la création est irriguée par les avancées formelles américaines- c'est un peu cours : c'est, depuis toujours, la position des anarchistes et de tas d'autres... Pour combattre des idées, il faut les réfuter, argumenter et faire ses propositions.

2/ Dire que le négationnisme est un délit, ne suffit pas à le disqualifier : une loi c'est une loi, rien de plus, elle ne fonde pas une morale, elle peut être mauvaise. Des gens très bien ont combattu la loi Gayssot (<<http://www.jura.uni-sb.de/france/Law-France/190-615.htm>>), voir par exemple la position de l'exemplaire -comme toujours- Pierre Vidal-Naquet (assez bien résumée par Mme Rebérioux, dans la page indiquée ci-dessus). Pour combattre le négationnisme, il faut éduquer, expliquer, démontrer ce que fut le génocide perpétré par les nazis, pas nécessairement en polémiquant directement avec les négationnistes qui ne le méritent pas et n'attendent que ça.

3/ Les propos de R. Camus méritaient de mauvaises critiques littéraires, ou des remarques négatives dans des critiques plus élogieuses pour le reste de son travail, c'est selon qu'on l'apprécie ou pas par ailleurs. On n'interdit pas un livre ! Les intellectuels français ont abandonné tout engagement autre qu'un droit de l'homme de base, cache-sexe d'une soumission générale au capitalisme. Ceux qui soutiennent les sans-papiers, les comités de chômeurs, luttent contre les souffrances au travail, etc. n'ont pas pétitionné contre Camus, ils avaient mieux à faire.

4/ je vous propose d'expurger vos bibliothèques de tous les livres qui contiennent des remarques antisémites : vous pouvez balancer pratiquement tous ceux publiés avant 1946 en France, bonne pêche.

éric chabert

Fri, 16 Jun 2000

PAS NÉGA

On entend plus beaucoup parler de Vipère-Naquet. Juste quelques préfaces par ci par là. Il a pas voulu préfacier Finkelstein. Il a choisi le silence. Alors il en parle. A *Libé*, le 28 mars: "j'estime que c'est un mauvais livre et qu'il aurait mieux valu ne pas le publier et ne pas en parler". On voit qu'il a fait l'erreur de ne pas compter avec l'aaargh. Et il ajoute: "Tout mauvais livre n'est pas un livre antisémite". Il en est même d'excellent qui le sont, si l'on pense à quelques auteurs célèbres. Il termine en disant que le livre de Norman F est "injuste, parfois stupide et brutal, il n'est pas négationniste". Heureusement que Vafaïre-Caquet nous le dit. Autrement, comment l'aurait-on su?

Un lecteur nous signale qu'il est passé aux aveux, sans gêne dans *Politis*, 540, 18 mars 1999: "[...] D'où mon article dans *Espirit*: «Un Eichmann de papier» qui a eu un retentissement considérable et a empêché, je crois, quantité de gens de tomber dans la mode négationniste. Mais il a fallu continuer. **Entrait bien sûr en jeu dans ce combat le devoir de mémoire**: mes parents étaient morts dans une chambre à gaz, mais aussi **mon identité juive, quelque peu réveillée**, et aussi la nécessaire élucidation historique du génocide." Voilà, Monsieur le Professeur Tire-le-Loquet nous pompe l'air parce qu'il a perdu ses parents. Et qu'il est juif. Et s'il était patagon? Et si ses parents l'avaient abandonné parce qu'il était trop moche?

C'est d'autant plus rigolo que, sur un autre thème, il a dit à l'inouïoublable Régis Debray que l'historien devait surmonter son "origine". Extrait d'un entretien avec les *Cahiers de médiologie* (numéro 8, "Croyances en guerre ?"):

"Et quand les journaux d'extrême droite on commencé à parler de la torture, je [Vidal-Crochet] leur ai signalé qu'ils avaient eu quelques oublis. Le seul à réagir convenablement a été Philippe Ariès dans la *Nation française*. Il est vraiment le seul.

DEBRAY: On peut donc surmonter son groupe d'appartenance?

VIDAL: **Oui. Si on est historien, on le doit.** Et la plupart qui travaillent aujourd'hui sur la Guerre d'Algérie parviennent à le faire."

Mais peut-on surmonter son appartenance au groupe juif? Il vient de prouver qu'il ne l'avait pas fait!!! Qu'il n'a même pas essayé!

Et en plus, comme si souvent, il se croit obligé de donner raison à Serge Thion sur le fait de qualifier ou non les événements du Cambodge de "génocide", thème d'une petite campagne qui a servi dans l'opération d'expulsion du CNRS. Voici ce que dit, avec vingt ans de retard, le Poussah du Cherche-Midi: "Les Khmers Rouges photographiaient chaque victime avant leur exécution, y compris durant les scènes de torture. **Étymologiquement, ce n'était pas un génocide**, encore que la distinction qu'il faisait entre "peuple nouveau" et "peuple ancien" montrait bien qu'il y avait une catégorie à éliminer."

PHOTO MATEURS

Nous avons parlé le mois dernier de l'exposition de photos sur les camps qui se tient à Paris. Le *New York Times*, à qui rien de juif n'est étranger, rend compte, le 14 mars, sous la plume d'Alan Riding, de cette exposition en soulignant le fait qu'elle attire des critiques, le plus excité étant évidemment Sa Balourdise Lanzmann Premier:

'Mémorial des Camps': Images of Unspeakable Horror Stir Voices to Debate

Paris, March 13 [...] But the exhibition has been sharply attacked by some World War II historians and former deportees. They say that in its effort to clarify, the exhibition has sown confusion by not differentiating between concentration camps set up in Germany soon after Hitler seized power in 1933 and extermination camps established later in Poland that used gas chambers to eliminate Jews. The effect is to blur the distinction between the victims of executions, abuse, disease and famine, and the victims of genocide, specifically Jews and Gypsies.

The loudest criticism has come from Claude Lanzmann, the director of "Shoah," the 1985 documentary about Hitler's "final solution." "I have spent my life separating concentration camps from extermination camps because the reality is that there is not one image of the camps of Belzec, Sobibor and Chelmno and almost nothing of Treblinka," he said of those extermination camps in Poland. "The images here do not suffice to write the story of the camps."

Mr. Chéroux responded that his purpose was not to present a history of the camps but a history of the photographs of the camps. "There is enormous power in these images, but we didn't want people merely to be shocked by them, which is the way they are normally presented, as part of a pedagogy of horror," he said. "We wanted to treat them as documents Mr. Lanzmann has also challenged this approach. "I already knew all the photos that are on view," he said in an interview with *Le Monde*. "The real problem here is, what is the role of photography? What can it testify to? The issue is not documentation, as Chéroux believes, but truth."

The show's organizers said research had enabled them to clear up some errors. For example, one photograph long thought to show a Nazi officer bulldozing bodies into a mass grave is **now believed** to show a British soldier burying bodies to forestall the outbreak of disease. The exhibition also demonstrates how some pictures were edited or touched up after the war to increase their impact as propaganda.

But some experts are also challenging the captions on some photographs in the show. For example, two images on loan from the State Museum of Auschwitz-Birkenau show a pile of bodies being burned and are said to have been taken by members of the Polish resistance from inside a gas chamber beside Crematorium No. 5 at Birkenau. "No one can affirm that," said Mr. Lanzmann. "**No one knows.**" [...] The contemporary section of the show has also come under fire. Designed to underscore the importance of memory, it includes 35 black-and-white photographs by Michael Kenna of what remains of the Nazi camps. Jeffrey A. Wolin and Gilles Cohen focus on camp survivors, while Naomi Tereza Salmon presents enlarged color photographs of false teeth, shaving brushes and glasses. Mr. Lanzmann criticized Mr. Kenna's aesthetic approach and dismissed Ms. Salmon's work as fetishistic, but other critics have been less harsh. Mr. Chéroux, 30, said he included these works less as art than as documents that illustrate **how memory links the present to events** more than a half-century ago.

<<http://www.nytimes.com/2001/03/14/arts/14ARTS.html?pagewanted=2>>

C'est pas un beau ramassis d'âneries, ça? Le bulldozer est anglais, tout le monde le sait et Alain Resnais, qui le cache dans Nuit et brouillard fait un montage mensonger volontairement. Chéroux nage en plein anachronisme. Lanzmann est comme d'habitude.

Commentaire de Alan Jacobs <ajacobs@bravenewweb.com> de Cybrary of the Holocaust, <<http://www.remember.org>>

I don't think Lanzmann speaks for anyone but Claude Lanzmann. His movie had many <nationalistic> distortions as has been debated on this list before [H-Hol]. Ron Rozenbaum pretty much said it regarding Lanzmann's ego and **self assignment as the expert on the Holocaust**. If there is a contrary position to take, one can bet Lanzmann will take it. If one is familiar with my own work, it is easy to see I think atheistic photos have their place. Lanzmann is of the sock with horror school: keep piling on the worst of the horror. Many people can't, or won't take this, not initially anyway. My position has been to not show too many scenes of bodies and bones, but rather symbolic objects, that allude to them, thus conjuring imaginary images that oft times have more lasting effect [...]

Nous disons "cul et chemise". Lui, il dit "Lanzmann est dans la chaussette avec l'école de l'horreur: toujours entasser les pires horreurs." En somme, y'a pas que nous à trouver que Lanzmann est bas de plafond.

NÉO-STASI

Il faut visiter l'Informationsdienst gegen Rechtsextremismus, le "service d'information sur l'extrémisme de droite" réalisé par une obscure officine allemande:

<<http://www.idgr.de/lexikon/bio/t/t.html>> On y trouve des fiches individuelles parfois fort détaillées. On y a produit aussi un argumentaire anti-révisionniste qui n'est pas cochon-cochon:

<<http://www.h-ref.de/lit/h/harwood/6million.shtml>>

et quelques documents comme le fameux "Kommissarbefehl" souvent mentionné, rarement cité:

<<http://www.ns-archiv.de/krieg/sowjetunion/kommissar.shtml>>

Et puis tout d'un coup, les inconnus qui font ce site explosent de haine envers feu le grand mufti de Jerusalem!!!! Les affreux sionistes se révèlent dans leurs petites haines recuites. Pauvres types! Si on veut se faire une idée de ce personnage qui a beaucoup servi de tête de Turc à lapropagande sioniste, on a un compte rendu de deux livres sur lui par Eric Rouleau.

Mais si on veut des renseignements sur les victimes allemandes de la répression idéologique allemande, il vaut mieux s'adresser ailleurs, par exemple à

<http://www.hng-nachrichten.com/hng/archiv/text008.html>

Pour la liste des livres interdits avec les dates des actes judiciaires ayant entraîné ces interdictions:

<http://www.hng-nachrichten.com/hng/bibliothek/text007.html>

CHEVAL DE TROIE À HUIT PATTES

Noch ein trojanisches Pferd: *Sleipnir*

Die aus Berlin kommende Zeitschrift *Sleipnir*, benannt nach dem achtbeinigen Roß des Germanengottes Odin, ist eine weitere Publikation, die sich der Querfrontstrategie widmet. Zu diesem Zweck u.a. Texte von Linken und Linksliberalen - etwa von Ralf Giordano - ohne deren Wissen nachgedruckt, um den Anschein zu erwecken, bei dem Blatt handle es sich um ein gemeinsames Diskussionsforum von Rechten und Linken. Gleichzeitig fällt das Blatt durch seine Verbindungen zum Hardcore der Internationalen Revisionistszene auf, die seit Jahren in ihren Machwerken die Leugnung des Holocaust verbreiten. So verbreitet der 'Verlag der Freunde' von Andreas Röhler -- der auch Sleipnir vertreibt -- ein Buch des französischen Holocaustleugners Serge Thion. Weiterhin bestehen Kontakte zu den auf diesem Gebiet einschlägig bekannten Deutsch-Kanadier Ernst Zündel, Michael Koll (Deutschland), Prof. Dr. Reuben Clarence Lang (USA) und Roger Garaudy (Frankreich). Ein weiterer international bekannter Revisionist aus Frankreich, Robert Faurisson, verweigert seine Zusammenarbeit mit Sleipnir, da diese einen Text von ihm unautorisiert und schlecht übersetzt abgedruckt hatte. Weiterhin bauen Röhler und sein Mitarbeiter Peter Töpfer Kontakte ins Lager militanter Neofaschisten auf: u.a. zu Manfred Roeder (verurteilter Naziterrorist), Hans-Christian Wendt, Frank Schwerdt (beide ehem. 'die Nationalen'), Christian Worch (Gesinnungsgemeinschaft der neuen Front) oder Gary Lauck (NSDAP/AO -- derz. in Haft). Ebenfalls interessant ist die enge Zusammenarbeit zwischen Sleipnir und den 'Unabhängigen Freundeskreisen, bzw. deren Organ 'Unabhängige Nachrichten', an das Röhler in Berlin Geschäftsräume untervermietet hat. Und wo die 'Unabhängigen Nachrichten' sind, ist auch Josef Klumb nicht weit, er schreibt mittlerweile auch in Sleipnir und gibt in Briefen an Röhler mal wieder seinen Antisemitismus zum besten: „Dieser Alfred Schobert ... lebt und arbeitet nur für bzw. gegen mich ... schätze er ist ein Mitarbeiter der ADL -- der Hund“. ADL steht für Anti Diffamation League, eine jüdische Organisation, die sich gegen Antisemitismus einsetzt. Neben Klumb finden sich im Dunstkreis von Sleipnir aber noch weitere Bekannte, nämlich die Querfrontaktivisten Horst Mahler und Reinhold Oberlercher. So hat Röhler nicht nur die Montagsdemo von Mahler unterstützt, sondern teilt ihm auch per Brief freundlich mit, daß Gary Lauck von der NSDAP/AO aus dem Knast gerne eine Brieffreundschaft mit ihm pflegen würde. Und Oberlercher, der übrigens in Berlin im Deutschen Kolleg aktiv ist (einer rechtsextremen Kaderschmiede, die aus dem JF-Lesekreis-Berlin hervorgegangen ist), betätigt sich als Vielschreiber in Sleipnir. Schließlich bleibt der Sleipnir-Autor Michael Koth zu erwähnen, der Vorsitzender der 'Partei der Arbeit Deutschlands' (PdAD) ist, einer Splitterpartei, die das Ziel einer Sammlung 'nationaler Kommunisten' verfolgt und sich an der Kommunistischen Partei Nordkoreas orientiert. Diese Gruppe, die ohne Frage noch nie im Verdacht stand emanzipatorisch zu sein, nähert sich mittlerweile der NPD an. Auch Sleipnir scheint mehr und mehr zu einem NPD-Organ zu werden, was beutet, daß die ursprüngliche Querfrontstrategie gescheitert ist, wenn sich diese Tendenz durchsetzt. Aus dem NPD Bundesvorstand kommt übrigens auch Hans Günter Eisenecker, der Anwalt von Andreas Röhler, der sich zur Zeit wegen Volksverhetzung vor Gericht verantworten muß.

<http://www.nadir.comlink.de/nadir/initiativ/daneben/track2.htm>

GOBE-LUNE

On voit partout la plaisanterie éculée selon laquelle les révisionnistes pourraient être comparés à des gens qui croient que la terre est plate. Le message suivant, envoyé récemment à l'aaargh par un lecteur canadien, montre qu'on peut très bien se convaincre de l'existence des chambres à gaz et être en même temps un fameux gobe-lune.

I am against all forms of censorship on the Internet, for freedom of expression is sacred, especially in a medium such as Internet where you have the choice to switch to another page when you are not in agreement (that is less so the case with radio and T.V. which many people hear quite forcibly). I am for instance of the opinion that the Apollo Moonlanding was a fake and before the advent of the Internet it was quite impossible to voice that opinion outside very closed circles. For the same reason, I am for the freedom of expression of all who deny Holocaust. But let me tell you that I believe that **the Holocaust took place nevertheless, and will be never forgotten**. I want all freedom of expression to be given to Holocaust-deniers for I believe that it is through this very freedom of expression that the remembrance of the Holocaust will endure for the centuries to come even when the Jewish media power is no longer there to back the thesis, when for instance the Orientals will be the first and all once-prosperous Western people, Jewish and anti-Jewish alike, be despicable in their eyes. Don't complain you are censored, for the **Apollo-Moonlanding deniers, of whom I am**, are being subject to far more censorship, far more mockery, far more accusations of being retarded or paranoid. I side with you as long as you claim for total freedom of expression, for I think I lack even more attention than you, for I think that your very efforts of denying Holocaust, in as much as they are sincere, will end up bringing more and more proofs that actually five to six millions Jews died in the Nazi Empire along with many more millions of other unwanted persons, such as the Gypsies, from whom I descend partially, such as the so-called

schizophrenics, among whom I have been classed for not being able to hold a profitable job and for harbouring opinions such as Apollo-denial. One test one should demand in Netiquette is the link-sharing, and you should share links with organisations such as the Nikzor Project which sincerely want to bring all the proofs the Holocaust has taken place. *[We of course have such a link but they do not]* I am totally opposed to the "Jewish" media who want to silence you for they would be the prime responsible for the people no longer taking the Holocaust thing seriously and even thinking it is after all the normal course of things in the life of all peoples. The Jews were not alone in suffering the Holocaust, that is well-understood. Many other Holocausts have been happening since, and many more millions died under Stalin than under Hitler. But the Nazi Holocaust is of an archetypal character, for for the first time in modern history the project was enacted to suppress in cold blood a whole people out of pure supposedly scientific considerations. It is possible for instance to rightfully compare Ariel Sharon to a Nazi General. Hadn't it be for the Holocaust, he could have just said he was conquering Palestine exactly in the same way the English destroyed the American Indians, and his task would have been even easier, for want of a Holocaust standard so to speak.

Nous sommes évidemment pour la liberté d'expression, y compris pour ceux qui croient que le débarquement sur la lune s'est déroulé dans un hangar en Arizona. Nous connaissons ce point de vue, que nous ne partageons pas.

DERNIÈRES NOUVELLES DE LA BELETTE

Elie Wiesel critique l'antisémitisme qui ferait rage, d'après lui, dans les milieux juifs de gauche. Il a ajouté que les juifs ne devraient pas se servir du fait qu'ils juifs comme d'une excuse pour condamner Israël.

Nobel Peace Prize winner Elie Wiesel criticized "anti-Semitism in Jewish leftist circles" in America and what he called their "desire to please the outside world." Speaking at the opening session of the American Israel Public Affairs Committee's annual policy conference, Wiesel said Jews should not use their Jewishness as an excuse to condemn Israel.

Jewish Telegraphic Agency, 19 mars 2001.

ECHEC AUX ARCHIBIGOTS

United States Chess Federation began including crosses by the names of those in the obituaries section. I wrote to the editor and they both published my letter and responded to it in the most recent issue of the USCF magazine. Here are both items.

Letter from Leeson to USCF

"I call your attention to Chess Life's use of a Maltese Cross as symbolic of the deaths of members of the USCF and suggest that such a symbol is not appropriate for individuals who are not Christian. (See p. 16 in the Jan./Feb. issue.)

"Recognizing the fact that a cross of some kind has become a de facto standard to indicate the death of a person, I still suggest that its use is awkward and inappropriate when applied to the death notice of a non-Christian. I respectfully suggest that you consider the use of no symbols at all, or else select one that has no theological connotations."

Response from USCF on p. 7 of the April 2001 issue:

"I disagree. The Christian cross has become a chess symbol. You will find it on the crown of every chess king. In any game score you will find a + for check. That's a cross as well. It is a universal symbol for all chessplayers, regardless of religion."

Dan Leeson <leeson0@attglobal.net>

FAURISSON RECOPIÉ PAR LE QUID ?

Auschwitz-Birkenau : à 30 km au sud de Katowice. 3 camps : Auschwitz I : camp de concentration destiné aux politiques décidé le 27-4-1940 par Himmler ; 4-5- début de sa construction ; 14-6 1er convoi de Polonais ; Auschwitz II-Birkenau (camp d'extermination construit octobre 1941 à 3 km au nord-ouest de Auschwitz I) ; Auschwitz II-Monowitz (camp de travail construit l'été 1942, industrie d'armement et usine de caoutchouc). 1945-27-1 libéré par les Russes 1 200 000 †. D'autres chiffres ont circulé : Nuit et brouillard (film d'Alain Resnais, en 1955 ; conseillers : Henri Michel et Olga Wormser) : 9 000 000 ; document officiel de la République française (Office de recherches des crimes de guerre en 1945) : 8 000 000 ; selon Raphaël Feigelson : 7 000 000 ; Tibère Kremer (préfacer de Miklos Nyiszli, en 1951) : 6 000 000 ; *le Monde* (du 20-4-1978) : 5 000 000 dont 90 % de Juifs ; Henry Mandelbaum (en 1945) ; 4 500 000 ; document soviétique du 6-5-1945 (utilisé par le tribunal de Nuremberg) : 4 000 000 (nombre inscrit sur le monument d'Auschwitz-Birkenau ; rectifié en 1995, par 1 500 000) ; Miriam Novitch (en 1967) : 4 000 000 (dont 2 700 000 Juifs) ; rabbin Moshe Weiss en 1991 : plus de 4 000 000 (dont 3 000 000 Juifs) ; Rudolf Höss (ancien Cdt du camp d'Auschwitz) en 1946 : 3 000 000 (jusqu'au 1-12-1943) ; Rudolf Vrba (procès Eichmann) en 1961 : 2 500 000 ; Léon Poliakov (en 1951), Georges Wellers (en 1973), Lucy Dawidowicz (en 1975) : 2 000 000 de Juifs gazés ; Yehuda Bauer (dir. de l'Institute of Contemporary Jewry, université hébraïque de Jérusalem, en 1989) : 1 600 000 (dont 1 352 980 Juifs) ; Lech Walesa : 1 500 000 ; Georges Wellers (en 1983) : 1 471 595 (dont 1 352 980 Juifs) ; Raul Hilberg (en 1985) : 1 250 000 (dont 1 000 000 de Juifs) ; Gerald Reitlinger (*The Final Solution*, en 1953) : 850 000 ; Jean-Claude Pressac (*Die Krematorien von Auschwitz*, en 1994) : 630 000 à 710 000 dont 470 000/550 000 gazés ; **Faurisson ("révisionniste") : 150 000 en tout** (dont environ 100 000 Juifs, la plupart morts du typhus).

<<http://communes.quid.fr/WEB/HISTOIRE/FR/Q018850.HTM#N12>>

aaargh

COPYRIGHT AND COPYWRONG

We have received an avalanche of emails in a matter of two hours.

----- Original Message -----

From: Richard J Green <rjg@world.std.com>

Sent: Monday, March 19, 2001 8:04 PM

Subject: copyright infringement

To whom it may concern,

The page, <http://aaargh.vho.org/engl/opponents/greenblue.html>, is my intellectual property. By hosting this page, you are infringing upon my copyright. I am instructing you to remove this page within 5 days.

HALF an hour later

----- Original Message -----

From: John Drobnicki <drobnicki@york.cuny.edu>

Sent: Monday, March 19, 2001 8:33 PM

Subject: Copyright violation

To whom it may concern:

On your web site at

<http://aaargh.vho.org/fran/inst/bib/NIZKORlibraries.html>

you have reproduced an article written by me on the acquisition of Holocaust-denial materials by libraries. You may not know it, but that article was published in *Public & Access Services Quarterly*, Vol. 1, No. 1 (1995): 5-40, and is copyrighted by myself and The Haworth Press <<http://www.haworthpressinc.com/>>. Permission for it to appear on the Nizkor Project server, and ONLY the Nizkor Project server, was granted by me. I have not consented for it to appear on your web site.

By hosting this page, you are infringing upon my copyright. Thus, I am instructing you to remove the file from your server within 5 days. Please

note that I am not concerned with the rest of your site and am in no way trying to censor your expression; I only want my own copyrighted material to be removed. You may feel free to replace the file with a link to Nizkor's authorized version:

<http://www.nizkor.org/ftp.cgi/bibliographies/biblio.20a>

I thank you in advance for your cooperation.

John A. Drobnicki Associate Professor & Head of Reference Services York College, The City University of New York <http://www.york.cuny.edu/~drobnick/> "I speak for no one but myself."

TWO hours later:

From: <zimm@ccmail.nevada.edu>

Sent: Monday, March 19, 2001 9:49 PM

Subject: Copyright Violation

I have recently learned that VHO, like aaargh before it, is violating copyright material. You may be aware that aaargh was kicked off of its site for these violations. If VHO does not remove the below cited material, I will file the following complaint with Rietta.

Dear Sir?Ms

It has come to my attention that Rietta is the ISP for the website which has reproduced the following: <http://aaargh.vho.org/fran/techniques/bodydisposal.html>.

Please be advised that I am the author of this essay and never gave permission to have it reproduced. Therefore, my copyrights have been violated. I am a member of the California bar and unless this material is withdrawn I will file a lawsuit against Rietta. You should also be aware that aaargh was kicked off by its prior host for violating the copyrights of a number of authors, including myself. Other vilations are as follows.

<http://aaargh.vho.org/engl/hay/hayindex.html> [incl. Hayward's entire thesis]

<http://aaargh.vho.org/fran/inst/bib/NIZKORlibraries.html> [my thesis]

<http://aaargh.vho.org/engl/dl/dlindex.html> [Dr. Lipstadt's entire book]

<http://aaargh.vho.org/engl/opponents/greenblue.html> [Rich Green's essay]

<http://aaargh.vho.org/engl/opponents/PVNEichpaper.html> [article by Vidal-Naquet]

All of these authors will be filing a class action lawsuit unless the situation is remedied immediately.

Sincerely Yours

John C. Zimmerman

AAARGH REPLIES

First of all, M. Zimmerman is a liar. He is inventing "that aaargh was kicked off of its site for these violation". This is pure nonsense. A company bought a company and the whole domain, of which aaargh was a part has been wiped out by the new owners. There was no explanation, no warning, no demand. We did not bother to ask for reasons. Pure and simple censorship.

Secondly, we do not believe in the existence of "intellectual property". We believe that educated people have to share their views and ideas with the rest of mankind, as ideas are a common property of the human race. "Intellectual property" is a legal concept, which, beyond its intrinsic absurdity, has its role in economy. It is recognized by courts and we know it. But consider how 30 million people have joyfully trampled the so-called intellectual property of musicians in appropriating music with Napster.

Thirdly, we have systematically introduced, on our website, views which are opposed, or highly critical of the views we support. We have conceived this website, more than 4 years ago, as an arena for a very important intellectual debate on several historical and political questions. We believe in the virtue of examination, discussion and comparison. We are rationalists and we believe that we may find common grounds with those whom we perceive and who perceive us as intellectual enemies. This is all the more necessary because we deal with events replete with human sufferings, violent deaths, and all sorts of horrors. Our adversaries are totally unable to follow us in the field of open discussion.

Four, we do not extract any material benefit from this activity as we sell nothing. Displaying a text from one of our adversaries costs us some energy and a small amount of money. There is no way to retrieve this energy and this money which are given away free to readers and people interested in trying to make up their mind about difficult subjects.

Five, we respect authorship and "intellectual property" by always attributing the responsibility of texts to authors. We name them, and advise our readers to buy, whenever possible, the texts we display, from publishers and bookshops. We just received M. Zimmerman book and in our "April actualities" we'll advise readers to buy it. But this could escape Mr. Zimmerman who unfortunately cannot read French or German.

Six, there is here an obvious conspiracy. No chance that these messages could be sent independently. It seems Mr Zimmerman wants to build a case and is trying to get support in consorting with colleagues at Nizkor or similar sites, which are dedicated to the struggle against revisionists. These people made a habit, for this purpose, to distort revisionist views which they do not allow on their site. Mr. Zimmerman himself is grossly distorting revisionist views at almost every page of his writings. Our readers will appreciate this absolute lack of intellectual honesty.

We are requested by Zimmerman and Cy to censor their own writing. We'll gladly comply. We have not found much, in Mr Zimmerman's writings, to be proud of, and we understand that he wishes to restrain the number of his readers.

Seven, to limit ourselves to the case of Mr. Zimmerman, a Las Vegas lawyer, an amateurish historian, a linguistic invalid, who pretends to be the first (!!) to refute revisionist arguments (he says in his jargon "denier" although we deny nothing, we maintain views different from his), we thought that we could spend some time and energy in entering a discussion with him and elaborating a critique of his writings to which our reader would take part in being able to visualize his contribution and our response to it.

Obviously, this perspective makes Mr. Zimmerman fret a lot. His attitude smacks very much of intellectual cowardice. It is his right to make a fool of himself in showing how frightened he is by the very debate he is conducting in his book for over 400 p.! We are not part of that bigotry.

Let's wipe away Zimmerman and his likes back to their own obscurity.

21 March 2001

PEDOZOLOPHILIE

L'ASBL (organisation de Liège) Les Territoires de la Mémoire est un Centre permanent d'Education et à la Tolérance et à la Résistance.

Elle propose à un public large (enfants, jeunes et adultes) une réflexion active sur les thèmes liés à la citoyenneté, à la démocratie, au racisme, à la xénophobie, à l'exclusion et au respect de l'Autre. Elle fonde son action sur une série d'outils dont l'élément central est une exposition permanente qui a adopté la forme d'un Parcours Symbolique consacré à la déportation sous le régime nazi. Toutefois, à l'heure où les fascismes et les intégrismes de toutes sortes resurgissent, **l'exploitation du souvenir et le "devoir de mémoire" ne sont pas suffisants.** Le Centre entend sensibiliser les plus jeunes à ces dangers en contribuant à leur éducation à la tolérance par le biais d'une démarche critique.

La démarche de l'ASBL est loin d'être "passéiste", au contraire, elle entend s'ouvrir aux diverses réalités du monde.

Le Parcours Symbolique a pour sujet la déportation durant la Seconde guerre mondiale dans les camps de concentration et d'extermination nazis. Il est composé de stations qui présentent le cheminement des déportés dans l'enfer concentrationnaire. Le visiteur ne reste pas passif, **il est immergé dans une scénographie qui le sensibilise** au respect de la dignité humaine.

Ah les bons vieux chemins de croix des enfances catholiques, heureusement modernisés par ce parcours de stations cathodiques... Mais ces gens n'en ont jamais assez. Il leur faut toujours une expansion impériale:

Notre association Territoires de la Mémoire est en effet à l'initiative de la création de la Fédération Européenne des Centres de Mémoire (FECM) qui a vu le jour en octobre 1997 à Liège. Au départ de cette organisation, un simple constat: aucun lien structurel, hors des relations personnelles d'estime et d'amitié qui peuvent se lier lors

des rencontres et des visites réciproques, ne relie **les nombreux lieux qui, dans toute l'Europe, perpétuent la mémoire des horreurs** des totalitarismes, et visent à préserver et à promouvoir les valeurs démocratiques fondées sur les Droits de l'Homme. Or, il est clair que chacun gagnerait à s'inscrire dans un réseau qui coordonnerait et réunirait les efforts de tous.

Nous avons donc suggéré la création, en Europe, d'un lieu privilégié d'échange d'informations, de confrontation d'expériences et de pratiques. Un lieu qui puisse également devenir le point de départ d'un véritable réseau bibliographique et d'un centre de diffusion et d'édition. Un creuset pour l'organisation d'événements à vocation internationale, pour favoriser la conception et la diffusion de différents projets, l'échange d'étudiants, de scientifiques... Bref, il s'agissait de rendre possible, ensemble, ce qui dépasse les moyens logistiques, financiers ou matériels de chacun en particulier, sans porter atteinte à la spécificité ou à l'indépendance de quiconque.

La Fédération que nous appelons de nos vœux devrait par son existence et par son action, participer pleinement d'une Europe de la Culture et des Droits de l'Homme qui, notamment par la prise en compte critique du passé et du présent, représente également les valeurs non-marchandes, la tolérance et la démocratie. La Fédération Européenne des Centres de Mémoire [...]

La Fédération Européenne des Centres de Mémoire (FECM) a vu le jour en octobre 1997 à Liège.

<<http://www.territoires-memoire.be/>>

Sur leur vision du révisionnisme **AM9_5**

<http://www.territoires-memoire.be/publications/am/aidememoire/am9/am9_5.htm>

MI-PORTRION

Le film de Morris sur Leuchter vient de passer sur les télévisions australiennes. Mais en partie seulement. Il en manquait un bon bout. C'est la solution d'avenir: couper tout ce qui dépasse, raboter le reste, ils arriveront bien à présenter toute cette salade sans que personne ne critique plus.

PATATES ET ZOLO

Toll of Irish Holocaust. (Le bilan de l'Holocauste irlandais - la Grande famine de 1840-1845) The 1841 census of Ireland revealed a population of 10,897,449. This figure includes the correction factor established by that year's official partial recount. When, between 1779 and 1841, the U.S. population increased by 640 percent, and England's is estimated to have increased, despite massive emigration to its colonies, by 100 percent, it is generally accepted that Ireland's population increase was 172%. The average annual component of this 172% increase is x in the formula $(1 + x)^n = 1 + 172\%$; thus 0.0163, or 1.63%. Accepting that this 1.63% rate of annual population increase continued until mid-1846 (one human gestation after the late-1845 beginning of removal of Ireland's food), the 1846 population was 11,815,011. Assuming that rate continued, the population in 1851, absent the starvation, would have been approximately 12,809,841. However; the 1851 census recorded a population of 6,552,385; **thus there was a "disappearance" of 6,257,456**. This population-loss figure of 6,257,456 is scarcely susceptible to significant challenge, being derived directly from the British government's own censuses for Ireland. It is reasonable to assume that the rigor established in the recount of 1841 became the standard for the 1851 census; so that any residual undercount would be systemic, affecting 1841 and 1851 proportionately (and, if known, would increase the murder total). These 6,257,456 include roughly 1,000,000 who successfully fled into exile and another 100,000 unborn between 1846 and 1851 due to malnutrition-induced infertility. Of the 100,000 who fled to Canada in 1847, only 60,000 were still alive one month after landing.(11) Among the 40,000 dead was Henry Ford's father's mother who died en route from Cork or in quarantine on Quebec's Grosse Ile. Thus; though from 1845 through 1850, 6,257,456 "disappeared," the number murdered is approximately 1.1 million fewer; i.e., 5.16 millions. Consequently; if Britain's census figures for Ireland are correct **the British government murdered approximately 5.16 million Irish men, women and children**; making it the Irish Holocaust. This number, 5.16 million, exceeds the high end of the range (4.2 to 5.1m) of serious estimates of **the number of Jews** murdered by Nazis. The least reliable component of the foregoing arithmetic is the number assumed to have successfully fled. If the fleers who survived prove to number, say, 900,000 instead of 1,000,000, the murder count will have to be corrected from 5.16 to 5.26 millions. This amount of adjustment, up or down, of the 5.16 millions murdered is determinable by sensitive review of the immigration records of the U.S., Canada, Argentina, and Australia; and of government records on the Irish who fled to Britain at the time. We invite bona fide documentation of the foregoing; whether in confirmation or rebuttal. Economists and historians are disqualified if their published work on the events of 1845-1850 covers up the British army's central role therein. Such individuals lack the standing to participate in this truth-quest.

To our knowledge nobody else has ever published the above arithmetic or named the food removal regiments and battleships. Evidence that other truth-telling accounts exist would be greatly appreciated. Irish academia shuns and slurs Tom Gallagher's *Paddy's Lament* and Englishwoman Cecil Woodham-Smith's *The Great Hunger* for mentioning the Food Removal. Woodham-Smith fudged, but not enough to satisfy the cover-up cabal. For example; she reported that the 1841 partial recount established a correction factor of one-third for the 1841 census figure; but she used the uncorrected figure to calculate! By this and other fudges she arrived at a population-loss of only 2.5 million. She allocated only half a page to the core facts of the Genocide; the food removal data, while using some two hundred pages to describe British government "relief measures" as if they were something other than cosmetic exercises; a cover-up. But just as Telefis Eireann out-Britished Yorkshire TV by refusing to co-premiere the latter's 1993 exposé of the 5/17/74 British bombings of Dublin/Monaghan streets that murdered 33 and maimed 253; and as the Irish police menace the survivors of that bombing instead

of arresting the known British perpetrators; so do Irish historians out-British Woodham-Smith by ostracizing her for exposing the Food Removal. They out-do themselves in describing the "benefit" of the Irish Holocaust; how Britain reduced poverty in Ireland (by murdering those it had impoverished! They promote the notion that only the blighted potato crop belonged to the Irish while Ireland's abundant livestock, grains, etc., all "belonged" to mostly absentee English landlords. By that insane standard all of the property and production of Europe and Asia, excepting starvation rations for workers, would belong to W.W.II GIs and their heirs (or to the Axis had it won).

Paddy's Lament; by Thomas Gallagher.

The Great Hunger; by Cecil Woodham-Smith, Londres, Hamish Hamilton, 1962

Carte des charniers identifiés (1845-1850)

<<http://people.ne.mediaone.net/theboon/1024-map.gif>>

Tous les détails sur ce grand massacre colonial anglais: sur

<<http://people.ne.mediaone.net/theboon/index.htm>>

LE CHAR DE L'ETAT NE S'ARRÊTE PAS AU FEU ROUGE

Rendez-vous le 11 Avril 2001, à 9.00 devant le Landgericht Berlin, salle 154

Der belgische Verleger Verbeke verschickte an die Berliner Humboldt-Universität eine Zeitschrift des Titels "Vierteljahreshefte für freie Geschichtsforschung", eine dort beschäftigte Frau Wilke sandte das Heft aus bislang unbekanntem Gründen an die Staatsanwaltschaft.

Obwohl ich für diese Zeitschrift in keiner Weise verantwortlich zeichne, durchsuchte die Berliner Polizei rechtswidrig ohne gültigen Durchsuchungsbeschuß meine Redaktionsräume, um schließlich willkürlich ein paar Hefte des Titels "Antwort auf die Goldhagen- und Spielberglügen" zu beschlagnahmen, die ich -- wie vermutlich auch die Humboldtuniversität -- vom nämlichen Verleger unverlangt und kostenlos zugesandt bekam. Ich hatte diese Hefte wegen ihres Titels nicht in meinen Buchdienst aufgenommen; andererseits aber eine spätere Verwendung im Rahmen wissenschaftlicher, beruflicher unter weiterer entsprechend § 86 III StGB geschützter Tätigkeit für möglich gehalten und diese daher nicht vernichtet, sondern im Redaktionsraum aufbewahrt.

Richterin Brinkmann unterdrückte im erstinstanzlichen Verfahren die Beweise für meine durch § 86 III StGB geschützte Tätigkeit und verurteilte mich, das Gewaltmonopol des Staates mißbrauchend, ungeachtet der Illegalität bereits der Durchsuchung "wegen Vorrätighalten", indem Sie sich über das gesetzliche Verbot des Angriffs auf die Freiheit wissenschaftlicher, beruflicher und entsprechender Betätigung hinwegsetzte.

Wegen der Verletzung dieser Grundrechtsgarantien war bereits die Anklageschrift illegal und hätte niemals zugelassen werden dürfen.

Heimliches und eigentliches Ziel der Staatsanwaltschaft ist es offenbar, das weitere Erscheinen der Zeitschrift "Sleipnir", die bislang vor Gericht erfolglos angegriffen wurde, zu verhindern.

Bitte helfen Sie, den Mißbrauch des Staatsapparates zu stoppen.

Andreas Röhler (Hrsg.),

Sleipnir, <<http://www.freespeech.org/sleipnir>> <sleipnir_verlag@gmx.net>

Berlin, den 24. März 2001

POIGNANT POIGNON

Un groupe de survivants du Zolo, profitant de l'air du temps, font un procès au gouvernement américain pour n'avoir pas bombardé le camp d'Auschwitz pendant la seconde guerre mondiale. Ils réclament seulement quarante milliards de dollars. On ne voit pas pourquoi ces clowns se gêneraient... La vie est chère à Miami.

JTA | News at a Glance | March 28, 2001: A group of Holocaust survivors filed a lawsuit seeking \$40 billion in damages from the United States for not bombing the Auschwitz concentration camp during World War II, according to the French news agency Agence France-Presse. The survivors contended that the failure to bomb the camp contributed to the genocide of millions of Jews.

MANIF

La manifestation de solidarité avec le peuple palestinien pour le Jour de la Terre, du 31 mars 2001, de la Nation à la Bastille, s'est déroulée sans incident notable. Les provocateurs sionistes "de gauche" n'ont pas eu le loisir de saboter et ont été expulsés. Nous avons un compte rendu de Serge Thion.

L'APARTHEID FAIT DU SUR PLACE

Nous avons signalé que la Cour suprême israélienne avait fait une entaille dans la loi de la judéisation des terres. On sait que le fondement de la pratique sioniste est qu'une terre devenue juive, de quelque façon que ce soit, doit le rester pour toujours. Or la Cour, dans un arrêt important, avait autorisé la famille palestinienne Kadan du village de Baka el Garbiyé, que les juifs ont "purifié ethniquement" et se sont appropriés sous le nom de Katzir, à revenir sur place. Néanmoins, cette famille n'avait pas été autorisée à revendiquer le terrain qui était le sien avant l'expropriation forcée par les juifs. Mais la Cour, un an plus tard, met un bémol à cette décision historique, qui est un premier et très timide petit pas vers le démantèlement du sionisme dogmatique. Elle stipule que pour se faire accepter à Katzir la famille Kadan doit passer par la même procédure que les familles juives qui ont obtenu de résider à Katzir. Autrement dit, les Kadan, Palestiniens autochtones, doivent se présenter comme des immigrants

venus de Moldavie ou d'Argentine, et attendre que leurs droits soient respectés par ceux-là mêmes qui les foulent aux pieds tous les jours. Ce n'est pas demain que la famille Kadan sera dans ses murs.

L'ÉGALITÉ N'EST POUR TOUS

La bande à Klarsfeld, petit assassin rentré (il a voulu assassiner Barbie mais il s'est dégonflé, ce qui en droit français fait de lui un assassin tout de même), est allée trépigner devant le Conseil d'Etat parce que huit orphelins de déportés politiques ont introduit un recours contre le décret du 13 juillet 2000 qui organise l'indemnisation des seuls orphelins de déportés juifs. Ces immondes salopards prétendent que l'égalité n'est pas respectée. Eux il touchent que dalle et les juifs empochent 180.000 F, juste de quoi s'acheter une petite Mercedes. Ce qui est vraiment incroyable, et que souligne à juste titre Me Porcinet Klarsfeld, c'est que des types quelconques osent se comparer à de bienheureux survivants.

COPPOLAMA

Francis Ford Coppola va présenter une "version définitive" de son film *Apocalypse Now*. Il réintègre des scènes qui avaient été coupées au montage. C'est banal. Mais ce fou mégalomane avait déclaré à Cannes en 1979: "Mon film n'est pas un film. Il ne parle pas du Vietnam. Il est le Vietnam. Sa trajectoire reflète celle de l'Amérique au Vietnam". Coppola est la réincarnation de cette Amérique, grande perdue dans le Vietnam petit. Sauf qu'il n'y a pas un mot de vrai dans ce film. Coppola n'a pas été au Vietnam. Le film n'a pas été tourné au Vietnam. Il n'y a pas un seul Vietnamien dedans. Toute cette affaire est une fraude écoeurante, raciste, stupide, totalement ignorante de la réalité. Bien pire que la propagande des films de l'époque hitlérienne. Qu'on ne puisse pas le dire dans la presse 22 ans après est le signe de l'effrayante régression des mentalités.

PETITES CONTRADICTIONS ENTRE AMIS

Edwin Black, l'auteur du livre sur IBM qui aurait facilité le travail des nazis, et qui nous paraît un livre radicalement stupide, est du genre hargneux qui ne supporte pas la moindre critique. Il répond tous azimuts. Il a ainsi répondu dans *Le Monde* (du 28 février 2001) sous le titre révélateur: "A ceux qui m'ont mal lu". Il mentionne le travail d'un certain Aly, publié en 1984, et cite, en l'approuvant, cet Aly: "Ce n'est pas l'idéologie du sang et du sol ni le principe des canons et du beurre qui ont permis aux nationaux-socialistes de renforcer leur emprise et leurs activités destructrices; C'est l'utilisation des chiffres bruts, des cartes perforées, de l'expertise statistique et des cartes d'identification qui a rendu tout cela possible. Toute colonne de travailleurs forcés existait déjà en tant que colonne numérotée. Toute action d'extermination était précédée par un enregistrement". Ces types sont en plein délire. Si toute action d'extermination était précédée d'un enregistrement, où est cet enregistrement? Comment se fait-il qu'il ne soit pas trouvable dans les archives?

Comment expliquer que, dans le même temps, les Sovétiques déportaient des quantités autrement plus grandes de gens en URSS, que les Japonais déplaçaient d'énormes populations en Chine, **en faisant tout avec de simples bouliers**, qui étaient encore en usage en Russie et dans toute l'Asie jusqu'aux années 70 ? Les bouliers, les nazis en ont eus aussi, dans leur jeunesse...

II

PARUTIONS

§== **Pulp Fiction**: Le livre de l'expert bidon Richard Evans que Lipstadt avait utilisé dans son procès contre Irving, l'année dernière à pareille époque, a pondé un livre sur le procès. Il vient de sortir aux Etats-Unis, mais l'éditeur anglais a été saisi, au moment de la sortie, d'une soudaine diarrhée verte à la pensée qu'Irving pouvait faire à ce livre encore un procès en diffamation (*libel*). Il a donc envoyé le livre **au pilon!!!** avant même qu'il sorte!

"Published now in the USA, the book has been pulped by British publisher Wm. Heinemann Ltd -- because it libels Mr Irving"

Here is another first -- and bonus spin-off of the Irving-Lipstadt trial.

To my knowledge, no book has ever been pulled and pulped that attacked a Revisionist writer. What book? *Lying About Hitler: History, the Holocaust and the David Irving Trial* by Richard Evans. (Basic Books, New York, \$27.00), 336 pp. ISBN:0-465-02152-2

Nous avons un bref aperçu de notre collègue Samuel Crowell:

A few impressions gleaned from a ten minute browse (I did not want to buy the book). The book uses a large typeface; of its 336 pages only about 240 are text. A book is "stretched" this way to make it appear more substantial than it is, but in this case stretching did not even put it in the same league as the most slender Harry Potter book. The book seems to have been printed on acid-free paper that guarantees that it will still be readable 500 years from now, but I think that was an unnecessary provision in this case.

The book is in five sections: two are devoted to Hitler and the Jews, one to Holocaust Denial, one to Dresden, and a chapter to the Judgment of the trial. There are copious end-notes, but Evans does not use them to touch on digressive matters or expand his thinking, unlike, for example, Peter Novick, David Irving himself, and others. Thus there's little to chew on besides the text.

The text itself is a rehash of the expert report Evans that provided for the Lipstadt defense, delivered in a diffident and chatty tone. At least in this respect, Evans seems to have modulated the rhetoric that marred his expert opinions on David Irving and Joel Hayward.

This milder approach is evident in the section on Holocaust Denial, which occupies some forty-five pages in the middle of the book. Evans now takes pains to avoid the spittle-flying name-calling that characterizes most authors on the subject. "Deniers", as he calls them, are described relatively fairly; there are references to Arthur Butz and Robert Faurisson, and Evans resists the temptation to call the revisionists names, e.g., crackpots, and fruitcakes -- a temptation which Peter Novick was not able to resist.

Evans also avoids ascribing moral or political agendas to revisionists. In this chapter, as throughout the book, however, Evans uses Holocaust Denial to attack Irving. He emphasizes particular elements of "Denial", like the number of victims, or the penchant of revisionists to use ridicule. By going through the videotaped lectures of Irving, he then finds material to fit his own definition, and behold, he has found a "Holocaust denier". The quantity of either detail or actual argument is slender.

Perhaps needless to say, I could find nothing in this book find anything about the controversies surrounding the missing "holes in the roof of Crematorium II" at Auschwitz, or the air raid shelters either.

Auschwitz expert Robert van Pelt himself will be sore to find that he rates only two entries in the book's index: on page 199, for example, that Pelt recommended that Evans not look Irving in the eye, in order to avoid "getting angry."

I walked away from the bookstore disappointed. With most of the book taken up by materials on Dresden, Holocaust Denial, and the Judgment in the Lipstadt-Irving case, it seems almost dishonesty in advertising to call this book *Lying About Hitler*. The main character of the book is not Hitler at all, but David Irving. Perhaps *Lying About David Irving* would have been a better indication of the book's contents.

§== **Propagande rouge**: les amères loques en sont à se replier sur les films de propagande confabriqués par les staliniens de la belle époque: The two films made by the Soviets 'Liberation of Auschwitz' and 'Liberation of Majdanek' are available (voir <Amazon.co.uk>)

§== **Un biographie salée** de George Bush le père, membre de la fraternité "Os et crânes", forban du pétrole: <<http://www.kmf.org/williams/bushbook.html>>

§== **My ghetto is rich**. La *Chronicle of Higher Education* icite cette phrase tirée d'un article de Jennifer Ruark: "He's Got Mail: a Scholar's Campaign to Unearth the Writings of the Medicis" dans son numéro du 16 février 2001. Ceci concerne le Medicis Archive Project (<<http://www.medicis.org>>): "By the end of 2011, they hope to offer electronically searchable descriptions of each of the archive's 6,429 volumes. In addition, they are tracking all references to Jews and Jewish matters, and Ms. [Ippolita - the project's vice-president] Morgese is preparing a scholarly edition of the report from the Grand Ducal Commission, **which instituted the first Jewish ghetto in 1570-71**"

§== **Sortie** du *Journal of Historical Review*, vol.19, numéro 6, nov.-déc; 2000. On y trouve:

Arthur R. Butz. "Historical Past Vs. Political Present, p. 12. // Doug Collins. "God Yes, Holocaust No, p. 35. Richard H. Curtiss. "Report of Israeli Eavesdropping on White House Telephones Gets Varying Media Treatment," p. 36. // Robert Faurisson. "The Diary of Anne Frank: Is It Genuine?, p. 2. An update. // Robert

Faurisson. "'Mr. Death' [Letter], p. 55. // Mohamed Hasanein Heikal. "Foreword to the Arabic Edition of Garaudy's *The Founding Myths of Modern Israel*," p. 30. // Adolf Hitler. "'Barbarossa' Proclamation [Document], p. 48. // Wolfgang Strauss. *Unternehmen Barbarossa Und Der Russische Historikerstreit*. Reviewed by Daniel W. Michaels. p. 40. // Operation Barbarossa and the Russian Historians' Dispute, Examining Stalin's 1941 plan to attack Germany.

Mark Weber. "John Sack's Defective Esquire Article," p. 26.

§== **Taré liégeois**. Le Catalogue. "Rédigé par Philippe Raxhon, historien à l'Université de Liège. Véritable livre de réflexion historique, ses 200 pages traitent de manière approfondie les racines et la montée du nazisme avec la mise en place d'un Etat où la brutalité et la politique ne font qu'un. Le système concentrationnaire, le processus de déportation, la solution finale, **le négationnisme et le combat pour la mémoire** sont étudiés et analysés à travers la synthèse d'une époque tragique abondamment illustrée avec près de 300 documents photographiques."

Prix : 850 BEF (21,07 euros)

<<http://www.territoires-memoire.be/publications/>>

Voir plus haut, "pédozophilie".

§== **Révisionnisme juif: Empoisonneurs à moitié**.

"Monika Muggli has kindly sent a review from the *Sueddeutsche Zeitung* of a new book that states that the Jewish avengers killed no one in the bread poisoning in the Nuremberg POW cage, but that 2,000 former SS men were affected.

Until I read her note, I did not know that the POW cage was in the former SS internment camp Langwasser, based at the Nazi parade ground in Nuremberg.

The book being reviewed is: Jim G. Tobias, Peter Zinke: *Nakam -- Jüdische Rache an NS-Tätern*, Konkret Literatur Verlag, Hamburg 2000. 173 Seiten, 30 Mark. Tobias and Zinke name the avenger group as *Nakam* (Vengeance). Michael Elkins named it "The Wrath of God," a name I borrowed in my novel. But a TV documentary a few years back, called the group *Din* (Justice). Tobias and Zinke also say the actual poisoning was done by Dov Shenkal, who is identified as a Haganah agent who had been infiltrated into *Nakam* to prevent reaction by the United States. According to the book, Shenkal diluted the poison and was responsible for stopping the plan to poison the Nuremberg drinking water.

Stephen Esrati <steve@esrati.com> (sur H-Holocaust)

§== **Vente en ligne**. On trouve plusieurs classiques révisionnistes chez **Historical Review Press** en Angleterre:

<<http://www.ety.com/HRP/books/revbks.htm>>

Par exemple, DID SIX MILLION REALLY DIE? Richard Harwood. Pb 28pp (cover photo left), magazine format.. £1.00p // THE DISSOLUTION OF EASTERN EUROPEAN JEWS, W. Sanning. Pb 120pp. £5.95 // FALSEHOOD IN WARTIME Arthur Ponsonby MP. Pb, 192pp. First published in 1928 £4.95 // FLASHPOINT, Ingrid Weckert. Pb 179pp. A careful reconstruction of what actually happened on the night of 9th November 1938 -- the famous 'Crystal Night' £4.95 // THE ZIONIST FACTOR, Ivor Benson. Pb 205pp. Extremely well researched -- a mine of information. £5.95

et beaucoup d'autres à HRP Historical Review Press, Box 62, Uckfield/East Sussex, TN22 1ZY, Royaume uni, ou directement à: <hrp@larc.demon.co.uk>

§== **Jews against Zionism**; Le sionisme comme oeuvre satanique. les rabbins orthodoxes ont beaucoup à dire. Par exemple sur le rôle des sionistes dans l'holocauste

<<http://www.jewsnotzionists.org/holocaust.html>>

Ils n'hésitent à publier l'offre de collaboration des Lehi (prédécesseur du Likoud) avec l'Allemagne nazie (Original document in German Auswertiges Amt Archiv, Bestand 47-59, E224152 and E234155-58. Complete original text published in: David Yisraeli, *The Palestinian Problem in German Politics 1889-1945* (Israel: 1947) pp. 315-317). Voir Garaudy.

Et un intéressant article sur les juifs iraniens: Iran remains home to Jewish enclave, by Barbara Demick, KNIGHT-RIDDER, September 30,1997 <<http://www.jewsnotzionists.org/iranianjews.html>>

§== **Nouvelles gloses du procès Irving**

Voir le site Irving et sa page spéciale sur le professeur Evans:

<<http://www.fpp.co.uk/Legal/Penguin/experts/Evans/DTel200301.html>>

avec le compte rendu du livre de Guttenplan par ledit Evans.

Compte-rendu du livre de la vipérine Eva Menasce de la Faz (*Frankfurter Allgemeine Zeitung*):

Starrköpfig -- oder gar wahnsinnig ?

Heinrich Senfft

Wenn man davon absieht, daß es immer ein Fehler ist, sich selbst vor Gericht zu vertreten: Es war eindrucksvoll, den vor dem Londoner High Court immer im blauen Nadelstreifenanzug erscheinenden David Irving auftreten zu sehen; ganz alleine gegen eine Phalanx von Anwälten, Sachverständigen und Hilfskräften der Professorin Deborah Lipstadt aus Georgia und des Londoner Penguin Verlages. Da stand der Mann -- an jedem Verhandlungstag fünf Stunden -- und stellte seine in der Nacht sorgfältig vorbereiteten Fragen. Detailbesessen versuchte er die im Zeugenstand stehenden Experten mir Einzelheiten in die Ecke zu drängen, zu verunsichern und zu erschöpfen. Gutachterzeugen der Verteidigung waren in erster Linie der Cambridge-Professor Richard J. Evans, der amerikanische Historiker Christopher Browning und der deutsche Gelehrte Peter Longerich.

Als Zuschauer fragte man sich: Ist Irving starrköpfig -- oder gar wahnsinnig, gegen die historische Fachwelt anzutreten? Aber es war nicht sicher, dass er seinen Prozess gegen die Historikerin Lipstadt verlieren würde. Sie hatte Irving in ihrem Buch *Denying the Holocaust* 1994 den prominentesten und gefährlichsten Holocaust-Leugner genannt, da er die systematische Ausrottung der Juden und deren Tod in den Gaskammern bestreitet. Irving wollte diesen Vorwurf nicht auf sich sitzen lassen und klagte. Aber er musste im Laufe des Prozesses Fehler und Irrtümer einräumen, die er freilich nicht wissentlich oder gar willentlich begangen habe: Vieles sei eine Frage der Interpretation. Aber wer mochte daran glauben, wenn er zum Beispiel aus einem Berliner Befehl nach Riga nur den ersten Teil zitierte: »Die Massenerschießungen haben sofort aufzuhören" -- indes den zweiten wegließ: " -- das soll in Zukunft vorsichtigen gemacht werden"?

Zuschauerin und Reporterin war auch Eva Menasse, die für die FAZ berichtete: Sie fing vor allem die Atmosphäre der Verhandlung vorzüglich ein. Nun hat sie den Prozess zum Gegenstand eines Buches gemacht, das den Bogen weiter spannen möchte: Sie versucht sich an einem biographischen Porträt Irvings, das aber merkwürdig blass bleibt und nicht wirklich erklärt wie aus einem zunächst beachteten historischen Schriftsteller der verbohrt Holocaust-Leugner und Rechtsextremist wurde, dem es in einem Schlussplädoyer sogar widerfuhr, Richter Charles Gray (rechts) anstatt mit "My Lord" mit "Mein Führer" anzureden, bevor er seine Klage -- aber nicht deswegen -- mit seltener Eindeutigkeit verlor und sich finanziell ruiniert sah.

Frau Menasse porträtiert auch Deborah Lipstadt und ihr Buch; sie schildert die Vorgeschichte der Klage Irvings und die personelle Verrechtung der Anwälte und des Richters, und sie will das komplizierte englische Beleidigungsrecht erklären. Aber das alles wirkt schnell und angelesen, ist kaum verarbeitet und verwirrend dargestellt. Der Leser tut gut daran, sich möglichst rasch dem Kernstück des Buches zuzuwenden, den für die Buchform leicht überarbeiteten spannenden Reportagen, die Frau Menasse für ihre Zeitung schrieb, während Irving sich jeden Tag kostenlos von einem sympathisierenden Taxifahrer zum Gericht kutschieren ließ, das ihm schließlich im Urteil bescheinigte, alles, was Frau Lipstadt über ihn gesagt hatte, sei richtig.

Freilich: Nicht der Holocaust stand vor Gericht, sondern Irvings Bücher. Christopher Browning antwortete auf Irvings Frage, wo er die Grenze ziehen wolle: Wenn es ein kontinuierliches Muster der Verfälschung gebe, wenn die "Irrtümer" und "Fehler" immer in dieselbe Richtung wiesen, wenn der Leser irreführt werde. Aber seine Show hat Irving acht Wochen lang gehabt -- und sieht sich nun als Märtyrer. Soll er.

Eva Menasse: *Der Holocaust vor Gericht -- Der Prozess um David Irving*, Siedler Verlag, Berlin 2000; 192 S., 29,90 DM

Die Zeit, Hamburg, 9 nov 2000.

§== **Bon plan**. Parution d'un récit du procès Irving, DD Guttenplan, *The Holocaust on Trial*, Londres, Granta, £17.99, disponible à Amazon.uk; Bref compte-rendu dans *The Independent*:

History, truth and the Final Solution

By Michael Arditti

15 March 2001. Pontius Pilate's question "What is truth?" has rarely echoed with more urgency than in the period since the Holocaust. The Third Reich's extermination of Jews, homosexuals, gypsies and other Independent "degenerates" has become the supreme 20th-century crime. And yet there are those who seek to deny not only its unique horror but even that it took place. Forty million people died during the Second World War. As DD Guttenplan remarks: "To attempt to construct a hierarchy of such suffering is obscene." Nevertheless, there is a distinction to be made in regard to those killed in the death camps, which, in the view of the survivor who showed me around Theresienstadt, relates to the combination of German efficiency and German racialism. In Guttenplan's view, it relates to "the attempt to eliminate an entire population group".

The problem for historians is that the chain of responsibility was obscured. Himmler, in a speech to SS officers, referred to the extermination of the Jews as "a glorious page in our history, one that has never been written and can never be written". Even Hans Franck, the Nazi governor of Poland, was turned back when he tried to visit Auschwitz. As defeat became inevitable, those responsible worked desperately to hide the truth.

The truth was further muddied by the British and American governments' reluctance to acknowledge it. During the war, they refused for political reasons to make public the existence of the camps. After the war, they viewed reports of the Auschwitz atrocities as Soviet propaganda. This was, in part, because in the camps liberated by the British and Americans, Jews were in a minority, but also because of the rapid escalation of the Cold War. Even now, there are those who claim to regard the gas chambers as fabrications. After all, if so many once accepted "facts" < such as Jewish corpses being melted down for soap > have been exposed as myths, why not the gas chambers? This strikes right to the heart of the Nazi evil, for, as Guttenplan writes, "the gas chamber is both the emblem of Nazi inhumanity and the ultimate obstacle to any rehabilitation of the Nazi period".

The most prominent of these "revisionists" is David Irving, lauded for his books *The Destruction of Dresden* and *Hitler's War*. Irving has never denied the Holocaust, describing it as "one of the greatest and still most unexplained tragedies of the century". What he has denied is that Hitler authorised the Final Solution and that there was an extermination programme at Auschwitz. He claims that "more women died on the back seat of Senator Edward Kennedy's car than in the gas chambers of Auschwitz".

In her 1994 study *Denying the Holocaust*, the American academic Deborah Lipstadt accused Irving both of bending historical evidence until "it conforms with his ideological leanings" and of being "one of the most dangerous spokespersons for Holocaust denial". Faced with a loss of professional credibility, Irving sued Lipstadt and her publishers, Penguin.

Guttenplan's meticulous account of the libel trial takes us through the legal processes and intricate historical arguments with exemplary clarity. He succinctly describes the key players on the defence team and dubs the judge, Charles Gray, "a leaner, more lugubrious version of Nigel Hawthorne". At the core is his portrait of Irving, increasingly incriminating himself as he refers to Hitler as "Adolf" and the judge as "Mein Führer". By the end, it is impossible to disagree with the judge's conclusion that "Irving is anti-Semitic" and "a racist", whose "falsification of the historical record was deliberate" and "motivated by a desire to present events in a manner consistent with his own ideological beliefs".

When Irving left the court with his character and reputation in tatters, Pilate's question might appear to have been answered. But, with the proliferation of new media in which the dissemination of lies goes unchecked, it will continue to resound. I recently logged onto an internet site dedicated to "Julius Streicher, hero and martyr".

It is my understanding that books about the trial are also forthcoming

from Martin Gardner and, of course, Lipstadt herself.

<<http://www.independent.co.uk/enjoyment/Books/Reviews/2001-03/thursbook150301.shtml>>

Le site de David Irving est revenu en ligne aussi. L'ADL, qui est la police de la pensée juive aux Etats-Unis s'était plaint du détournement de son logo sur le site d'Irving. La chose n'était pas vraie, mais le fournisseur, Verio Inc., a eu les foies et a viré le site. Faute de loi Gayssot aux US, les satanisateurs auront de plus en plus recours à des tactique semi-légales de ce genre là, en essayant d'étendre au maximum des notions juridiques comme le copyright. Voir Action Report, le périodique de David Irving, , 24 mars 2001, No 18 (81 Duke Street, London W1K 5PE, Royaume-Uni.)

§== **Le papa de big brother.** -- Un site Orwell, tenu par un ou une Kara Chiodo, qui possède l'énorme avantage de ne pas se contenter de présenter des textes sur Orwell, mais des textes d'Orwell lui-même. Nous y avons trouvé "1984", en entier (en anglais of course) et en PDF (bientôt sur ce site), les *Notes on Nationalism*; qui contiennent quelques subtiles remarques sur les improbables "fours à gaz". Et beaucoup d'autres perles pour les pourceaux.

<<http://home.clara.net/infotrad/antiwar/index.html>>

Voir ensuite Free speech et hate speech.

§== **Radio.** Nous avons mentionné en leur temps les émission de France-Culture sur le "négationnisme du 6 au 10 novembre 2000. Un quidam nommé Philippe Mallard en a fait un compte-rendu plus détaillé. Comme ça, on peut voir à quoi passent nos impôts. **radiol**

§== **Détruire le révisionnisme:** La 892ème machine à détruire le révisionnisme vient de sortir des chaînes de production. John C. Zimmerman a écrit: *Holocaust Denial. Demographics, Testimonies and Ideologies*, qui sort à University Press of America, (une boîte qui n'a, en fait d'éditeur universitaire, que les apparences), 4720 Boston Way, Lanham, Maryland 20706, USA, 406 p. Il explique qu'il n'est pas historien (il enseigne dans un College of Business à Las Vegas; imaginez les étudiants...), qu'un historien n'aurait jamais écrit un livre comme le sien puisqu'il entend examiner et réfuter les arguments des révisionnistes et il approuve le fait qu'un historien n'aurait pas fait ce livre. Il trouve le livre de Lipstadt très bien mais il veut faire juste le contraire: réfuter. Comme il ne lit ni l'allemand, ni le français ni aucune autre langue que son sabir ango-torchon, il peut déjà ignorer pas mal de choses sans éprouver de scrupule. On n'a pas eu le temps encore de scruter c'truc, mais ça commence mal: comme il a déterminé que le meilleur livre révisionniste était celui de Sanning ("La dissolution des juifs d'Europe orientale", qui n'existe pas en français), il consacre ses deux premiers chapitre à la démographie des juifs d'Europe orientale. Et il se croit obligé de citer le protocole de Wannsee, en faisant les coupes classiques que en altèrent le sens, toujours de la même façon. Autrement dit, ce type qui prétend réfuter les révisionnistes commence par utiliser contre eux un document capital, qu'ils ont analysé sous tous les angles et dont ils ont cerné la signification, sans faire aucune référence ni mener aucune discussion sur les arguments que les révisionnistes opposent à la falsification dont il se rend immédiatement coupable. Autrement dit ou ce type est un imbécile, ou c'est un hypocrite particulièrement retors. Il n'est pas exclu qu'il soit les deux à la fois. Mais nos lecteurs en jugeront par eux-mêmes, sachant que ce livre prétend être LE SEUL à examiner les arguments des révisionnistes (une chose frappée de tabou chez les historiens) et à les réfuter. On trouvera donc des chapitres sur les chambres à gaz, les crématoires (déjà évoqué sur la page d'accueil des "[Rapports techniques](#)" [...[fran/techniques/techniques.html](#)]); il passe en revue aussi les témoignages et fait examiner les photos aérienne par un sien expert. En dépit de sa naïve et puérite prétention, ce livre mérite examen et nous accueillerons les recensions, s'il y en a.

Voir, plus haut, "Copyright and copywrong" où ce Zimmerman formule des exigences de roquet.

§== **Rectification.** Nous avons pu donner l'impression, le mois dernier, que le livre de Pierre Péan, qui venait de sortir, concernait le vol 130 de la Panam qui a explosé au dessus de Lockerbie. Nous n'avions pas encore le livre en main. Son sous-titre suffira à "rectifier le tir", si l'on nous permet ce macabre jeu de mots: *Manipulations africaines -- Qui sont les vrais coupables de l'attentat du vol UTA 772.* Il s'agit donc bien du vol UTA qui a explosé le 19 septembre 1989 au dessus du Ténére, causant 170 morts. Mais on est frappé, en examinant ces deux affaires, de leur parallélisme, jusque dans certains détails. Péan montre que les enquêtes ont été manipulées par les Américains, pour leurs fins politiques propres (plutôt "sales"), et que la Libye n'est pas le principal responsable. Le juge Bruguière n'est, donc, dans tout ça, qu'un assez laid valet de bas étage, un chienchien font l'échine est d'une infinie souplesse. Quant à l'association des victimes, c'est vite devenu un petit lobby idéologique dans la main du pouvoir.

§== **Librairie.** Signalons l'existence d'un éditeur italien qui s'est mise au révisionnisme. Il publie la brochure de Harwood et le premier Nuremberg de Bardèche. Il annonce des traductions de Graf, Porter, Stäglich ed oltri... EFFESI, via Balbi Piovra 7, I-16149 Genova, Italie.

<<http://effepi.bizland.com/revisionismo.htm>>

§== **Voltaire sans réseau.** Les oeuvres de Voltaire, celui que les membres d'un réseau à forte teneur pédophile ont essayé de s'approprier, sont disponibles en ligne. <<http://www.voltaire-integral.com/index.html>> Elle existent aussi sur un CD-Rom qui coûte 260 F chez René-Daniel Boudin, 1 rue du petit Paris, 36220 Tournon Saint Martin. Si les gens de ce réseau étaient moins incultes, ils sauraient que Voltaire a écrit des choses très incorrectes sur nos amis les juifs. Et justement, si on ne veut pas se taper les oeuvres complètes, on peut trouver ces écrits incorrects, en tout cas ceux qui sont dans le *Dictionnaire philosophique*, à:

<<http://www.voltaire-integral.com/19/juifs.htm>>

Caveat! Le lecteur se souviendra que Voltaire, quand il critique les juifs, vise en réalité l'Eglise catholique, qui charrie des textes juifs et se présente, en quelque sorte, comme héritière de ces textes.

§== **Zakouski.** La brochure de Jürgen Graf en russe, *Myth o holokaust*, celle qui n'a pas été tirée à 100.000 exemplaires, est lisible sur le Web:

<<http://www.fortunecity.co.uk/library/thrillers/174/elib/grafy000/index.htm>>

§== **Suchi:** Le fameux article de Chomsky, *His right to say it*, qui explique pourquoi Chomsky a pris par principe la défense de Faurisson, paru dans *The Nation*, le 28 février 1981, est disponible **en japonais** à:

<<http://home.att.ne.jp/sun/RUR55/J/chom.htm>>

§==**Rami-fication:** Après sa mésaventure, le rachat brutal de son fournisseur d'accès, l'équipe de Radio-Islam, autour d'Ahmed Rami a frappé fort: 14 sites portent dorénavant radio-islam et le site "ahmed.rami":

<http://www.abbc.com>

<http://www.abbc2.com>

<http://www.abbc3.com>

<http://www.abbc.net>

<http://www.radioislam.org>

<http://www.radioislam.net>

<http://www.rami.tv>

<http://www.ahmedrami.com>

<http://www.ahmedrami.net>

<http://www.ahmedrami.org>

<http://www.rami.nu>

<http://ahmed-RAMI.ifrance.com>

<http://www.ifrance.com/ahmed-RAMI>

<http://ahmed-rami.webjump.com>

§== **Signalons** une nouvelle brochure, de fabrication Reynouard et de diffusion VHO (BP 60, B-2600 Berchem 2), datée du 1er mars, 74 p. intitulée *Contre la censure, les mensonges et le racket international*, qui comporte une "Lettre ouverte à Pierre Mutz" de V. Reynouard. Mutz est le préfet de la Haute-Vienne qui vient d'interdire la distribution, dans son département, d'une cassette vidéo sur Oradour, réalisé avec Reynouard. (Voir "Zolie Zenzure zolo" dans *Conseils de révision* du mois dernier, mars 2001). Comment un préfet peut s'affranchir des lois en décrétant qu'il suspend la loi sur la presse de 1881 sur la Haute-Vienne toute seule, est un miracle administratif qui, en des temps normaux, vaudrait suspension illico.

Mais l'affaire d'Oradour n'en serait pas à cette première exception. Quand il s'est agi de juger les fauteurs du massacre d'Oradour, il se posa un insoluble problème juridique: on ne pouvait pas traiter sur le même pied les nationaux allemands impliqués et les Français incorporés de force en raison de leur origine alsacienne. Les magistrats civils et militaires avaient proclamé leur incompétence. Il a fallu voter en 1948 une loi spéciale, une loi d'exception qui créait "une responsabilité collective avec effet rétroactif". Un monstre juridique totalement contraire à toutes nos traditions juridiques. Elle était parfaitement anti-constitutionnelle. Elle fut néanmoins votée à l'unanimité et elle permit d'envoyer les soldats alsaciens présents à Oradour dans les rangs de la Wehrmacht devant les juges de Bordeaux. Et de faire d'Oradour un insoluble problème franco-français. Il fallut amnistier en quatrième vitesse. (Voir Jean-Jacques Fouché, "La déception des témoins", in *Le Génocide des Juifs entre procès et histoire*, sous la direction du puceau Brayard, éd. Complexe, 2000, p. 200.) Aujourd'hui, ces connards de l'administration jouent les Père La Vertu. Il y a des réverbères qui se sentent seuls.

§== **Ils font leur cinéma.** Chronos Film GmbH, Am Hochwald 30/3; 14532 Kleinmachnow; Allemagne. Fondée en 1961 à Berlin, cette firme aurait rassemblé la plus importante collection de films concernant les victimes du nazisme. Entre autres:

The History of the Jews -Antisemitism -Holocaust

The Yellow Star (Oscar Nomination) Dieter Hildebrandt (90 Min.) DM 49,95 // *A Lesson in History* (Geschichtsstunde in Israel) Irmgard von zur Mühlen (45 Min.) DM 39,95 // *The History of the Jews of Estonia*, Bengt und Irmgard von zur Mühlen (60 Min.) DM 39,95 // *Jews Under the Red Star Birobidjan*, Irmgard von zur Mühlen (60 Min.) DM 39,95 // *Die Geschichte Palästinas*, Jochen Bauer/Lothar Rühl (90 Min.) DM 49,95 // *Alltag in Palästina*, Jochen Bauer (4 Folgen a 30 Min.) DM 49,95 // *Jerusalem at the Turn of the Century*, Christiane Schütz (15 Min) DM 29,95 // *The History of the Jews of Kischinew* (1992), Michael Kloft/Bengt von zur Mühlen (60 Min.) DM 39,95 // *A Portrait of Ben Gurion*, Bengt von zur Mühlen (30 Min.) DM 29,95 // *Scholem Aleichem*, (only Russian), Wladimir Dwinski (90 Min.) DM 49,95.

Liberation of Camps

The Liberation of Auschwitz, Irmgard von zur Mühlen (60 Min.) DM 39,95 // *Majdanek 1944 -Victims*, Bengt und Irmgard von zur Mühlen (60 Min.) DM39,95 // *Bergen-Belsen Liberation*, Jurgen Corleis (45 Min.) DM 39,95 // *Buchenwald -Report on Reactions*, Jochen Bauer (30 Min. colour/Farbe) DM29,95

Crime and Punishment

Krasnodar -The Trial of 1943, Bengt von zur Mühlen (60 Min.) DM 39,95 // *Der Charkow-Prozeß 1943*, Jost von Morr (45 Min.) DM 39,95 // *The Trial of Babi Yar (1946)*, Bengt von zur Mühlen (60 Min.) DM 39,95 // *The Resistance Trial in Paris 1942*, TF 1 (60 Min.) (en français.) DM 39,95 // *Das Tribunal von Nurnberg*, Jost von Morr (90 Min) DM 49,95 // *Ministerialbeamte im III. Reich, Der Nurnberger WilhelmstraBe-Prozess*, Jost von Morr (45 Min.) DM 39,95 // *Der Nurnberger Arzteprozess*, Jost von Morr (45 Min.) DM 39,95 // *Das Schlimmste verhindern, Der Nurnberger Industriellenprozess -- Flick, Krupp und IG Farben*, Jost von Morr (45 Min.) DM 39,95 // *Malmedy- Gericht der Sieger*, Jost von Morr (45 Min.) DM 39,95

ORIGINALFIIM DOCUMENTS GERMAN ORIGIN 1933-1944 Newsreels, documentaries and stock footage Jewish boycott in Germany, April 1st, 1933; proclamation of the Nuernberg Laws by Göring, 1935, the burning of the Synagogues, 1938; forced immigration to the US, Australia, France, Belgium, Holland and Switzerland.

BRITISH AND AMERICAN ORIGIN 1944/1945 The liberation of concentration camps "Buchenwald" -"Dachau" -"Flossenburg" -"Mauthausen" -)"Bergen-Belsen" (copyright by Imperial War Museum and British Movietonews) -and different labour and concentration camps approx. 15 hours

RUSSIAN AND POLISH ORIGIN 1943-1945 "Auschwitz" -"Majdanek" -and other camps and prisons in the Soviet Union and Poland approx. 6 hours

WAR CRIME TRIALS 1945-1951 AMERICAN, BRITISH AND GERMAN: Concentration Camps: "Buchenwald" -"Dachau" -"Ravensbriick" "Sachsenhausen" "Newsreels, stockfootag eapprox. 2 hours

INTERNATIONAL WAR CRIME TRIALS:

"The Nuemberg Main Trial" -"12 Subsequent Nuernberg Trials" 1945-1949 approx. 40 hours

SOVIET AND POLISH WAR CRIME TRIALS, 1944-1951

Krasnodar 1943, Charkow 1943, Lublin 1944, Riga 1945/46, Minsk 1946, Kiew 1946, Smolensk 1947 and others approx. 5 hours

Pour les longues soirées d'hiver, quand il reviendra.

III

LA DÉROUTE DE BEYROUTH

Début mars, peu après l'annonce de la tenue de la conférence sur le site de l'Institute for Historical Review, on voit apparaître, en commençant par le groupe qui loue assez cher le nom de Wiesenthal, des appels à l'interdiction de la réunion.

March 7, 2001

Preparations for Beirut Meeting Continue on Schedule

ZIONIST GROUPS SEEK TO BAN 'REVISIONISM AND ZIONISM' CONFERENCE

Three major Jewish organizations -- the World Jewish Congress, the Anti-Defamation League, and the Simon Wiesenthal Center -- are demanding that Lebanese authorities ban the forthcoming "Revisionism and Zionism" conference in Beirut, March 31 to April 3, which the Institute for Historical Review is helping to organize. Responding to these demands, the American government and some members of Congress have asked Lebanon to prohibit the four-day meeting, according to the Washington correspondent of the Lebanese daily paper *As-Safir* (March 3).

Conference organizers report that preparations for the landmark meeting are continuing according to plan, and that Jewish efforts to ban it have little chance of success. Journalists from the United States, Britain, Germany, Japan, Lebanon, Egypt and Iran have already registered with the IHR to cover the event.

"In demanding that Lebanon ban this peaceful, privately-organized meeting, these Zionist groups betray an arrogant double standard," says IHR Director Mark Weber, who points out that similar meetings hosted by the IHR have been held peacefully in the United States for more than 20 years. "That these Jewish groups, ardent supporters of Israel's oppressive and criminal policies, should demand anything of Lebanon, a country that has repeatedly been a victim of Zionist aggression, is an expression of brazen arrogance," adds Weber.

"These Zionist organizations seek to deprive Lebanon of a right that is entirely normal in most of the civilized world, including the USA. It is hypocritical and bullying for American officials to try to prohibit a meeting in Lebanon that would be perfectly legal if held in the United States," says Weber.

"This outrageous effort to suppress freedom of speech and expression further points up the need for just such a conference. We trust that Lebanese authorities will treat this Zionist demand with the contempt that it deserves," says Weber.

Scholars, researchers and activists from a range of countries are scheduled to address the Beirut conference, which will both reflect and further strengthen the growing cooperation between independent scholars in Europe, the United States and Middle East countries. Conference addresses will be given in Arabic, French and English.

Among the speakers will be:

- Roger Garaudy, prominent French scholar, author of *The Founding Myths of Modern Israel* (published in the US by the IHR), for which he was fined \$40,000 by a Paris court in 1998.
- Robert Faurisson, Europe's leading revisionist scholar, repeatedly persecuted by French authorities for his views.
- Horst Mahler, well-known German attorney and author.
- Fredrick Toben, doctor of philosophy, director of the Adelaide Institute in Australia.
- Henri Roques, French scholar and author of a doctoral dissertation on the Gerstein "confessions."
- Oleg Platonov, Russian historian.
- Mark Weber, IHR Director.

Around the world, and notably in Arab and Muslim countries, awareness has been steadily growing of the way that Israel and Zionist groups exploit "the Holocaust" to blackmail European countries and corporations for billions of dollars for Israel, and to excuse otherwise inexcusable policies of the Jewish state.

The four-day event is being organized by the Swiss revisionist organization Vérité et Justice, in cooperation with the IHR. Vérité et Justice director Jürgen Graf, who was sentenced by a Swiss court in July 1998 to 15 months imprisonment for "Holocaust denial," has fled his homeland to live in political exile rather than serve the politically-motivated sentence. The 49-year-old educator has recently been in Tehran as a guest of Iranian scholars.

The Institute for Historical Review, founded in 1978 and based in southern California, is a leading independent history research center, well known for publishing serious scholarship disputing "Holocaust" claims. The IHR has tax-exempt, not-for-profit status with the US Internal Revenue Service.

Further information about the Beirut conference, including details about registration, are posted on the "Beirut 2001" section of the IHR web site: <<http://ihr.org>>

!!

Tant qu'il s'agissait de groupes qui constituent le "lobby juif" aux Etats-Unis, parlant en leur nom, rien ne se passait. Un non-événement. Mais ce lobby avait-il le même accès à la Maison Blanche sous Bush que sous

Clinton ? Là était la question. On eut la réponse très vite. Le gouvernement américain, qui s'apprêtait à faciliter l'octroi d'un prêt de 25 millions de dollars au gouvernement libanais y mettait une condition: l'interdiction de la conférence révisionniste.

WASHINGTON DEMANDS OF LEBANON ... AND WARNS IT AGAINST HOSTING THE "HOLOCAUST DENIAL" CONFERENCE.

By Hisham Milhem

The American government desires of Lebanon that it prohibits the convening of a conference in Beirut of groups and organizations that deny that the Nazi "holocaust" against the Jews occurred. It expressed its concern over the negative effects such a conference would have not only on the reputation of Lebanon abroad, but also over the effects it might have on the attitude of Congress towards Lebanon **and the aid it will grant it.** This has appeared at the same time that several American Jewish organizations demanded that the Lebanese government prohibit the convening of the conference whose sponsors these organizations accused of being racist and anti-Semitic.

Informed American sources have told "as-Safir" that Washington informed Lebanon of this position that America has taken via its ambassador, David Satterfield in Beirut and in communication with the Lebanese ambassador in Washington, Farid Abboud. Sources in Congress have also conveyed their reservations about the conference to the Lebanese government.

The organization Verite et Justice that is headquartered in Switzerland is organizing the conference in cooperation with the Institute for Historical Review which has its headquarters in the state of California and is considered one of the foremost American organizations that deny that the "holocaust" occurred. This is the first time in which a conference of this type will be held in an Arab state. Until now the organizers of the conference have not announced the place where the conference will be held in Beirut, though they have declared that it will begin on the 31st of this month and end on the 3rd of April. The title of the conference is Revisionism and Zionism.

American officials say that Iran and "Hizb Allah" in Lebanon are behind the organization of the conference although they say that they have no firm proof of that. They add that if Lebanon cannot prohibit the conference on the grounds of freedom of expression -- particularly since similar conferences have been held in America and the authorities could not ban them -- then Lebanon must at least declare that it has no connection with the conference. American uneasiness over the conference stems from the content of the conference as well as from its timing -- coinciding as it does with an explosion of the situation between the Palestinians and Israelis and the tension that the region as a whole is experiencing. The Americans question whether it is appropriate to hold such a conference in Lebanon and say that Lebanon, which faces many problems and threats, is not in need of an additional problem, particularly since the conference is inexcusable morally and politically and because it can only create problems and distress for Lebanon.

According to a registration questionnaire distributed by the Institute for Historical Review, prior registration is required for those attending the conference for security reasons. Every conference participant will be given his own telephone number in Beirut and he must call that number upon arrival at Beirut airport "to obtain information on the location of the conference."

Some days ago Rabbi Abraham Cooper, an official of the Jewish Simon Wisenthal center in California, sent a letter to the Lebanese Prime Minister Rafiq al-Hariri demanding that he prohibit the conference. The letter read in part, "there are many opinions concerning the possibility of attaining peace in your region, but definitely introducing the topic of denial of the "holocaust" into the political discourse in Lebanon and the Arab world is not one of those opinions. This will only lead to poisoning the hearts and minds of the uninformed and will further inflame the fires of hatred and lack of trust in the region." The letter indicated the director of the organization Vérité et Justice in Switzerland, Juergen Graf, had fled from Switzerland in 1998 to avoid a prison sentence and took refuge in Iran.

The director of the Jewish Anti Defamation League, Rabbi Abraham Foxman said that those who deny the occurrence of the "holocaust" and who hitherto have focused their activities on Europe and America "are now trying to spread anti-Semitism in the Muslim states where there is an evil record of using denial of the holocaust against Israel." In Foxman's opinion the tense situation in the Middle East now provides fertile ground for those who deny the occurrence of the holocaust. Jewish organizations have informed the State Department and Congress of their position in opposition to the conference in Beirut and demanded that they put pressure on the American administration in turn to put pressure on Lebanon to ban the convening of the conference.

As Safir, Beyrouth, 3 mars 2001 (traduit de l'arabe)

Un vent de panique a commencé à souffler dans les milieux gouvernementaux à Beyrouth. Le premier ministre, Rafic Hariri, est une créature de la famille royale saoudienne. Petit entrepreneur de travaux publics émigré en Arabie, Hariri a fait fortune grâce aux caprices coûteux des princes. Il ne peut donc rien refuser à ses puissants protecteurs ni à leurs maîtres américains, dont ils sont les plus dociles mignons.

!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

L'appel de quatorze intellectuels arabes contre une conférence négationniste

A L'INITIATIVE de deux organisations négationnistes néonazies, la suisse Vérité et justice et l'américaine Institute for Historical Review (IHR), une conférence intitulée "Révisionnisme et sionisme" est prévue du 31 mars au 3 avril à Beyrouth. "Des chercheurs et activistes révisionnistes célèbres de différentes nationalités doivent y participer", reflétant ainsi la coopération croissante entre chercheurs "indépendants" de pays européens, des Etats-Unis et du Proche-Orient, peut-on lire sur le site Internet d'IHR. Ce n'est plus un secret pour personne à Beyrouth que les autorités libanaises sont soumises à de multiples pressions pour interdire cette conférence. Mais, à ce jour, les sources les mieux informées dans la capitale libanaise ne sont pas en mesure de dire où celle-ci se tiendra, ni qui en est le parrain côté libanais.

Un groupe de quatorze intellectuels arabes a donc décidé de dénoncer, dans un appel, cette conférence qui, sous le prétexte plus que probable de solidarité avec la cause palestinienne, développera des thèses négationnistes, niant la réalité du génocide commis par les nazis contre les juifs. "Nous, intellectuels arabes, sommes indignés par cette entreprise antisémite. Nous alertons à ce sujet les opinions publiques libanaise et arabes et appelons les autorités compétentes du Liban à interdire la tenue à Beyrouth de cette manifestation inadmissible", écrivent les signataires de l'appel, qui font partie de l'élite intellectuelle arabe: les poètes Adonis (Liban) et Mahmoud Darwich (Palestine), l'historien Mohammed Harbi (Algérie), les écrivains Jamel Eddine Bencheikh (Algérie), Mohamad Berada (Maroc), Dominique Eddé, Elias Khoury, Gérard Khoury et Salah Stétié (Liban) Fayez Mallas et Farouk Mardam-Bey (Syrie), Edward Saïd, Khalida Saïd et Elias Sanbar (Palestine).

"Cette initiative, qui utilise le Liban comme plate-forme de ses propres objectifs, survient au moment où un groupe d'intellectuels libanais organisent de leur côté un colloque intitulé "Mémoire pour l'avenir" qui propose, pour la première fois depuis la fin de la guerre libanaise, un cadre de réflexion et de débat sur un passé meurtrier", ajoutent-ils, en précisant que, "parmi les invités à ce dernier colloque l'historien Pierre Vidal-Naquet, le juriste Antoine Garapon, le professeur Jean-François Bergier, président de la commission d'experts pour la seconde guerre mondiale, ainsi que de nombreux autres écrivains, historiens, sociologues libanais et étrangers".

Dans un courageux éditorial publié récemment par le quotidien saoudien *El Hayat*, sous le titre "Les Protocoles des sages de Beyrouth", le Libanais Joseph Samaha n'avait pas hésité à écrire de son côté que la tenue d'un tel forum à Beyrouth "déhonore le Liban". Traitant les participants à cette conférence de "falsificateurs de l'histoire", Joseph Samaha ajoute: la tenue d'une telle conférence dans la capitale libanaise suggérera que "le combat défensif arabe contre Israël et ses alliés est, d'une manière ou d'une autre, la prolongation du projet d'extermination nazie".

"Au nom des victimes palestiniennes et arabes, cette conférence prendra la défense du bourreau nazi et de son crime contre les juifs", écrit encore l'éditorialiste, qui refuse que "la cause palestinienne" serve de "faux témoin" à une tentative de réécriture négationniste de l'histoire européenne.

Mouna Naïm
Le Monde, 15 mars 2001, p. 1

*L'apparition de cette pétition et son origine reste encore obscure à ce jour. Les amateurs y retrouveront la patte de Vidal-Naquet. Il forme, depuis déjà assez longtemps, un tandem très curieux avec Mohammed Harbi, ancien luminaire du FLN algérien, depuis longtemps rangé des voitures à Paris. Ils devaient, par exemple, prendre la parole tous les deux à une réunion organisée à Paris par une "Association Vérité et Justice pour l'Algérie" le 24 mars 2001, un truc plus ou moins bidon hébergé par le Réseau Voltaire. Cette réunion était organisée en fait par les "éradicateurs" au pouvoir à Alger, ou leur faction "modérée". Elle visait à faire la part du feu et à faire taire les voix, de plus en plus nombreuses, qui s'élèvent pour indiquer certaines factions de l'armée algérienne comme responsables d'une partie des massacres qui ensanglantent le pays. Par quelle affreuse complicité Vidal-Naquet et Harbi se trouvent-ils aujourd'hui liés **dans le soutien plus ou moins direct donné au gouvernement d'Alger et le soutien à la demande sioniste d'interdiction de la conférence révisionniste?** Voilà la question que le monde politique qui milite "à gauche" à Paris doit aujourd'hui se poser.*

Quand aux autres signataires, on reconnaîtra qu'ils comptent quelques uns des grands poètes arabes d'aujourd'hui. Mais entre l'incandescence de la Shi'ir, de la poésie incantatoire et la connaissance des dossiers de l'administration allemande des années 40, il y a plusieurs énormes pas. Ces gens ne savent pas de quoi ils parlent et ils sont à l'évidence au delà de leur zone de compétence: ils sont manifestement manipulés.

!!

L'ambassadeur d'Israël salue le "geste" d'intellectuels arabes

La dénonciation par un groupe d'intellectuels arabes d'une conférence négationniste projetée à Beyrouth est saluée par l'ambassadeur d'Israël en France, Elie Barnavi, comme un "événement".

"L'appel des intellectuels arabes contre la conférence négationniste prévue à Beyrouth ("Le Monde" du 16 mars) est un événement. Certes, ce n'est pas la première fois que des intellectuels palestiniens, notamment Edouard Saïd et Elias Sanbar, ont pris position sans ambiguïté contre les émules arabes, de plus en plus nombreux, hélas!, de la "petite troupe abjecte" (Pierre Vidal-Naquet) des falsificateurs de l'histoire. Mais c'est bien la première fois qu'un groupe d'intellectuels arabes signent un véritable manifeste, et avec quel éclat.

"Ce geste est d'autant plus significatif que les relations israélo-palestiniennes traversent une phase particulièrement difficile, où la violence, le ressentiment et l'amertume étouffent l'espoir fugace né d'un 'processus de paix' bien mal en point. Il prouve que des hommes de bonne volonté sont toujours capables de distinguer entre un conflit national, dont la seule issue concevable est une paix fondée sur un compromis raisonnable, et une guerre de race et de religion qui nous emporterait tous. Ce geste sépare le grain des adversaires de l'ivraie des ennemis, il trace la frontière infranchissable entre le supportable et l'intolérable, entre ceux à qui on serre volontiers la main et ceux dont le contact est souillure. Il est un gage d'espoir.

"Je ne m'offrirai pas le ridicule de remercier les signataires du manifeste. Ils ne l'ont pas fait pour nous Juifs. Ils l'ont fait pour eux-mêmes, pour l'honneur de leurs pays et de la nation arabe. Mais je ne puis m'empêcher d'éprouver un sentiment de **gratitude**. Car, ce faisant, ils ont affirmé, au-delà de l'adversité présente, l'inéluctabilité de notre réconciliation future. Ils ont simplement redit notre commune humanité. Un seul regret cependant. Est-ce vraiment un hasard s'il n'y a pas un seul Egyptien parmi eux?"

Le Monde, 18/19 mars 2001, p. 28

www.lemonde.fr/israel

Comme presque chacun des quatorze marionnettes qui ont signé, Elie Barnavi est un vieux Parisien. Jusqu'à sa nomination surprise au poste d'ambassadeur dans les derniers jours de Barak le Chourineur, il était surtout un universitaire fréquentant les salons de la gauche caviar, salons où évoluent avec la grâce qui les distingue les danseurs mondains de l'OLP comme Sanbar et quelques autres. C'est Coblenze. Tous ces gens participent de la même corruption. Barnavi félicitant les quatorze, c'est le maître distribuant des bons points à ses domestiques. A la dernière phrase, le maître tance les absents. A pleurer de rire.

!!

Réaction d'un journaliste nommé Yag Bazhdid. Il remarque:

A l'avenir, qu'on se le dise, tout obscur écrivain, auteur, essayiste proche ou moyen-oriental, devra tremper précautionneusement sa plume avant de savoir s'il appartient lui aussi à "l'élite intellectuelle arabe". Car, c'est évidemment Paris qui est habilité à trier le bon grain de l'ivraie, en l'occurrence les obscurs grouillots d'outre-Méditerranée, quelque part, nécessairement "antisionistes" donc -- CQFD -- forcément "antisémites" et donc "nazis", des besogneux de la plume dignes, malgré tout, d'être traités comme des écrivains à part entière, et venir picorer quelques miettes au salon du Livre (ou ailleurs) s'ils se montrent bien dociles...

Au fait dans quelle catégorie nos Torquemada des grands boulevards et cette "partie de l'élite intellectuelle arabe" vont-ils se décider à ranger Norman G. Finkelstein -- lui-même fils de déportés? "Nazi-mosaïque"? "Hitléro-ricain"? "New-Yorko-facho"?

*Voir le papier complet de Yag Bazhdid **Ayagbois***

!!

La centrale israélienne entre en jeu.

Denying the Holocaust in Beirut

The 14 Arab intellectuals who published a letter of protest, directed at Lebanese authorities and public opinion, demanding that a conference on Holocaust denial in Beirut be canceled, are taking a stand which bolsters intellectual integrity and political sense in the Middle East, during a period of crisis and distress. No less important is the stand taken by the London based Arabic language newspaper, *Al-Hayat*, which in an editorial wrote that the conference "disgraces Lebanon" by trying to defend the crimes of Nazi executioners in the name of the Palestinian victims.

The conference, with the supposed academic title of "Revisionism and Zionism," and scheduled to be held in Beirut between 31 March and 3 April, is not a new initiative. Conferences dealing with Holocaust denial take place every few years in Arab states and their agendas repeat themselves. One of the most notorious guests at these conferences is

usually the French philosopher and Holocaust denier, Roger Garaudy, a convert to Islam who, in 1998 was found guilty of denying "crimes against humanity" and "racial defamation" -- both crimes in French law.

Holocaust denial in the Arab world is a common and well known phenomenon. Like all deniers of the Holocaust -- neo-Nazis or other pseudo historians -- those in the Arab world also try to prove that Jewish historians have exaggerated the extent of the Holocaust and the numbers the Nazis murdered. They also emphasize that other groups -- gypsies, for example -- were also slaughtered. Then there are those who argue that the Holocaust of the Jewish people is not a unique historical phenomenon, and that the Turkish massacre of the Armenians, for example, is also deserving of the term "holocaust" rather than the term "genocide," which they think belittles the scope of the crime against the Armenians.

Some of the serious arguments appear to be legitimate points. Indeed, as to whether the Jewish Holocaust is a unique historical phenomenon, a number of serious and convincing answers have been given by various respectable Holocaust researchers. Some of them belong to German research centers and are not colored -- as deniers claim -- by Zionist or other ideological motivation.

Furthermore, to call the disaster perpetrated against the Armenian people "a holocaust" does not contradict or deny the singularity of the Holocaust of European Jewry that was spawned by a specific ideological and social

context and a system that created a killing machine specifically designed to systematically exterminate a whole people.

Like many other deniers of the Holocaust, the organizers of the conferences in Arab countries are simply not concerned with addressing fundamental historical questions. What they attempt to prove is that the Nazi killing machine did not exist, that the gas chambers in the extermination camps are a fabrication, and that these facts were invented to bolster the notion of a Jewish tragedy, and thus convincingly support the founding of the State of Israel. Some Arab mouthpieces even claim that Israel has been using Nazi methods against the Palestinians. This claim is revolting nonsense of course, even if it didn't suffer from a blatant internal contradiction. It is therefore perfectly right that individuals like Mahmud Darwish and Edward Said understand that the Palestinian demand for independence, and the undeniable tragedy of the Palestinian people, do not need to be bolstered by pathetic attempts to deny the Holocaust -- like that planned for Beirut.

Ha'aretz, English Internet edition, Tuesday, March 20, 2001

http://www3.haaretz.co.il/eng/htmls/kat2_4.htm

Tout d'un coup Darwish et Saïd -- des types qu'on n'a pas encore réussi à tuer ou à détruire, sont de brave petits gars qui ont bien raison de ne pas tomber dans la négation. On voit par ailleurs que ces gens ignorent totalement ce que disent en réalité les révisionnistes. Il faut être un pluminif israélien pour inventer que les révisionnistes insisteraient sur le massacre des Tziganes.

!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

Fertile soil for Holocaust denial

By Eliahu Salpeter

Lebanese Prime Minister Rafik Hariri decided last Friday to cancel a conference in support of Holocaust denial that had been scheduled to be held on March 31 in Beirut. The chief beneficiary of that decision is Lebanon. The conference would have tarnished whatever reputation remains of a country that was once a hospitable home for Muslims, Christians and Jews. The holding of this conference would have fueled anti-Semitic passions in other Arab states, would have established a link between the Arabs and Holocaust denial, and would have been interpreted as Pan-Arabic and Muslim authorization for a movement spearheaded by Christian pseudo-historians. The decision to cancel the gathering, on the other hand, is encouraging some people to hope that the Arab states are aware of the damage that the promotion of anti-Semitism -- one of whose chief vehicles today is Holocaust denial -- could inflict on them.

Over the past few years, Holocaust deniers have been trying to expand their activities into the Arab states in hopes they will be able to find new, fertile ground there for their "theories," now that they have found it difficult to make many inroads in the Western world. A manifesto signed by 14 Arab intellectuals against the convening of this conference apparently was the deciding factor that led the Beirut government to cancel it. Whether the decision to cancel stemmed from intellectual or moral reasons, or whether it was strongly influenced by warnings that were issued concerning the possible diplomatic damage Lebanon might sustain, the fact that such a decision was made is cogent proof of the presence of some element of political sanity and some element of respect for the views of secular intellectuals in a region deeply immersed in anti-rationalist fundamentalism.

In any event, the choice of Beirut as the site for the proposed conference draws attention to the degree to which Holocaust denial is prevalent and to the depth of anti-Semitism in the Arab states. It is certainly no coincidence that, whenever tensions mount between Israel and its neighbors, there is an increase in anti-Semitic statements and incidents and in declarations supporting Holocaust denial - as if the denial of the Holocaust automatically eliminates Israel's *raison d'être*. Thus, considerable weight should be given to the words of Abe Foxman, director of B'nai Brith's Anti-Defamation League, who believes that Jewish organizations throughout the world should show considerably less tolerance toward Arab anti-Semitism, and should instead judge it by the same criteria that are applied to anti-Semitism in Europe.

The defeat of historian and Holocaust-denier David Irving at his trial in London last year has further undermined the academic-scientific facade of Holocaust denial. A survey conducted in 2000 by the American Jewish Committee indicates that only one percent of all Americans, Swiss, Swedes and Poles think the Holocaust never took place. Among Russians, the percentage of doubters is two percent, while among Australians the figure is four percent. Even in Austria, it is no more than seven percent.

One can, of course, seriously question whether the above statistics nonetheless signal some sort of danger. In any case, no self-respecting politician or newspaper in the Western world would ever dream of denying the Holocaust. Given these circumstances, Holocaust-deniers have found fertile soil in the frustrations of Arabs, who are seeking further "evidence" for the anti-Semitism they are promoting. It has, in fact, emerged that Holocaust denial now occupies a "distinguished place" in Arab propaganda against Israel. Furthermore, the Holocaust is being denied these days not just by extremists, but also by official - and supposedly enlightened - Arab media.

There is a unique aspect to Arab denials of the Holocaust. There may be differing views as to what role Western feelings of guilt played in the United Nations General Assembly vote on November 29, 1947, on the partition of Palestine and on the creation of the State of Israel. But there can be no doubt that the Zionist movement considered the Holocaust to be conclusive evidence of the need for a Jewish state, while the U.N. General Assembly's decision reflects international support for this argument. However, the Arabs consider the U.N. vote

to be the West's attempt -- at the expense of the Palestinians -- to repent for what the Germans did to the Jews. This Arab claim has been sounded ever since 1947, and it is not easy to separate it from the historical truth.

A similar Arab claim is being raised regarding compensation for Palestinian refugees. Arab commentators and politicians are saying that, just as Israel received enormous sums of money as reparations for the fate of Holocaust victims, the Palestinians deserve to receive restitution for their banishment and for the assets they left behind in Israel.

On the surface, there seems to be a contradiction between Holocaust denial and the claim that Israel's creation was the Western world's act of penitence for the injustice of the Holocaust. Nonetheless, Arab Holocaust-deniers argue that the Jews succeeded in prodding the West's conscience through the invention of the "Holocaust legend," and that it is the West's guilty conscience, not the Holocaust (which never took place, as far as the proponents of this claim are concerned), that drove the West to this act of repentance.

The idea of comparing the Holocaust and the suffering of the Palestinian refugees is totally unreasonable. Yet it cannot be denied that both Jews and Arabs do display a considerable degree of insensitivity on this issue. Israelis do not understand that, in Arab eyes, there is a direct cause-and-effect relationship between the Holocaust, for which they are not responsible, and the Palestinians' nakba - their catastrophe, which was ushered in, according to their way of thinking, by Israel's establishment. For their part, the Arabs are totally unaware of both the depth of emotions and the apocalyptic feelings that the Holocaust arouses among Jews. The Arabs must understand that Jews consider Holocaust denial to be the basest expression of anti-Semitic sentiments. Furthermore, Holocaust denial provokes, even among Jewish champions of Middle East peace, a virulent anti-Arab feeling.

Ha'aretz (English Internet edition), 28 March 2001.

Ce malheureux Salpêtre montre les lunettes idéologiques qu'il porte: le révisionnisme serait dirigé par des pseudo-historiens chrétiens. Ce qui veut dire, dans son esprit, qu'ils ne sont pas juifs, et que c'est là leur tort le plus considérable. Quant aux sondages bidon, merci. Pour le reste, c'est un exposé de l'idéologie en vigueur.

!!

TUMULTE CHEZ LES VALETS

Non à la haine!

Ce n'est hélas pas la première fois que des négationnistes-révisionnistes tentent, en s'appuyant sur des esprits crédules, de corréler leur conviction raciste à leur pseudo soutien à la cause palestinienne. L'antisémitisme racial, né dans l'Occident de la fin du XIX^e, et qui est à l'origine d'un des plus grands génocides de l'histoire, n'a aucun enracinement dans la pensée et la tradition politique arabes. Nous nous indignons qu'il n'y ait pas plus de protestation parmi les intellectuels arabes et les représentants de la société civile contre la tenue annoncée de la conférence "Révisionnisme et sionisme", à Beyrouth du 31 mars au 3 avril 2001. "Vérité et Justice", organisation suisse et "Institute for Historical Review" (IHR-USA) pouvaient accomplir leur besogne dans leur propre espace national. En organisant leur rassemblement nauséabond au Liban, ils dévoilent une stratégie de la perversion et rendent le meilleur service à Israël. Le peuple palestinien subit de la part du sionisme et de l'israélisme un déni de droit depuis 53 ans, les deux tiers de ses enfants sont dispersés dans le monde; la lutte de libération qu'il mène et dont l'actuelle Intifada est un moment fort ne saurait en aucun cas être confondue avec la défense des criminels nazis. Reconnaître la souffrance passée du peuple juif est un devoir pour l'humanité toute entière, amener par la force du droit et les valeurs éthiques Israël à reconnaître et à réparer ses crimes contre les Palestiniens est un autre objectif auquel nous souscrivons sans réserve. Le gouvernement libanais ne peut peut-être pas interdire la conférence des neo-nazis, mais nous, intellectuels arabes et nos amis de par le monde nous tenons à dénoncer cette horrible entreprise dont le dessein est d'amalgamer les archaïsmes et d'entretenir la haine.

Merci de signer cet appel et de le faire circuler aux personnalités et ONG avec lesquelles vous êtes en contact

Ahmed Benani, Président de l'Observatoire International des Affaires de la Palestine -- Lausanne; Asma Regragui, Florenceville, NB, Canada; Chantal Duplain, Montréal; Chafia Djemame, Paris; Pierre-Yves Lambert, Bruxelles.

ET MOI ET MOI

Les Arabes de Paris qui n'ont pas été sollicités de faire leur démarche citoyenne de dénonciation des révisionnistes se pressent au portillon. Ils se disent qu'il y a un petit sucre d'orge à gagner. Les deux fellah qui, dans des temps lointains, signèrent un livre intéressant sur l'Égypte, sous le nom prudent de Mahmoud Hussein, veulent à tout prix faire partie du peloton des mamelouks du MRAP. Ils savent ce qu'il faut faire pour se faire bien voir sur les bords de la Seine. Ce n'est pas du tout comme sur les bords du Nil. Ils écrivent au *Monde* pour qu'on les ajoute à la liste des mercenaires.

!!

ANTILIBAN

Finalelement, la panique l'emporte. Hariri ne peut rien refuser à l'ambassadeur américain. Certaines indications donnent à penser que Chirac a dû passer un coup de fil à son copain Hariri. (Selon certains journaux de l'époque, c'est Hariri qui avait acheté l'équipe du Brésil pour permettre aux Français de gagner la Coupe du monde de balle au pied.)

Lebanon Won't Host Revisionists

By **Sam F. Ghattas**, Associated Press Writer

BEIRUT, Lebanon (AP) - Lebanon's government said on Thursday that it would not allow a gathering of Holocaust revisionists in Beirut planned for later this month.

The move won the praise of Jewish groups, which had called the conference organized by groups that say accounts of Holocaust atrocities are exaggerated "a gathering of hate."

"This conference will not be held in Beirut," Prime Minister Rafik Hariri told The Associated Press, several hours after a Cabinet meeting that discussed the issue.

In the United States, the Simon Wiesenthal Center praised Lebanon's decision. "It is an extraordinary development and I think it is very, very positive. It's one of the few bright spots to try to create an environment of moderation," said Rabbi Abraham Cooper, an associate dean of the center.

But one of the organizers, the Institute for Historical Review of Newport Beach, Calif., accused Lebanon of giving in to pressure from Jewish groups. "I regard this as outrageous," institute director Mark Weber said, charging it was hypocritical to support free speech and ban a conference that would have been legal in other countries.

Organizers had not revealed the exact location of the March 31-April 3

conference, citing security concerns. Extremist groups, such as the conference organizers, question the historical record that 6 million Jews died in Nazi death camps during World War II. Jewish groups and scholars accuse them of distorting history and anti-Semitism.

The conference's co-organizer was Swiss-based Verite et Justice. Its head, Juergen Graf, is currently in Iran after a Swiss court sentenced him in 1998 to 15 months in jail for "Holocaust denial," according to the Institute for Historical Review.

Lebanese Information Minister Ghazi Aridi told reporters on Thursday that no group had applied for a permit to hold such a conference. He described reports about the conference as part of "a political, diplomatic and media campaign against Lebanon."

Fourteen Arab intellectuals, including prominent Palestinian poet Mahmoud Darwish, had signed a letter calling for "this anti-Semitic undertaking" to be canceled.

The organizers may have been counting on finding sympathy among Arabs often at odds with Israel and Jews. Anti-Semitic writing, some of it denying the Holocaust or accusing Israel of imposing a new Holocaust on the Palestinians, has appeared in Arab media.

Arab anger has increased following the collapse of the Middle East peace process and amid Palestinian-Israeli violence that has killed more than 430 people, 355 of them Palestinians, in the past six months

Fathi Kleib, a spokesman for the Democratic Front for the Liberation of Palestine guerrilla group, said he had no opinion on holding the conference in Lebanon, but that "reviewing and rereading history is beneficial in all cases."

Kleib said Israel has concentrated on the Holocaust in "an exaggerated way" while it denied the Palestinians their rights. But some Arabs said that such a meeting in Lebanon would only bring bad publicity. The widely read pan-Arab newspaper *Al Hayat* said in an editorial last week

that the meeting's "damage to Lebanon is guaranteed." Lebanon is keen on attracting foreign investment and tourists to shore up an ailing economy weakened by debt and budget deficit after a 15-year civil war.

Thursday March 22, 2001

!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

Deuxième déclaration officielle de Vérité & Justice à propos de l'interdiction de la conférence qui était prévue à Beyrouth sur "Révisionnisme et sionisme"

Après avoir choisi la capitale libanaise comme le lieu d'une conférence sur "Révisionnisme et sionisme", Vérité & Justice a confié à une agence bien connue à Beyrouth la tâche de l'organiser matériellement. Cette agence a souvent contribué avec succès à l'organisation de conférences internationales. Elle a reçu des informations complètes sur la nature strictement pacifique et académique de la rencontre. Les orateurs sélectionnés étaient des personnalités connues, ayant eu des activités universitaires. Leurs interventions devaient couvrir une grande pluralité de sujets et témoigner de l'état d'avancement du savoir dans leurs domaines respectifs.

Outres les orateurs, un grand nombre d'auditeurs des nombreux pays se préparaient à assister à la conférence. Ils sont tous attachés à la recherche historique, libre et scientifique. Aucun d'entre eux ne fait appel à la violence ni n'use de violence.

Ayant reçu toutes les informations sur tous les détails de la reconcontre qui était projetée, l'agence de Beyrouth nous a affirmé qu'aucun problème ne semblait devoir être soulevé. Il se tient des conférences internationales à

Beyrouth plusieurs fois par semaine; le Liban est connu pour son atmosphère de liberté et son respect de la liberté d'expression.

Certaines organisations juives bien connues qui prétendent non sans hypocrisie combattre le "racisme" et la "discrimination" bien qu'elles pratiquent elles-mêmes ce racisme et cette discrimination, ont réclamé du gouvernement américain qu'il fasse pression sur le Liban afin qu'il interdise la tenue de la conférence. Pour sa plus grande honte, l'administration américaine a cédé à cette exigence et a menacé le Liban de sanctions économiques au cas où il autoriserait la réunion prévue. Ce chantage brutal est d'autant plus révoltant que des conférences révisionnistes se sont maintes fois tenues aux Etats-Unis sans que le gouvernement s'en mêle et qu'il n'existe pas de loi aux Etats-Unis qui réprimerait le révisionnisme historique. Au nom de quoi le gouvernement américain, qui prétend défendre la liberté d'expression dans le monde entier, se croit-il autorisé à appliquer deux poids et deux mesures?

Après l'annonce sur Internet que la conférence allait se tenir à Beyrouth, on a assisté à une véritable campagne hystérique de haine et de calomnies contre les organisateurs. Une fois de plus, ces réactions montrent à quel point ces gens se sentent menacés par les arguments révisionnistes. S'ils étaient réfutables, on aurait vu les sionistes et leurs petits copains en démontrer les faiblesses dans des discussions publiques. C'est une telle discussion publique que les révisionnistes ont proposé à maintes reprises, toujours en vain.

La conférence de Beyrouth a donc été empêchée par la force brute qui est évidemment la seule arme dont disposent nos adversaires. A l'aube de ce troisième millénaire, dont on attend généralement qu'il élargisse l'accès à l'information et intensifie les échanges, il y a encore des gens pour essayer d'interdire l'information sur des sujets brûlants et d'empêcher tout débat sur des problèmes qui nous concernent tous. Cette mentalité et ces méthodes ne peuvent que nous rappeler les périodes sombres d'un passé récent.

Un événement comme l'annulation de la conférence de Beyrouth démontre clairement qu'un petit groupe de personnes manipule l'opinion publique et prive la masse des gens de leur droit au savoir. Qui sont ces personnes ? La réponse est évidente: ce sont les sionistes; grâce à la poigne de fer qu'ils resserrent sur les médias dans le monde, ils ont réussi à imposer pendant plus de cinquante ans leur vision déformée de l'histoire du monde. Ils contrôlent en bonne partie les journaux, les livres, les films et même le théâtre et l'université. C'est ce qui leur permet de procéder au lavage des cerveaux à grande échelle pour accréditer leurs légendes et leurs mensonges qui camouflent des faits historiques irréfutables. Le prétendu "Holocauste" en est l'exemple le plus frappant.

Nous n'avons pas été surpris par la campagne sioniste de calomnies contre le révisionnisme en générale et la conférence de Beyrouth en particulier. Mais nous l'avons été par la pétition signée par plusieurs intellectuels arabes contre la conférence. Ces intellectuels qui prétendent s'opposer au sionisme accusent les organisateurs de "racisme" et de "falsification de l'histoire". Que savent-ils du révisionnisme? Quels livres ont-ils lus? Connaissent-ils *Dissecting the Holocaust* (Theses and Dissertations Press, Alabama/USA 2000) ? C'est l'ouvrage révisionniste le plus important qui discute en profondeur de tous les problèmes relatifs à l'histoire de l'«Holocauste». Quelle familiarité ont-ils avec les données démographiques et les arguments techniques des révisionnistes? Se rendent-ils compte que les révisionnistes n'ont jamais nié la persécution et les souffrances des juifs lors de la seconde guerre mondiale ni le fait que de grands nombres de juifs et de non-juifs ont péri dans les camps de concentration nazis?

Si la réponse à toutes ces questions est "oui" et si les personnes qui ont signé cette pétition pensent que nous avons tort, pourquoi n'ont-elles pas mis le doigt sur nos erreurs? Après tout, quand on accuse quelqu'un de "falsifier l'histoire", on doit être capable de prouver la justesse de cette accusation. Mais si la réponse à nos questions est "non", si ces personnes ne connaissent pas le révisionnisme, il faut en conclure que ces Arabes ne font que répéter les slogans du parti sioniste comme des perroquets par pur opportunisme. Leur opposition au sionisme n'est qu'une simple apparence. Toute personne qui se dit antisioniste et qui favorise les falsifications sionistes de l'histoire, comme les "six millions" et les "chambres à gaz" nage dans l'hypocrisie.

Une conclusion s'impose: ces intellectuels arabes qui ont signé la pétition contre la conférence de Beyrouth ont rendu un très mauvais service au peuple palestinien qui vit sous l'oppression des occupants sionistes. Les victimes du racisme sioniste devaient être les dernières à utiliser l'accusation rituelle de "racisme" à l'encontre de ceux qui sont soumis à toutes sortes de persécutions -- emprisonnement, amendes, ostracisme social, destruction des carrières professionnelles -- parce qu'ils révèlent l'envers des mensonges sionistes. Si vous lisez les publications révisionnistes, vous verrez qu'il est question de technique, de chimie, de documents et de démographie. Qu'est-ce que tout cela a à voir avec le "racisme"? Cette accusation de "racisme" est ce qui permet à nos adversaires de masquer leur incapacité à répondre à nos arguments.

Nous demandons donc ici aux signataires de bien vouloir reconsidérer leur position. S'ils sont véritablement intéressés par le révisionnisme historique, nous leur offrons la possibilité d'un débat constructif.

Vérité & Justice remercie ses amis et ceux qui lui ont donné leur soutien. Malgré l'échec de Beyrouth, nous sommes assurés que la vérité s'imposera. La vérité libérera des nations entières, et parmi elles les Palestiniens dont la terre a été volée par les usurpateurs sionistes et qui, par millions, ont été réduits à l'état de réfugiés par le moyen du prétendu Holocauste.

Vérité & Justice

27 mars 2001

Case Postale 355, CH- 1618 Châtel-Saint-Denis

La première déclaration ne faisait que prendre acte du refus du gouvernement libanais.

!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

LES FAUSSAIRES

Certains avaient douté de l'authenticité de cette "déclaration des quatorze". Mais il fallait attendre que les protagonistes en parlent.

Edward Said Repudiates Arab Intellectuals' Call to Ban Beirut Revisionism Conference

Date: Tue, 3 Apr 2001 14:28:23 -0700 (PDT)

Reply-To: Al-Awda@yahoo.com

Dear List members,

Below you shall find a message from Edward Said on the banning of the conference of revisionist historians. As you all know, that conference was supposed to take place in Beirut on March 30. However, the Lebanese government banned it as a result of pressures from Western governments and the Zionist movement. A statement by fourteen Arab intellectuals calling on the Lebanese government to ban the conference of revisionist historians in Beirut was circulated in the media and on the internet. That alleged statement was used as a political cover to justify the banning of the conference and the curtailing of free speech rights.

It seems, however, that the statement was **fabricated** according to a statement by Dr. Edward Said below. The original text read to signatories over the phone was different from the one published in the press. Edward Said says he still does not have a copy of either texts.

Many of the signatories did not know that they will be signing a request to an Arab government to ban free speech. Initial contacts with Mahmoud Darwish indicate the same, even though there is no document like the one below to prove that yet.

This journalistic scoop was made by Samaa Abu Sharar, the daughter of Majed Abu Sharar, the Central Committee member of Fateh who was assassinated in Rome in 1981. Samaa is a journalist living in Amman, Jordan, who writes in English and French. She was out to prove that even if Edward Said disagreed with revisionist historians, he could have never signed the statement calling for banning their conference, which constitutes a violation of free speech rights. After all, Arab regimes don't need much encouragement in this area. Below you shall find Edward Said's response to Samaa Abu Sharar's query. Please be aware that he authorized her to quote him in part or in full, and hence, she forwarded his message to others to make her point.

In the cause of objectivity, I am forwarding it to those who supported the banning of the conference of revisionist historians in Beirut without any alterations. I still think, however, that it is incumbent upon those whose names were added to a statement that they did not endorse, to **make a public declaration** to that effect.

Ibrahim Alloush

From: Edward W Said To: samaa Abu-Sharar

Subject: Re: A message from Amman Date: Mon, 2 Apr 2001 07:15:17 -0400 (EDT)

Dear Samaa,

I don't have and never saw the memo since I was called by phone, told that there was no time to send a copy for me to see, and was asked to approve the text for signature. I did, on condition that there would be no appeal to any government concerning the banning of the conference.

I don't believe a), in addressing governments and b), asking governments to ban anything, least of all conferences, books, etc. Having been the victim of such governmental decisions I couldn't put myself in such a position. I was very clear about this. The next thing I knew is that the statement appeared with a request to Hariri's government to ban the conference.

All I had agreed to sign was a statement denouncing the holding of such a conference in Beirut. To repeat, I did not ask the government to ban it, nor would I ever. This request was added against my wishes, and without my knowledge. I am deeply opposed to holocaust-deniers but I am equally opposed to banning by government edict everyone's right to free speech.

This was a terrible breach of confidence and a small group of franco-arab "intellectuals" simply betrayed my trust. To this day they haven't had the decency to send me a copy of what I supposedly signed. You may use any and all of the information I've sent you here.

Best, Edward Said

Par conséquent, le tripotage est avéré. Les signataires n'ont eu qu'une version tronquée ou même franchement fallacieuse, lue au téléphone, dans une hâte soigneusement orchestrée. Saïd accuse "un petit groupe d'intellectuels franco-arabes". Il n'ose pas donner le nom de celui qui l'a ainsi trahi. On attendra donc d'en savoir plus. Mais enfin, il est difficile de ne pas penser que derrière toute cette manipe se trouvent les services de l'ambassade israélienne à Paris. La promptitude de Barnavi à compléter l'opération en fournit opportunément la preuve. On voit bien, dans ce cas précis, à quoi sert la soi-disant "lutte contre le négationnisme": elle sert à faire de gens normalement intelligents et honorables des pantins au service du sionisme le plus inhumain.

!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

Il est dangereux de se pencher par la portière !

Il se sera donc trouvé quatorze «intellectuels arabes» pour faire là ou Vidal-Naquet leur a dit de faire et commettre l'infamie de réclamer l'interdiction d'une réunion d'historiens «révisionnistes» qui devait se tenir du 31 mars au 3 avril 2001 à Beyrouth. Et il s'est trouvé une journaliste, Mouna Naïm, pour signer en première page du journal *Le Monde* (Vendredi 16 mars 2001) un article qui constitue un appel à la censure, à la répression et au lynchage, puisque les initiateurs de cette réunion, l'*Institute for Historical Review* américain et l'association suisse Vérité & Justice sont qualifiés d'organisations «négationnistes néonazies». Ce dernier mensonge servant évidemment à justifier l'injustifiable: la suppression du droit de réunion et de la liberté d'expression dans un pays apparemment souverain sur injonction indirecte du pouvoir sioniste.

Qu'on se rassure, l'appel pathétique de ces quatorze "idiots utiles" parmi lesquels on relève le nom de trois ou quatre personnes généralement mieux inspirées, n'a pas été la cause de l'interdiction finalement décidée par le cabinet libanais. Ce sont les pressions exercées par l'Europe, qui a menacé de couper les aides financières promises pour la reconstruction du Liban, et surtout l'intervention de l'ambassadeur américain, qui a formulé le même genre de menaces, qui ont été décisives.

Nos «intellectuels arabes» n'ont servi qu'à la mise en scène et à l'accompagnement idéologique de la soumission à un diktat de l'ordre fasciste-mondialiste dont l'État sioniste et l'industrie de l'Holocauste sont les pièces maîtresses. Ce faisant ces «intellectuels arabes» révèlent qu'ils sont peut-être moins décolonisés dans leurs têtes qu'ils ne le croient eux-mêmes mais qu'ils ont simplement changé de colonisateur. Les quatorze ont perdu là, en tout cas, une bonne occasion de se taire.

Qu'avaient-ils besoin d'apporter leur caution à une censure qui a été imposée, au su de tous, par la force et le chantage? L'intellectuel qui vient au secours des forts et des puissants pour justifier l'arbitraire n'est-il pas pire qu'un esclave? Qu'ils n'attendent d'ailleurs aucune reconnaissance des Maîtres auxquels ils viennent de rendre service.

Mais quelle a bien pu être la motivation de ces «intellectuels»? Mouna Naïm dans *Le Monde* cite l'article d'un Libanais, Joseph Samaha, dans le quotidien saoudien *El Hayat* intitulé «Le protocole des sages de Beyrouth». Cet article se borne à reprendre les calomnies et les injures d'origines sionistes dont sont quotidiennement abreuvés les «révisionnistes» dans la presse occidentale. Manifestement M. Samaha ne connaît pas directement les travaux historiques qu'il dénonce. Mais il est habité par la crainte que la tenue d'une telle conférence à Beyrouth ne suggère que «le combat défensif arabe contre Israël et ses alliés» n'apparaisse comme «d'une manière ou d'une autre, la prolongation du projet d'extermination nazie». Et n'hésitant pas à parler au futur pour mettre lui-même en scène ses propres fantasmes M. Samaha poursuit : «Au nom des victimes Palestiniennes et arabes, cette conférence prendra (?) la défense du bourreau nazi et de son crime contre les Juifs».

Cette imputation est absurde mais dénote une soumission complète à cette représentation paranoïaque du monde qui est une constante de la propagande sioniste

Cette imputation venant d'un «intellectuel arabe» est doublement absurde par le fait massif que «le combat défensif arabe» est depuis longtemps (et bien avant la moindre manifestation d'un quelconque révisionnisme concernant l'histoire des persécutions des Juifs par le socialisme national allemand) présenté par certains cercles Juifs comme la prolongation du projet d'extermination nazie. Plus généralement la menace d'extermination qui pèserait sur les Juifs et justifierait l'extermination de leurs ennemis est une constante du Judaïsme, présente partout dans la Bible et s'exprime en toute clarté plus spécialement dans le livre d'Esther et la liturgie des Pourim. Ce thème a été largement utilisé pendant toutes les guerres d'Israël, et le sera encore, avec ou sans révisionnisme, avec ou sans conférence à Beyrouth. Et n'est-il pas naïf de croire que le sionisme ferait soudain preuve de retenue s'il découvrait soudain, grâce à la bonne volonté manifestée par les 14, qu'il n'en est finalement rien.

Il y a pourtant un élément positif dans cette bonne volonté manifestée par l'appel des quatorze, c'est la visée humaniste et universaliste qui le sous-tend, même si elle est dévoyée. En effet, ennemis du sionisme, ils proclament néanmoins que leur ennemi a droit à la vérité. En cela nous sommes bien d'accord. Mais que n'appliquent-ils pas ce principe à l'égard des «révisionnistes» eux-mêmes en les laissant s'exprimer, quitte à les combattre avec des arguments s'ils décèlent quoi que ce soit de faux dans les travaux historiques révisionnistes ainsi livrés à la critique.

Des «intellectuels arabes» s'honoreraient effectivement, et gagneraient l'estime et le respect, s'ils s'avéraient capables de réfuter des arguments révisionnistes. Mais qu'est-ce qu'une vérité qu'on a pas le droit de questionner, sinon un dogme? En reconduisant purement et simplement l'anathème lancé contre les révisionnistes, sans avancer aucun argument qui ne soit la reprise de la propagande de guerre des vainqueurs de la deuxième guerre mondiale, ou des mensonges et des calomnies de la propagande sioniste, ces quatorze «intellectuels arabes» ne s'honorent ni en tant qu'intellectuels, ni en tant qu'Arabes. Ils s'incrivent plutôt dans la continuité de la faillite des intellectuels occidentaux qui répondent à des arguments par des anathèmes, par la censure et la répression.

La Vieille Taupe. 1er avril 2001

!!

Beyrouth : l'impossible conférence révisionniste par Robert Faurisson

Je n'ai jamais vraiment cru qu'on nous laisserait tenir une conférence révisionniste à Beyrouth mais je me suis comporté comme si cette rencontre devait avoir lieu.

Ma seule précaution s'est limitée à ne confirmer qu'à la dernière minute mon voyage en avion. Bien m'en a pris: j'ai pu m'épargner toute dépense de ce côté-là.

On peut comprendre Rafik Hariri, premier ministre du Liban. La dette de son pays "atteint aujourd'hui vingt-quatre milliards de dollars pour quatre millions d'habitants" (Agnès Levallois, "Le Liban s'efforce de relancer la croissance et s'attaque à la dette publique", *Le Monde-Economie*, 27 février 2001, p. V). Par ailleurs, il ne pouvait raisonnablement laisser éclater, tout près de l'Etat d'Israël, ce que j'appelle "la bombe atomique du pauvre". Cette bombe, mise au point par les révisionnistes, ne tue personne mais, si on la fait éclater sur la scène internationale, elle peut, par une succession de réactions en chaîne, progressivement désintégrer l'imposture de l'"Holocauste". Or, ladite imposture a permis la création d'Israël et, de cet Etat, elle est à la fois l'épée et le bouclier.

Les dirigeants de tous les états de la planète ont besoin de gros argent et doivent donc se concilier les juifs. Les juifs, toujours geignants et toujours menaçants, savent se faire craindre. Ils peuvent à volonté vous couper les vivres, lancer un boycott, provoquer un embargo. Vu les circonstances présentes, aucun dirigeant ne peut tolérer la tenue dans son pays d'une conférence révisionniste. Le Japon est totalement inféodé (voyez l'affaire du magazine *Marco Polo*). La Chine, quant à elle, joue à fond la carte juive: elle tient à ce que soit maintenue la fiction de l'"Holocauste" des juifs pour être en mesure de prétendre que les Chinois ont été les victimes d'un "holocauste" comparable, perpétré par les Japonais; les Chinois se présentent en "juifs" des Nippons et, prenant modèle sur les juifs, exigent de Tokyo de substantielles réparations financières. En outre, -- Serge Thion me le rappelle opportunément,-- la Chine entretient de bonnes relations avec un Etat juif qui lui vend d'importants secrets militaires et technologiques venus, pour partie, des Etats-Unis. Quant aux dirigeants iraniens, ils ont peur, eux aussi, de ces juifs qu'ils haïssent; ils ont interrompu la publication dans le *Tehran Times* d'une série d'articles révisionnistes et ont refusé de livrer le motif de cette décision.

Je ne vois que trois possibilités pour la tenue d'une prochaine conférence révisionniste internationale:

- 1° Elle se tiendra aux Etats-Unis avec un renforcement des habituelles précautions ;
- 2° Elle aura lieu dans un autre pays mais sans annonce préalable, avec un nombre restreint de participants et pour une durée n'excédant pas deux jours (donc une seule nuitée); c'est seulement à la toute fin de la rencontre, ou même plus tard, qu'un communiqué annoncera qu'une telle conférence a effectivement eu lieu;
- 3° Si la situation des Palestiniens venait à s'aggraver considérablement, provoquant du même coup une vive indignation dans les populations du Proche-Orient et du Moyen-Orient, un dirigeant d'un pays de la région pourrait prendre la décision de franchir le Rubicon: en réplique à une complète sharonisation de la politique israélienne, il trouverait alors le courage d'annoncer la tenue dans son pays d'une conférence révisionniste et il déciderait de résister, quoi qu'il arrive, aux formidables pressions exercées par les SKKK (Serial Kosher Kid Killers: les tueurs d'enfants en série et selon le rituel casher).

Pour l'heure, ce projet d'une conférence à Beyrouth, mené par des Américains épris de publicité et par des Suisses un peu trop naïfs, ne se termine pas sur un complet échec. Le retentissement de l'affaire, sans être considérable jusqu'à présent, a pu ouvrir les yeux de beaucoup sur la valeur intrinsèque et la portée internationale du révisionnisme historique. C'est autant de gagné pour l'avenir.

Robert Faurisson, 27 mars 2001.

!!

L'analyse d'Ernst Zündel sur la pétition des quatorze idiots

What happened here was a typical intelligence "sting" type operation, revealing a guiding mind and a guiding hand with a sophisticated intelligence apparatus at one's fingertips -- an intelligence system that contained not only the names, addresses, telephone and fax numbers as well as e-mail but also personality profile information.

This guiding mind with an anti-Revisionist agenda knew from these profiles and, chances are, a clipping morgue or perhaps a sophisticated databank filing system capable of mining Arab language publications to ferret out who was "approachable" or even "blackmail-able" or who might be vainglorious, ego-driven, publicity-hungry enough to be a potential "blind signees" of such a "petition" or "declaration" to ban this type of a conference.

These "blind signees" were contacted by phone by someone obviously speaking a suave, flawless Arabic. We don't know how many were contacted by these mysterious callers. We don't know what line of arguments were used to persuade, cajole or strong-arm these "contactees" into signing something which, according to Edward Said, he at least never saw or was sent before he agreed to "sign" it. Not even a draft was sent, it seems, to these "blind signees" beforehand.

How many educated, intelligent people would sign a document of such importance over the phone, without ever having seen what wording it contains? It would take chutzpah by a psychologically well-trained, persuasive, quickwitted, historically well-educated person to get them to do that -- an individual who could muster all the Anti-Revisionist arguments wrapped in the convoluted politics and intellectual streams, schisms, divisions and rivalries encompassing most of the Moslem Crescent from Morokko to Malaysia.

This was not the job of a lone journalist, as the world is led to believe.

Who would be financed, trained and staffed well enough to pull something like this off of short notice? This was not the work of an individual reporter at some Arab language newspaper in Beirut who for some reason "hated" Revisionists. To ferret out these Arab intellectuals in the first place, approach them via expensive, difficult-to-accomplish international phone connections under pressure of time and then do the persuading was a sophisticated operation, which exceeds the capabilities of a private citizen.

Source: *Zgrams*, 4 April 2001.

On trouvera l'essentiel des documents et des articles sur cette affaire sur le site de l'IHR:

<<http://www.ihr.org/conference/conferencetoc.html>>

+++++

Extrait des actualités (avril 2001) du site AAARGH

<<http://aaargh-international.org/>>

<<http://aaargh.vho.org/>>

<<http://www.abbc.com/aaargh/index.html>>

C'est là qu'on trouvera les documents annexes mentionnés ici.